

Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé

Action n°8 : prospections complémentaires

Catalogue cartographique des zones de présence potentielle de l'espèce en Midi-Pyrénées

DOCUMENT DE TRAVAIL - 2ÈME ÉDITION

Actualisation déc. 2013 : zones à cibler en 2014



Groupe bénévole « Reptiles & amphibiens »
de Nature Midi-Pyrénées

Rédaction : G. Pottier

Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé

Action n°8 : prospections complémentaires.

Catalogue cartographique des zones de présence potentielle de l'espèce en Midi-Pyrénées

2ème édition
Actualisation décembre 2013 :
zones à cibler en 2014

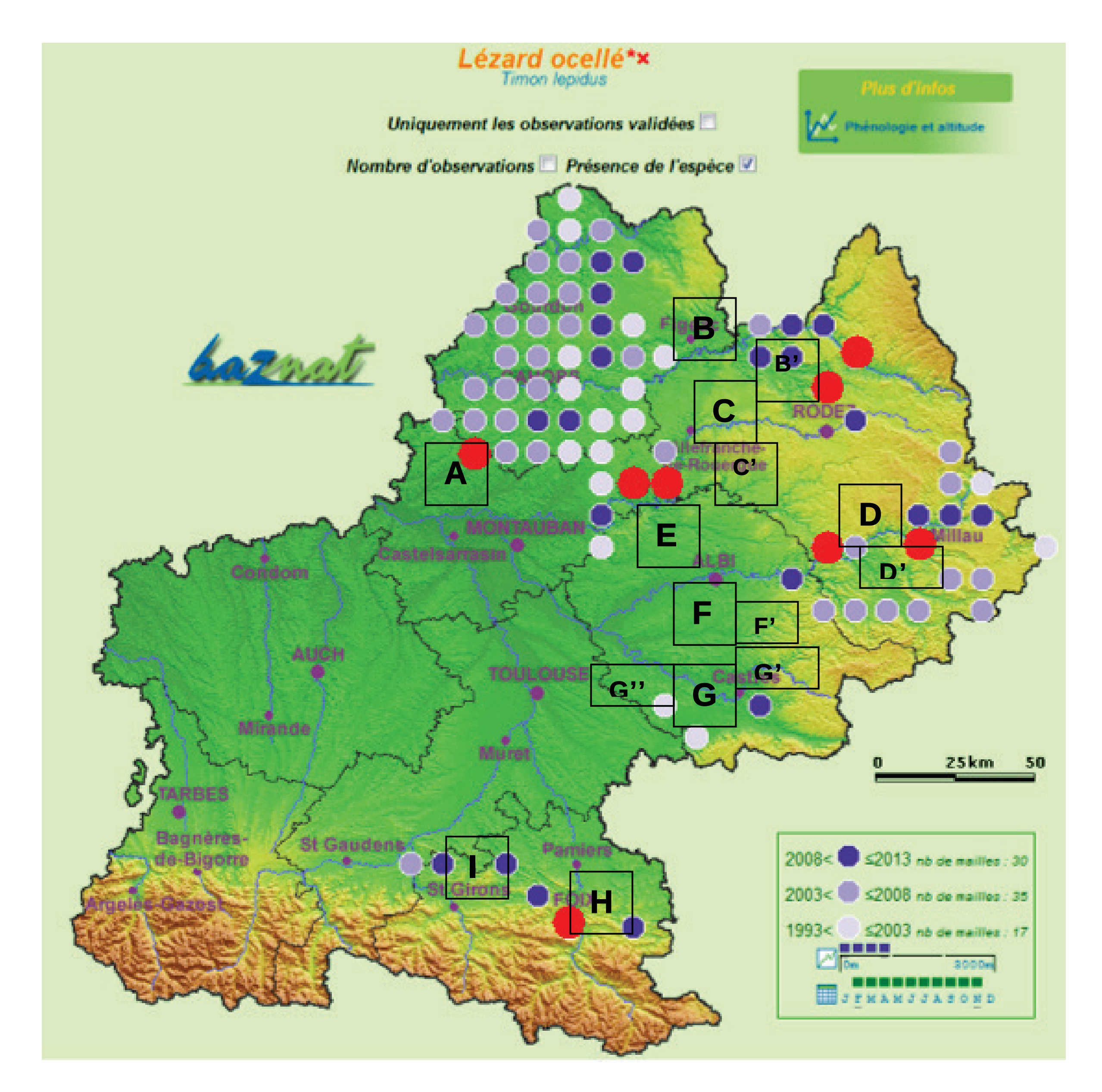
Document de travail

Groupe bénévole « Reptiles & amphibiens » de Nature Midi-Pyrénées

Rédaction : G. Pottier

Sommaire

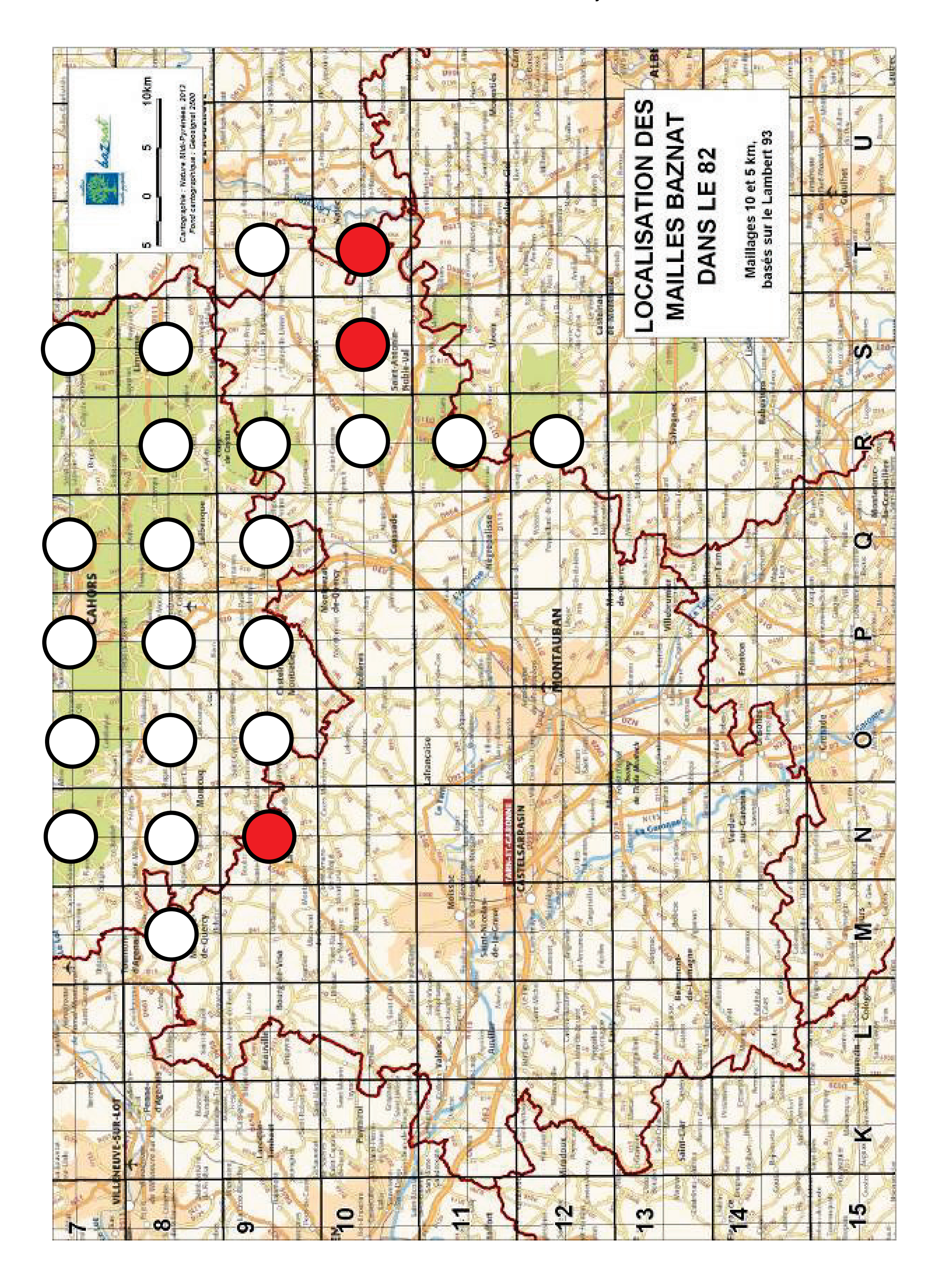
Photo de couverture : *Timon lepidus*. Mâle adulte observé à Ginals (82) le 06/05/2013.
(Une des 8 mailles nouvelles).
G. Pottier.



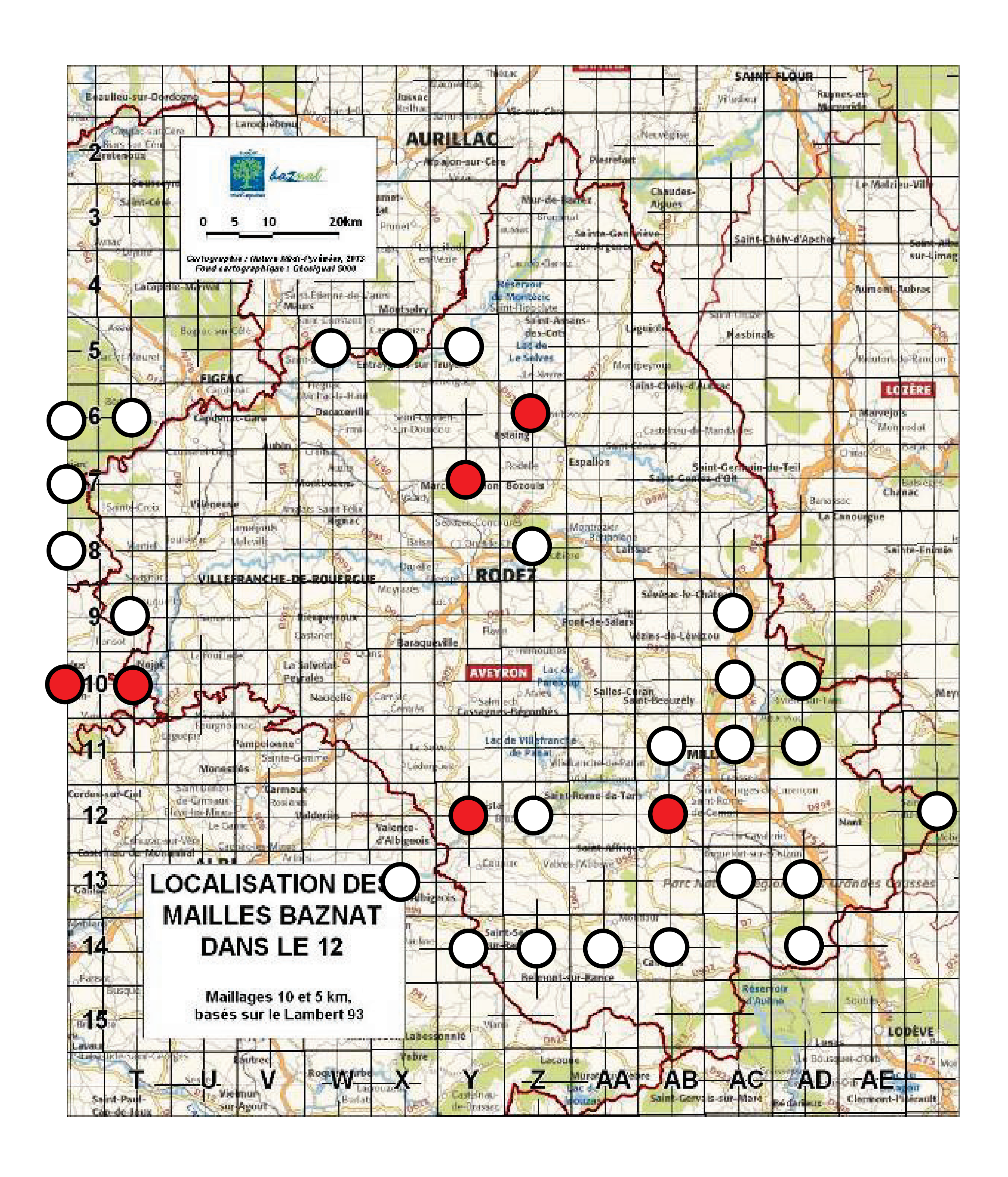
Répartition connue du Lézard ocellé en région Midi-Pyrénées **<u>au mois de décembre 2013</u>** (Source : BAZNAT - http://www.baznat.net/). ***En rouge***, *les mailles UTM 10 km x 10 km correspondant à des localités nouvelles, découvertes durant les campagnes de prospections 2012 et 2013. Et oui : 8 mailles nouvelles en 2 ans seulement ! Et il n'y a aucune raison que ça s'arrête (le filon est encore loin d'être épuisé)*

Principaux hiatus de répartition et zones de présence potentielle à prospecter :

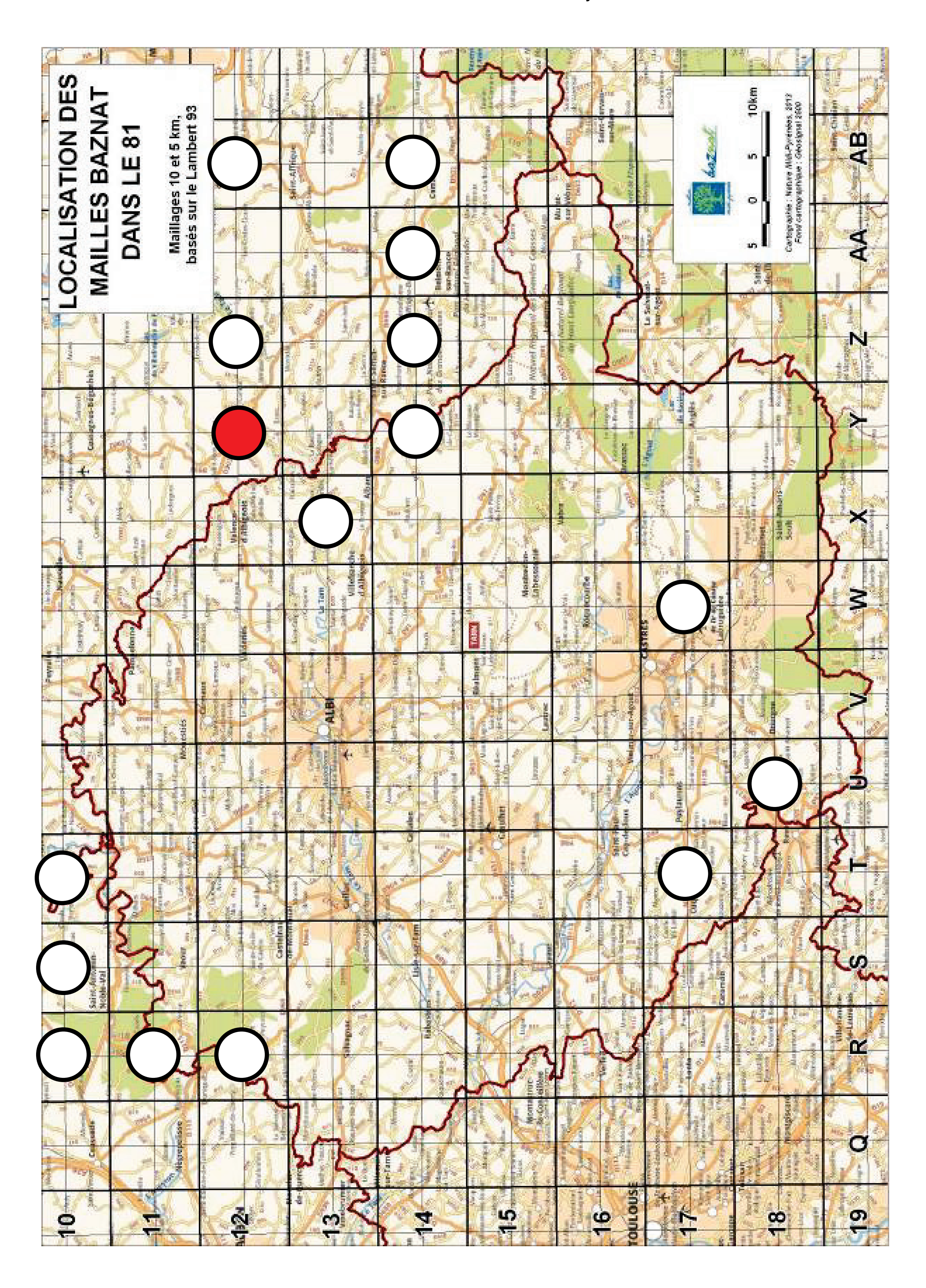
A – <u>Nord du Tarn-et-Garonne</u>
B – <u>Vallée du Lot entre St Parthem et Capdenac-Gare</u>
B' – Vallée du Dourdou (affluent rive G du Lot) et vallons affluents
C – <u>Vallée de l'Aveyron entre Rodez et Villefranche-de-Rouergue</u>
C' – Vallée du Viaur (affluent rive G de l'Aveyron, faisant frontière au S avec le département du Tarn)
D – <u>Vallée du Tarn entre Brousse le Château et Comprégnac</u>
D' – Vallée du Dourdou BIS (oui, il existe deux « Dourdou » en Aveyron)
E – <u>Quadrilatère maudit « Albi-Gaillac-Cordes sur Ciel-Carmaux »</u>
F – <u>Triangle des Bermudes « Graulhet-Réalmont-Lautrec »</u>
F' – Vallée du Dadou à l'amont de Réalmont
G – <u>Extrémité SO du Massif Central</u>
G' – Vallées de l'Agout et du Gijou
G'' – Micro-causses et coteaux secs des environs de Puylaurens
H – <u>Plantaurel oriental (E de la vallée de l'Ariège)</u>
I – <u>Plantaurel occidental (O de la vallée de l'Ariège)</u>



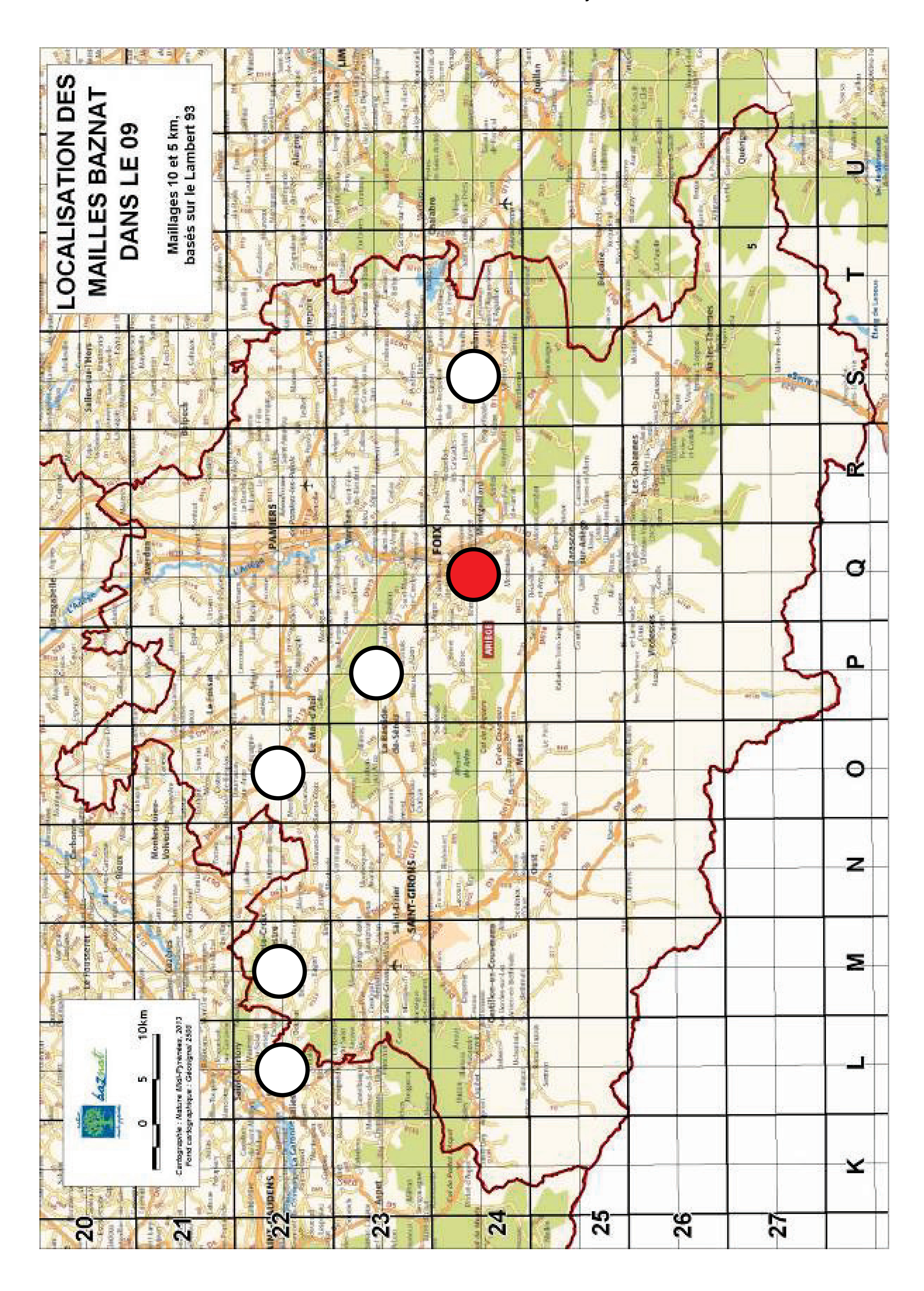
Tarn & Garonne (82)


LOCALISATION DES MAILLES BAZNAT DANS LE 12
Maillages 10 et 5 km, basés sur le Lambert 93
0 5 10 20km
Cartographie : Nature Midi-Pyrénées, 2013
Fond cartographique : Géosignal 5000
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
T
U
V
W
X
Y
Z
AA
AB
AC
AD
AE
AURILLAC
SAINT FLOUR
FIGEAC
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
RODEZ
AVEYRON
LOZÈRE
LODÈVE
Millau
Espalion
Baraqueville
Sévérac-le-Château
Saint-Chély-d'Apcher
Saint-Geniez-d'Olt
Saint-Affrique
Belmont-sur-Rance
Lac de Villefranche de Panat
Réservoir de Montézic
Parc Naturel Régional des Grandes Causses

Aveyron (12)


LOCALISATION DES MAILLES BAZNAT DANS LE 81
Maillages 10 et 5 km, basés sur le Lambert 93
5 0 5 10km
ALBI
CASTRES
TOULOUSE
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z
AA
AB

Tarn (81)


LOCALISATION DES MAILLES BAZNAT DANS LE 09
Maillages 10 et 5 km, basés sur le Lambert 93
0 5 10km
K L M N O P Q R S T U
20 21 22 23 24 25 26 27
FOIX
PAMIERS
SAINT-GIRONS
ARIÈGE

Ariège (09)

Catalogue cartographique détaillé des zones de présence potentielle du Lézard ocellé en région Midi-Pyrénées, mode d'emploi :

Le « Plan National d'Actions en faveur du Lézard ocellé » prévoit (action n°8) que soient complétées les connaissances relatives à la répartition de l'espèce en France. Il s'agit, notamment, d'identifier à échelle régionale les éventuelles connexions existant entre les différents noyaux de présence connus (inventoriés, pour la plupart, durant la dernière décennie en Midi-Pyrénées !) et les limites réelles desdits noyaux. En effet, des « chapelets » de populations intermédiaires sont à attendre entre plusieurs des différentes zones où la présence de l'espèce est avérée, de même qu'à leur périphérie : des habitats favorables y sont souvent présents, en contexte biogéographique lui-même favorable. L'absence actuelle de données dans ces zones relève donc probablement d'un artifice de sous-prospection.

La mise en lumière de ces continuités permettra d'obtenir une carte de répartition contemporaine réaliste, permettant notamment d'extrapoler la répartition passée en MP (régression des habitats favorables d'après séries historiques de photos aériennes) et les axes autrefois empruntés par ce lézard pour coloniser notre région et les autres régions du Sud-Ouest (Limousin, bordure SO Auvergne, Aquitaine et Poitou-Charentes) depuis le biome méditerranéen. Elle permettra surtout, si les probables connexions évoquées plus haut sont avérées, de mieux cerner le statut de l'espèce et d'envisager au cas par cas, à échelle départementale mais avec une cohérence régionale, des mesures de conservation réalistes basées sur des données factuelles récentes.

Vous trouverez ici ciblées pratiquement toutes les zones susceptibles d'héberger le Lézard ocellé en Midi-Pyrénées … là où il n'a pas encore été signalé. Le plus dur est fait, il ne vous reste qu'à les prospecter !

Ces zones ont été identifiées en superposant plusieurs variables :

-Présence de l'espèce à peu de distance, dans deux directions (hiatus de répartition) ou dans une seule (limite d'aire), dans un contexte d'unité biogéographique (cf. ci-dessous).

-Présence d'habitats favorables à l'espèce (landes ouvertes et pelouses xéro-thermophiles, d'après photos aériennes et/ou repérages de terrain) au sein d'un contexte phytogéographique favorable à l'espèce (d'après les cartes de la végétation du CNRS : séries sub-méditerranéennes du Chêne pubescent & du Chêne vert, notamment).

-Présence de taxons à profil biogéographique comparable, qu'ils soient animaux (notamment vertébrés ectothermes : Coronelle girondine, Lézard catalan, Seps strié …) ou végétaux (Phyllaires, Lavandes, Stéhéline, Bruyère arborée, Chêne vert …).

-Eventuel repérage favorable (plusieurs zones proposées ici ont été visitées en 2012 et 2013 par L. Barthe, P.-O. Cochard, Boris Baillat (ANA), moi-même …).

Ces zones présentent *de visu* des aspects extrêmement variables, en fonction notamment de la nature géologique de la roche mère (sédimentaire, cristalline, métamorphique) et de la végétation associée : par exemple, les sites à Lézard ocellé de la vallée du Lot vers Cahors (Lot) ne ressemblent pas du tout aux sites à Lézard ocellé de la vallée du Lot vers Le Fel (Aveyron) ! C'est une chose qu'il convient de bien garder à l'esprit, car trop de naturalistes de notre région ont une vision réductrice de l'écologie de cette espèce (qu'ils imaginent ne fréquenter que des milieux de type causse, coteau sec calcaire ou rougier) qui les conduit à négliger certains habitats pourtant bel et bien occupés (escarpements schisteux, murets de pierres sèches en contexte verdoyant de prairie de fauche ou de pâture, zones granitiques, zones bâties …). Le degré d'ouverture du milieu reste par contre toujours plus ou moins élevé.

L'expérience de terrain acquise en Midi-Pyrénées durant la dernière décennie nous enseigne plusieurs choses importantes :

- La méthode évoquée en page précédente a fait ses preuves et l'espèce a, jusqu'à présent, toujours fini par être découverte dans les zones jugées les plus favorables. Ce constat doit inciter à l'optimisme !
Confirmation totale du principe en 2012 et 2013, puisque 8 mailles nouvelles ont été validées.

-Cette espèce peut passer inaperçue très longtemps, y compris sur des sites régulièrement fréquentés par des naturalistes. C'est un grand lézard, certes, mais localement très discret, qui nécessite parfois des prospections répétées (5 à 10 visites) avant qu'un premier contact ne soit obtenu. C'est d'autant plus vrai que les populations sont isolées et de faible effectif.
Encore un exemple en 2013 : découverte de l'espèce sur le Pech de Foix en Ariège, un site maintes fois prospecté sans succès dans le passé.

-Les témoignages des « locaux » sont en règle générale décevants et ne doivent pas influer sur votre moral : le Lézard ocellé est classiquement assimilé au Lézard vert et vous entendrez régulièrement des « anciens » vous soutenir mordicus avec l'aplomb de l'expert international (« Non, non, non, il n'y a jamais eu de ça ici ») que ce lézard n'existe pas … dans un endroit où vous l'observerez 2 heures plus tard (expérience plusieurs fois vécue). Pour autant, il serait balot de ne pas prendre le temps de discuter un peu avec les gens du coin et de leur expliquer ce que vous faites : il arrive souvent que ce lézard fréquente des jardins, potagers etc. et que certaines personnes l'aient bel et bien repéré ! On vous invitera à boire le café pour vous montrer la photo de l'énorme Lézard ocellé ramené l'an dernier par le chat de la maison … Hop, une obs. homologuée (notez le nom / prénom du chat pour le champ « Observateur » de Baznat).
Exemple en 2013 : des cousins d'amis d'amis d'amis, au courant de l' « enquête ocellé » qui nous font parvenir une photo prise au portable sur Estaing (12) : aucun doute, Lézard ocellé. Maille nouvelle et nouvelle limite amont connue dans la vallée du Lot.

-Le choix des conditions météorologiques et de la période de l'année est primordial : centrez vos recherches sur les mois d'avril (2ème quinzaine surtout), mai et juin, qui sont de loin les plus propices. Comme pour les autres reptiles, évitez les périodes excessivement sèches et/ou chaudes et privilégiez les premiers beaux jours après une période froide et pluvieuse, ou les journées douces avec ciel voilé. Les pluies de début d'automne permettent souvent d'observer, durant les beaux jours suivants, quelques nouveaux-nés.

-Le Lézard ocellé est une espèce de grande taille (les subadultes et adultes en tout cas) qui occupe des milieux ouverts. Il peut donc s'observer à distance. Effectuez systématiquement un balayage visuel préalable de la zone à prospecter - aux jumelles ou à la longue-vue - avant de vous y engager. Il n'est pas rare d'observer ainsi un ou plusieurs individus en train de prendre le soleil ou de se promener. Recherchez les « taches vert-jaunâtre » suspectes (c'est ainsi qu'il se signale au regard, de loin) dans l'habitat, en inspectant visuellement les gîtes potentiels et leurs environs immédiats : tas de pierres, murets, dalles rocheuses fissurées, grosses pierres isolées …
Exemple en 2013 avec un site sur Ginals (E du 82, maille nouvelle) : je descends de la voiture, je fais 200 m, je balaye un muret de pierres sèches aux jumelles et Bingo : un mâle adulte. Le tout : 5 ou 10 minutes chrono (j'ai d'autres exemples du même genre, parfois encore mieux : depuis la voiture, à l'œil nu).

-Les mues ventrales du Lézard ocellé, plutôt épaisses, mettent du temps à se dégrader. Elles perdurent longtemps dans le milieu, notamment à l'entrée des gîtes occupés (fissures, cavités sous de grosses pierres etc.). Elles constituent d'excellents indices de présence (taille et nombre de rangées d'écailles ventrales supérieurs à ceux observés chez le Lézard vert). Les lambeaux de mues dorsaux, plus petits et plus fins, se dégradent plus vite. Ils peuvent cependant permettre une identification fiable dans de nombreux cas (zone à ocelles).
Exemple en 2013 : POC fait une prospection près de St Rome de Tarn (12). Le milieu est excellent et prometteur mais, malheureusement, les conditions météo sont moins bonnes que prévues et peu propices à l'observation du Lézard ocellé. Mais en inspectant des gîtes potentiels, il trouve une magnifique mue ventrale qui certifie à 100% la présence de l'espèce. Maille nouvelle.

-En cas de fuite suspecte, sans contact visuel permettant l'identification, effectuez un affût immobile durant 10 mn / 20 mn. En général, l'animal réapparaît discrètement (lentement, progressivement et plus ou moins silencieusement) au bout de quelques temps. Autre solution : mémorisez l'endroit, poursuivez votre prospection et repassez y plus tard en effectuant cette fois-ci une observation préalable de la zone à distance (jumelles).

-Prenez des photos ! (de tout : des individus contactés, du milieu, des autres reptiles vus …)

-Transmettez vos données, sinon tout ça n'aura servi à rien : saisissez les dans Baznat et tenez informés rapidement de vos découvertes le staff herpéto de Nature Midi-Pyrénées. Mail commun à g.pottier@naturemp.org (coord.), po.cochard@naturemp.org et l.barthe@naturemp.org ET aux coordinations départementales (Société des Sciences Naturelles du Tarn & Garonne, LPO Aveyron, LPO Tarn, Association des Naturalistes de l'Ariège).

Dans la mesure du possible, soyez joueur(se) et tentez de faire des mailles nouvelles.

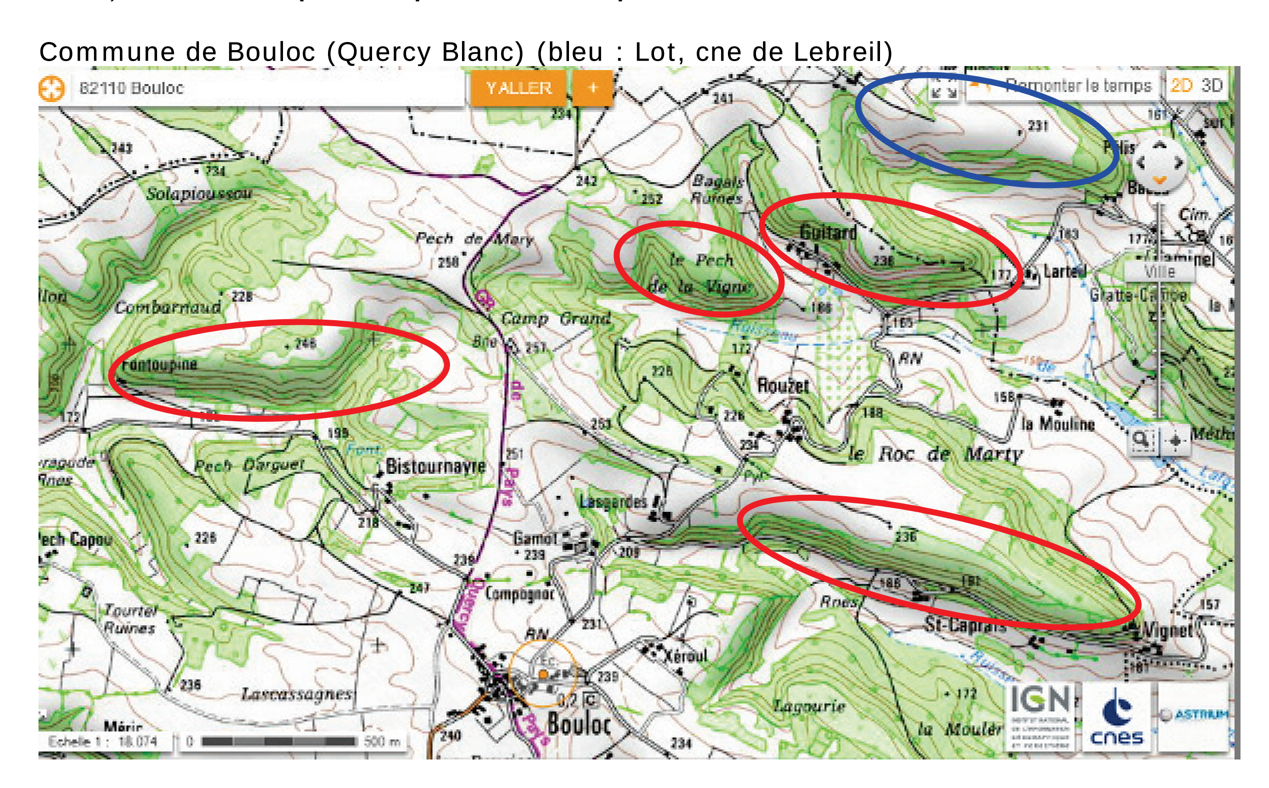
Comment faire : les cartes IGN 1 :25000 (outil basique du naturaliste) actuelles portent un quadrillage BLEU qui correspond au maillage UTM (traits gras : 10 km x 10 km. Traits fins : 1 km x 1 km). Ce maillage est aussi celui de Baznat, qui figure sur les zooms départementaux fournis ici. Il vous suffit donc de naviguer entre les deux cartes et de privilégier les zones qui correspondent à des mailles vierges de donnée.

Good luck !

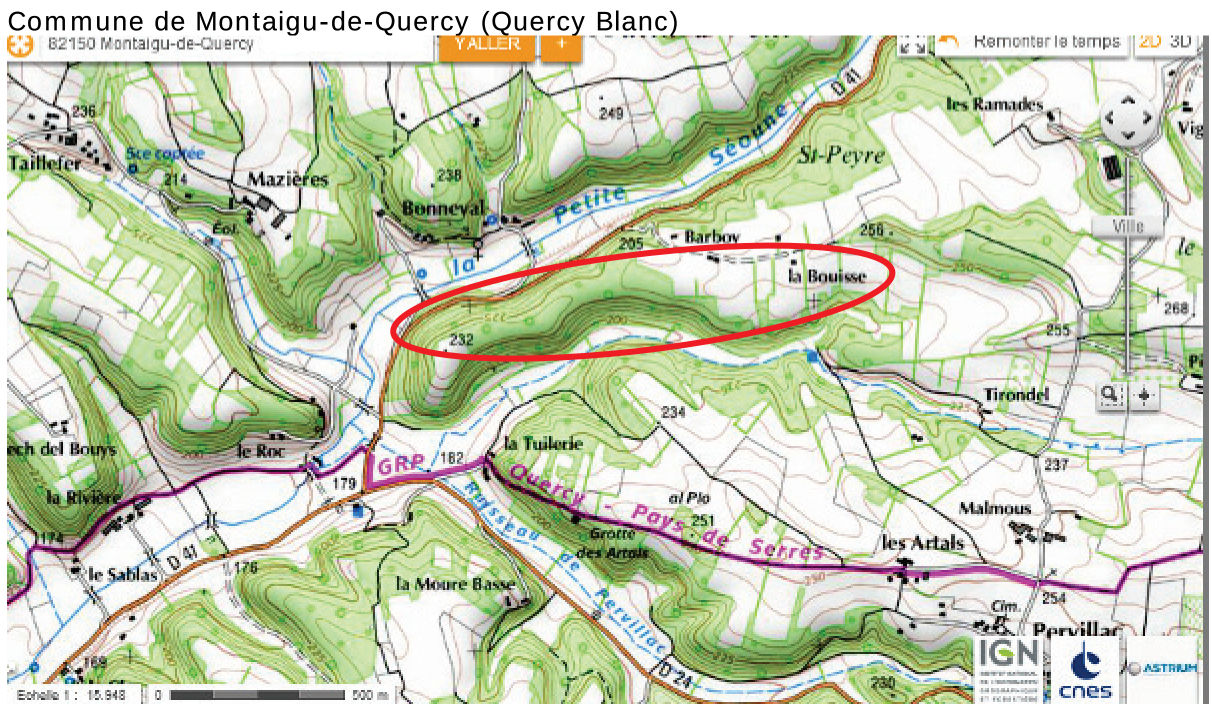
Tarn et Garonne

A – Nord du Tarn-et-Garonne : limite S de l'important noyau des Causses du Quercy, centré sur le département du Lot. Présence hautement probable de l'espèce sur divers petits causses & coteaux secs des communes de Bouloc et Montaigu-de-Quercy ayant fait fort bonne impression en 2012 à Laurent « d'Artagnan » Barthe (qui a découvert une nlle localité très près de là au N dans le Lot !). Présence également connue plus à l'E dans le nord 82, en contexte très similaire, sur les communes de Puylaroque et Labastide-de-Penne, obs. G. Pottier). **ATTENTION : présence potentielle du Seps strié dans cette zone !**

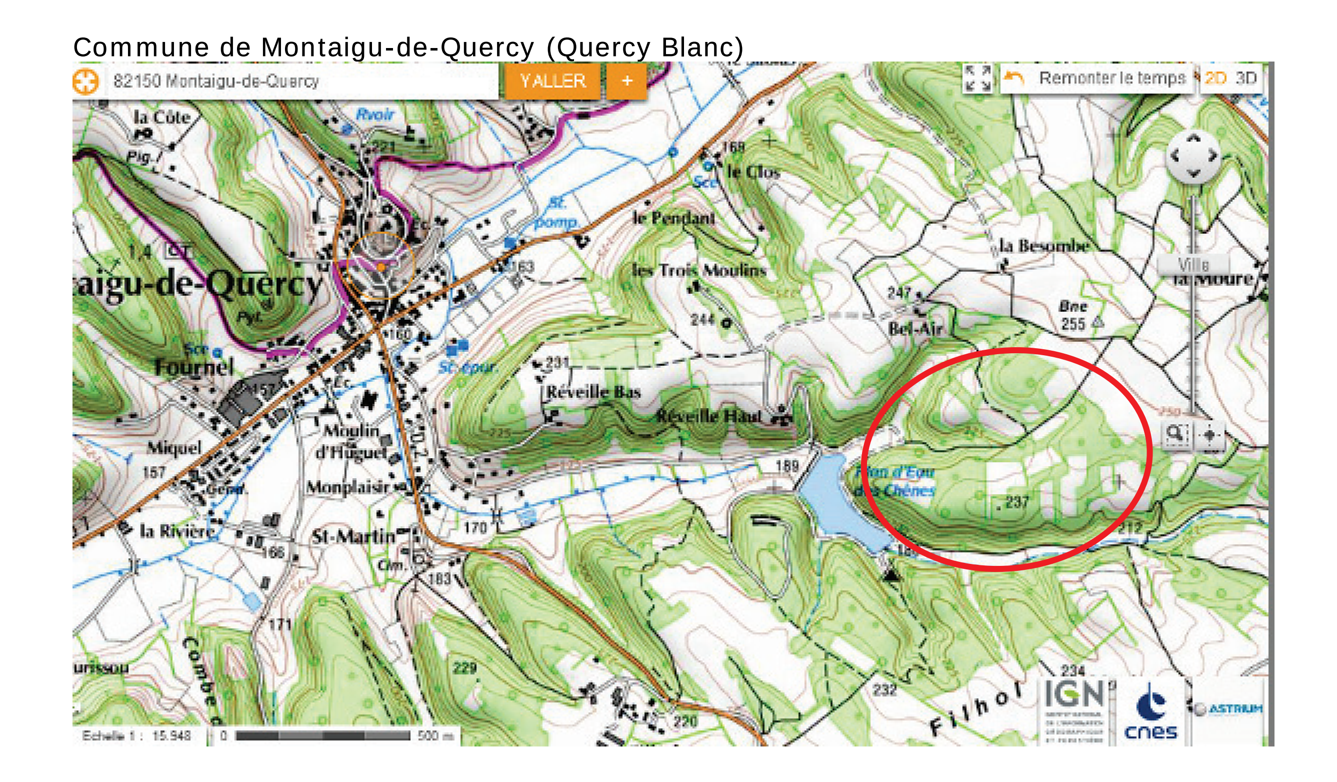
Commune de Bouloc (Quercy Blanc) (bleu : Lot, cne de Lebreil)



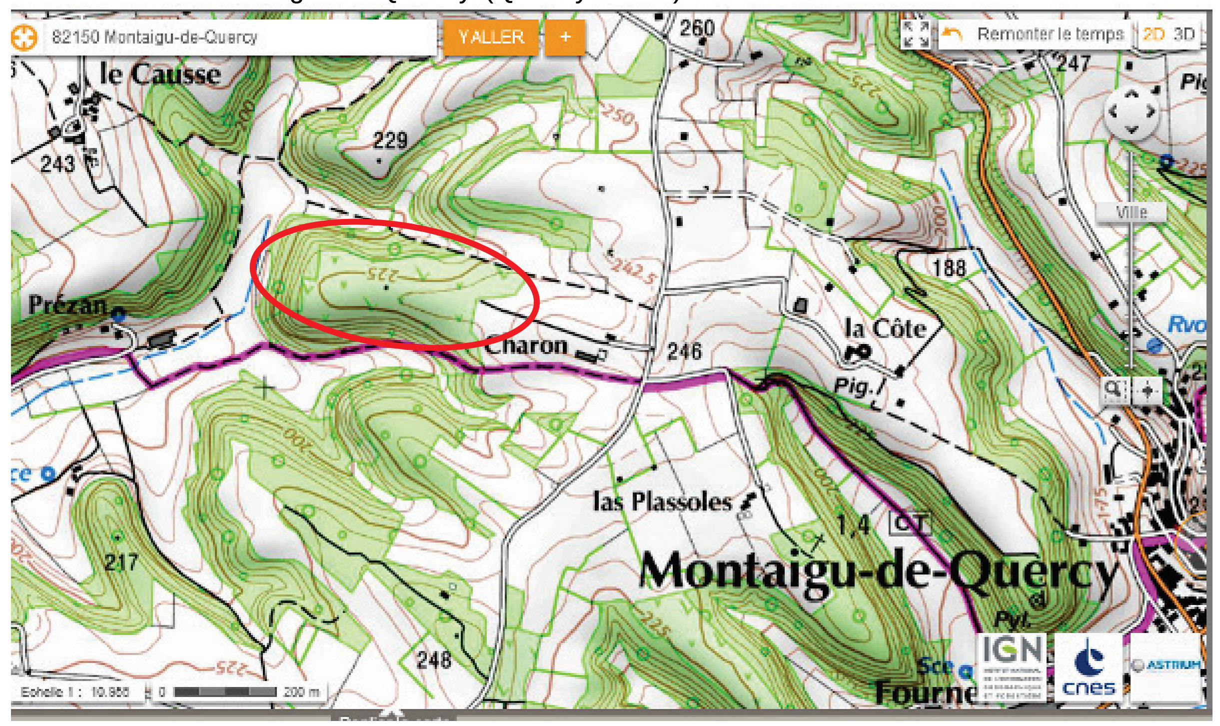
Commune de Montaigu-de-Quercy (Quercy Blanc)



Commune de Montaigu-de-Quercy (Quercy Blanc)

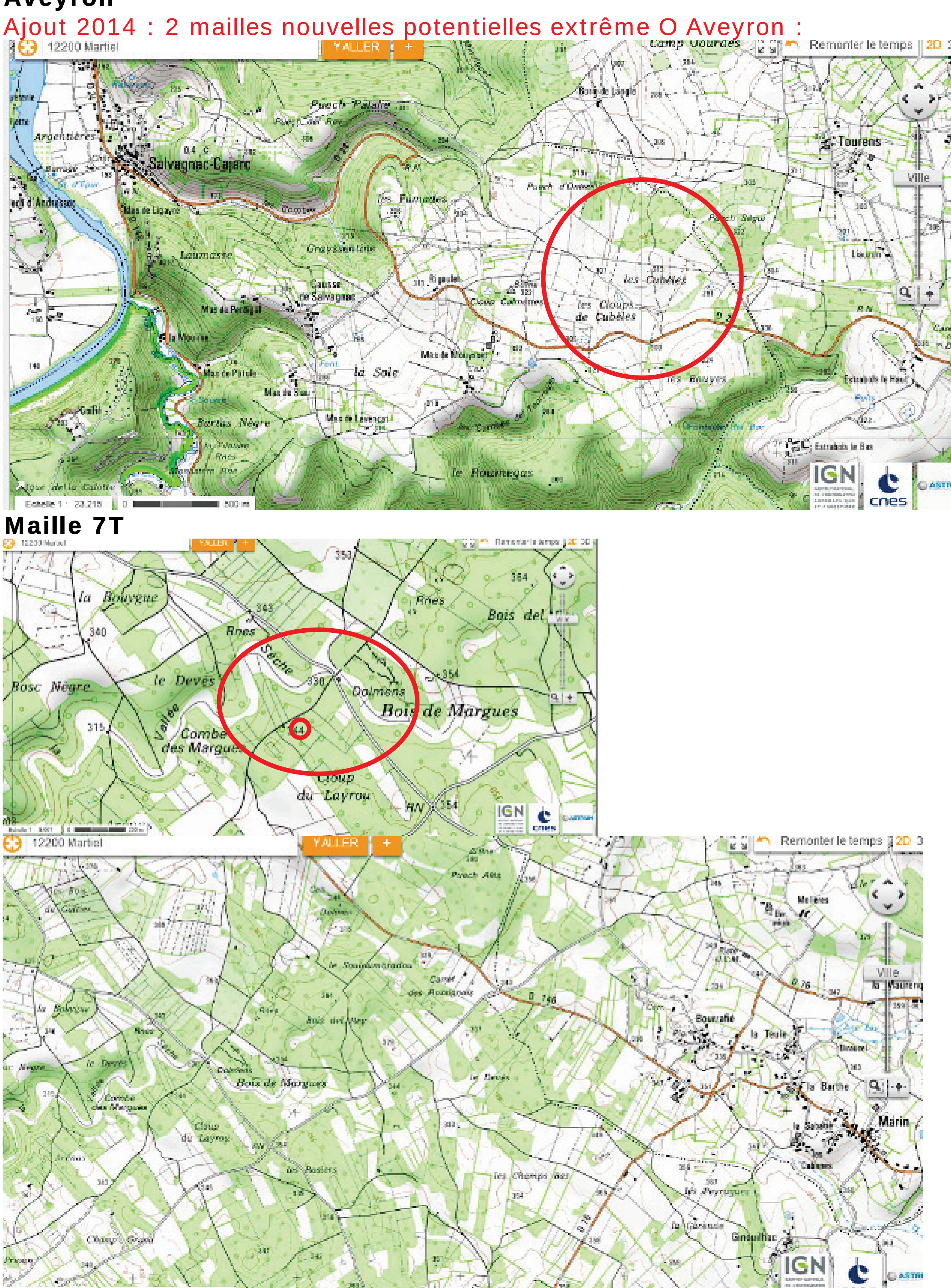


Commune de Montaigu-de-Quercy (Quercy Blanc)



Aveyron

Ajout 2014 : 2 mailles nouvelles potentielles extrême O Aveyron :



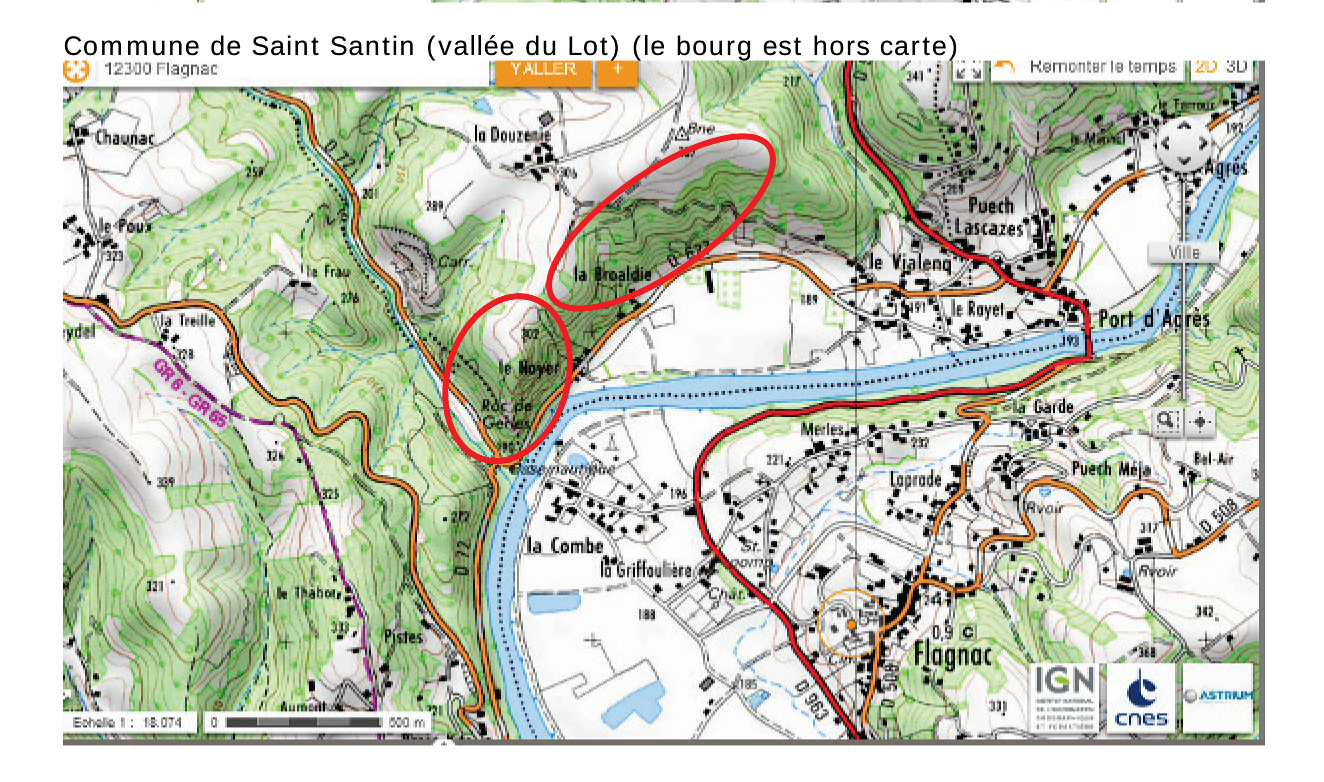
Maille 7T

Maille 8T

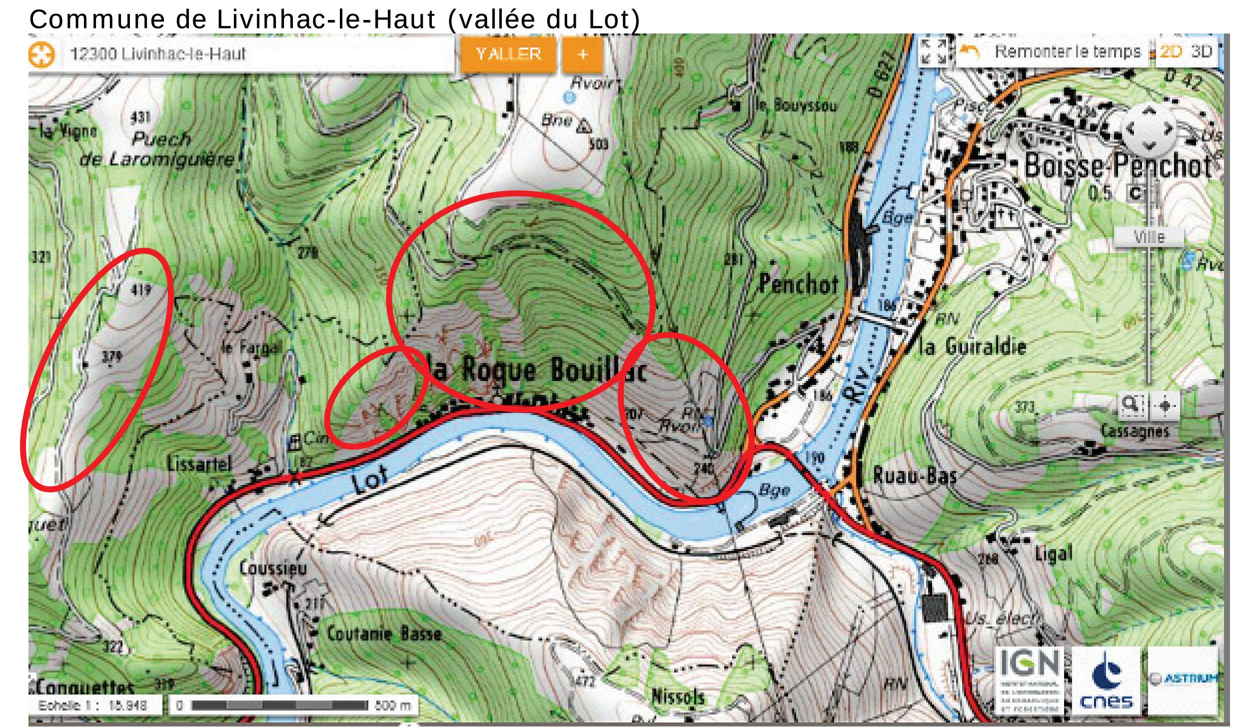
B – Vallée du Lot entre St Parthem et Capdenac-Gare : l'espèce est connue dans cette vallée de Grand Vabre à Le Fel (nombreuses observations par plusieurs observateurs), de même qu'un peu au S, à l'E de Decazeville (Firmi, obs. Carine Delmas). Il n'existe à l'heure actuelle aucune donnée sur la vallée même du Lot, entre St Parthem et Capdenac-Gare. Des milieux favorables y existent pourtant –semblables à ceux occupés plus en amont- et il serait très étonnant que quelques populations relictuelles ne s'y maintiennent pas. Le Lézard catalan est inconnu dans cette vallée : prenez des photos des *Podarcis* rencontrés dans les zones ciblées !

Commune de Saint Parthem (vallée du Lot)

Commune de Saint Santin (vallée du Lot) (le bourg est hors carte)



Commune de Livinhac-le-Haut (vallée du Lot)

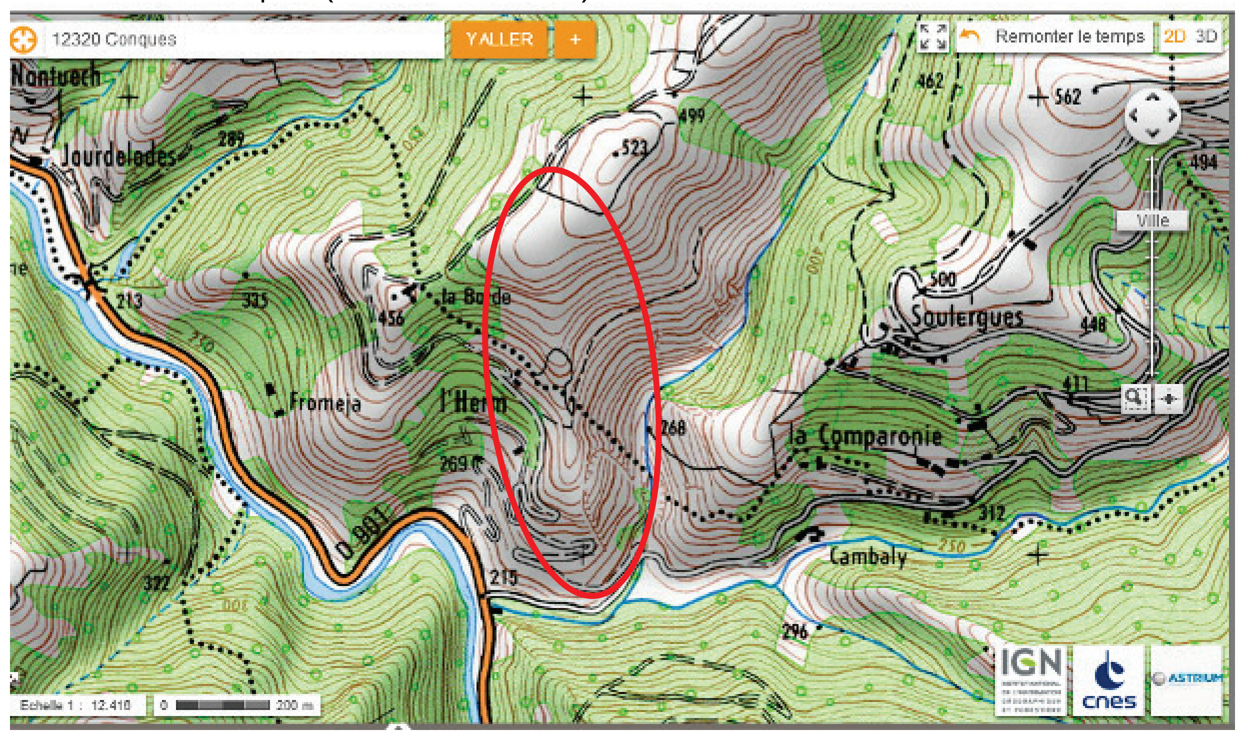


Nota Bene : le sommet à 503 m se situe dans le Cantal, dépt. où les données de *T. lepidus* sont peu nombreuses !

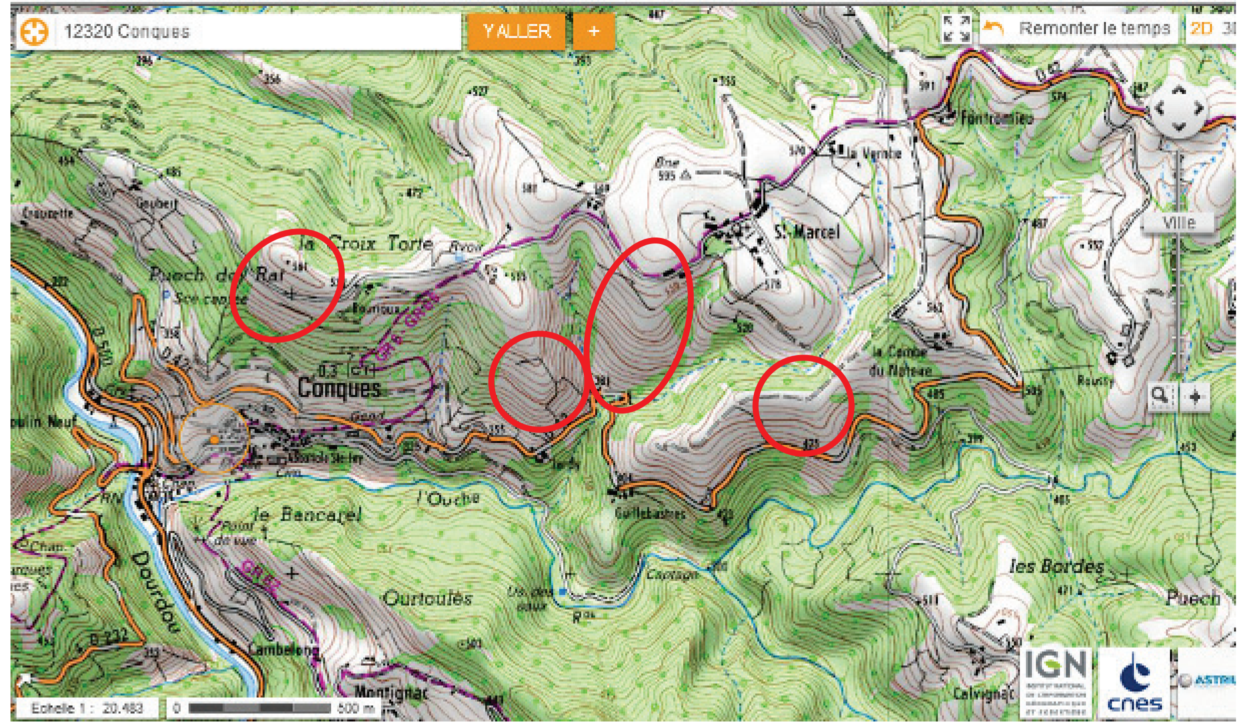
Site prospecté (G. Pottier) à plusieurs reprises en 2013. Jugé favorable mais pas d’observation.

<u>B' – Vallée du Dourdou (affluent rive G du Lot) et vallons affluents</u> : la présence de l'espèce y est attestée à l'amont jusqu'à Pruines (obs. Sylvie Michelin) et des données un peu vieillissantes méritant réactualisation font état de sa présence entre Rodelle et Bozouls, de même qu'aux environs de Clairvaux d'Aveyron (obs. ONCFS). Il existe de très nombreuses surfaces d'habitats favorables (tant sur substrat métamorphique que sédimentaire) dans cette vallée de toute évidence très sous-prospectée et à fort potentiel. Le Lézard catalan y est inconnu : prenez des photos des *Podarcis* rencontrés dans les zones ciblées !

Commune de Conques (vallée du Dourdou)

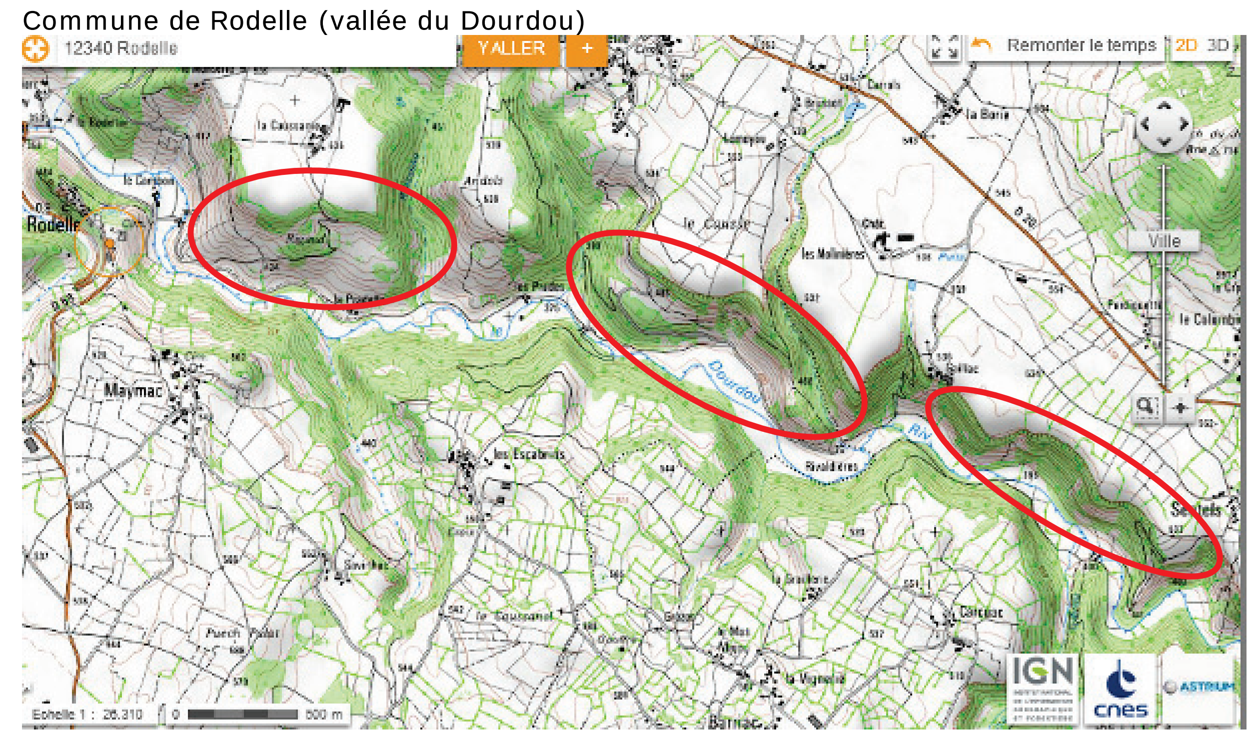


Commune de Conques (vallée du Dourdou)



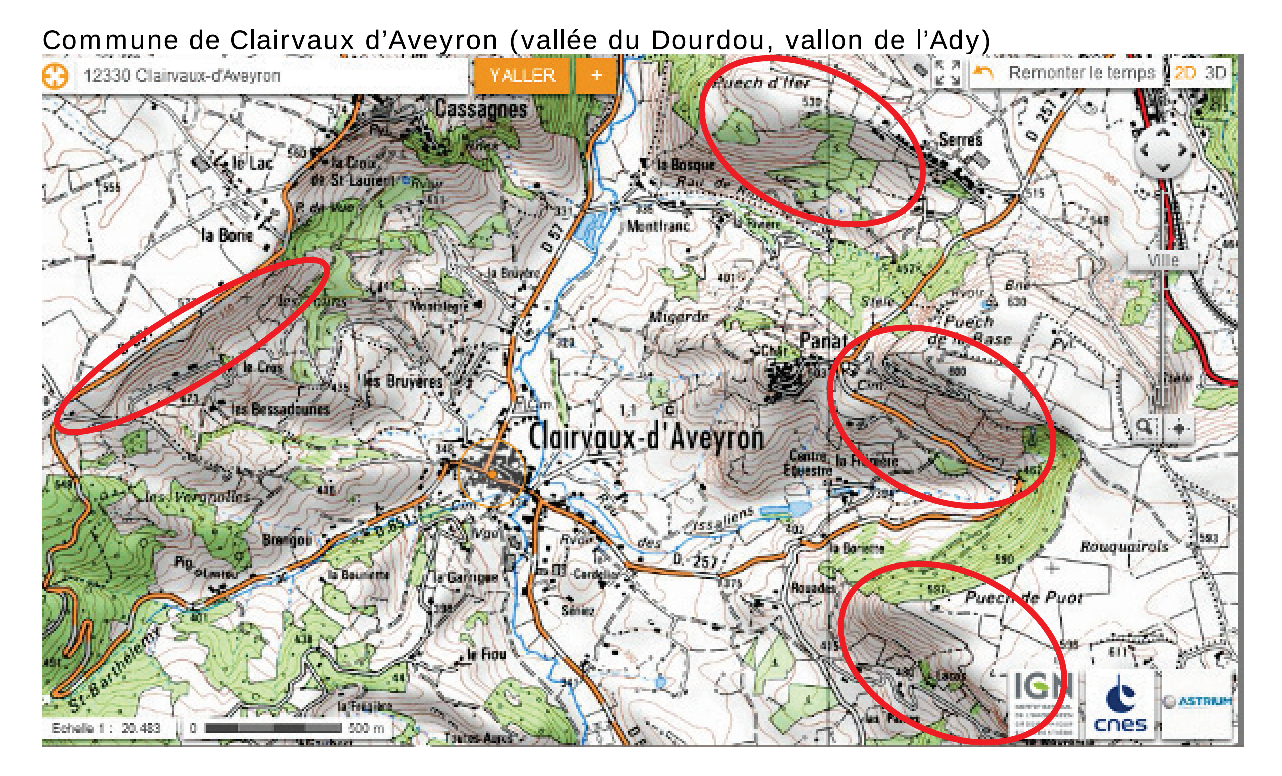
Nota Bene : très joli site touristique. Prenez donc le GR 6 pour en apprécier tout le pittoresque et accéder aux surfaces pelées hantées par des troupeaux de *T. lepidus*.

Commune de Rodelle (vallée du Dourdou)

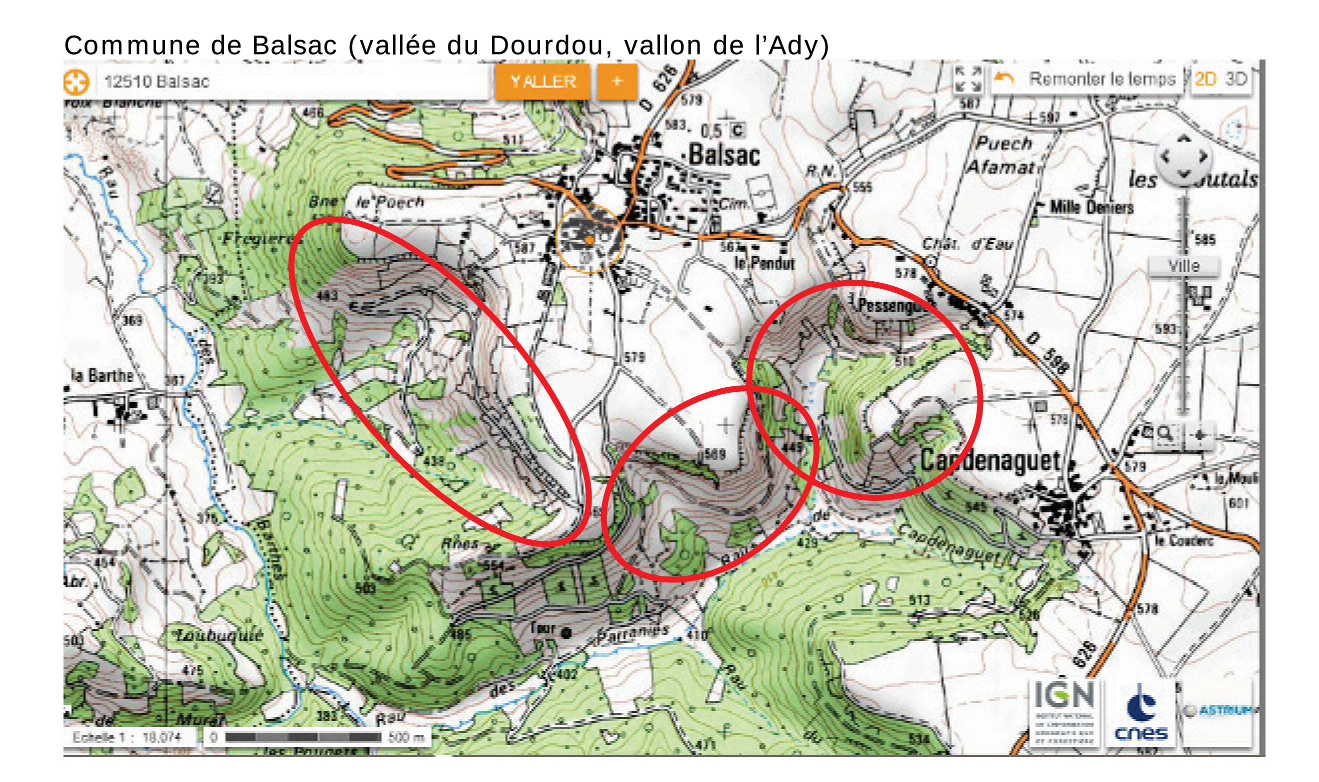


Site prospecté (premier coteau à l'E immédiat de Rodelle, G. Pottier) en 2013. Une fuite très suspecte. Doit être re-visité !

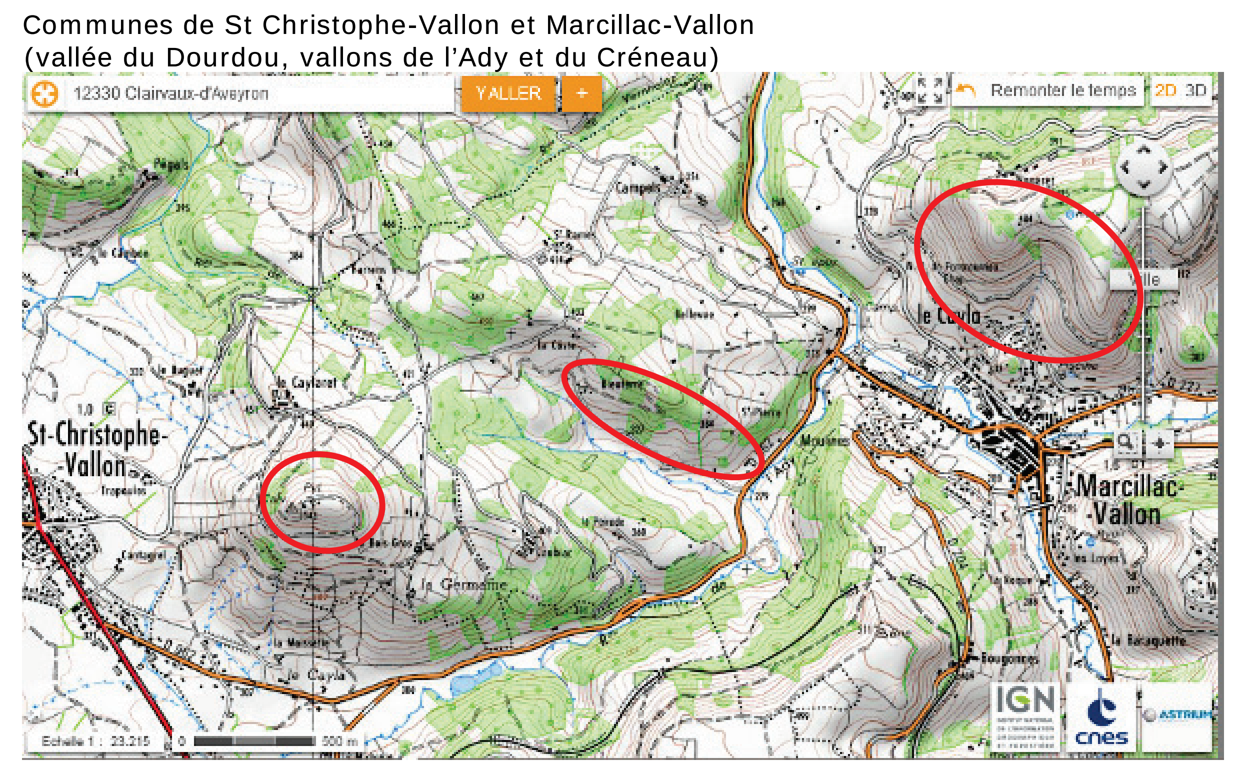
Commune de Clairvaux d'Aveyron (vallée du Dourdou, vallon de l'Ady)



Commune de Balsac (vallée du Dourdou, vallon de l'Ady)



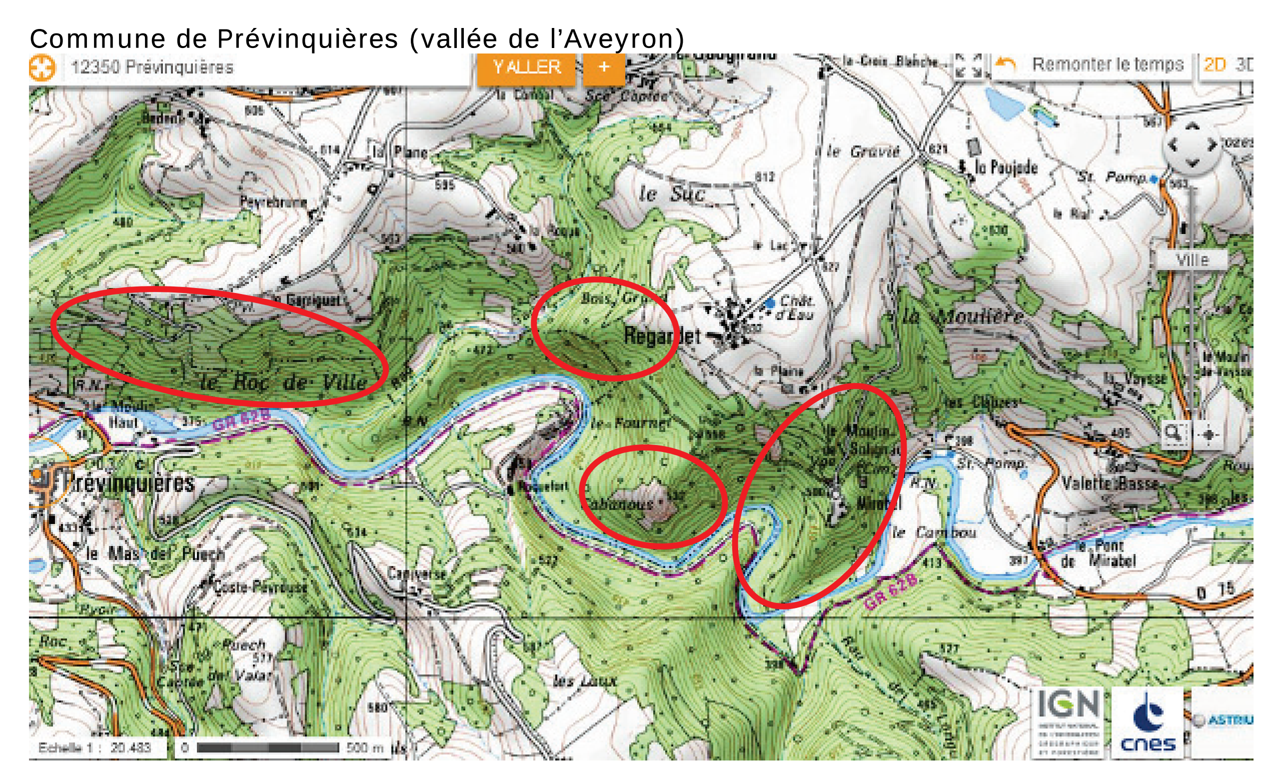
Communes de St Christophe-Vallon et Marcillac-Vallon
(vallée du Dourdou, vallons de l'Ady et du Créneau)



Site prospecté (N Marcillac, POC) sans succès en 2013. Jugé favorable . Vérifier qu'il s'agit d'une maille nouvelle avant d'insister (comparer les limites de maille UTM zoom départemental / carte IGN 1 :25000).

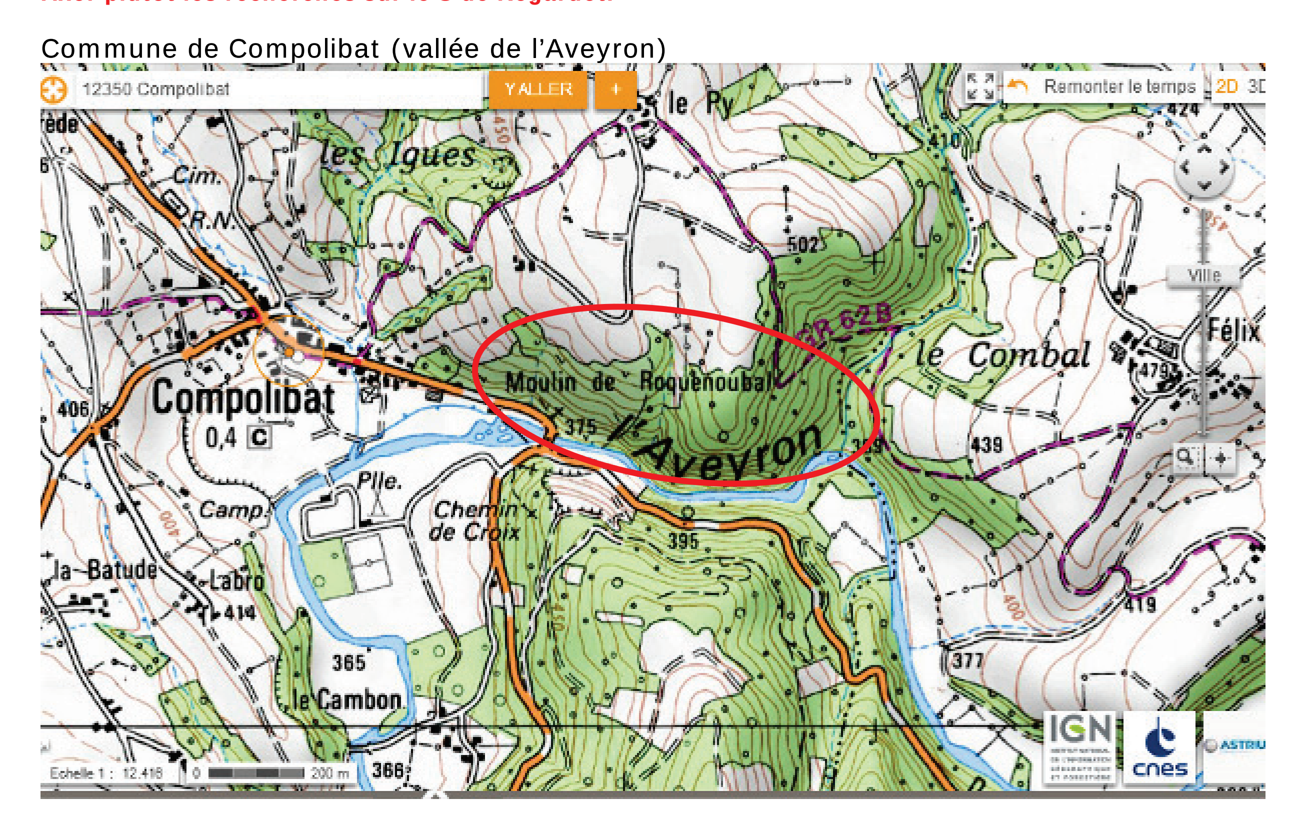
C – <u>Vallée de l'Aveyron entre Rodez et Villefranche-de-Rouergue</u> : l'espèce est connue en bordure S du Causse Comtal à l'amont de Rodez (Gages-le-Pont, obs. Nicolas « Lévézou's Viking » Cayssiols puis plusieurs observateurs dont votre serviteur), mais inconnue dans la section comprise entre Rodez et Villefranche de Rouergue. Il y existe pourtant, en rive D, plusieurs surfaces de milieux favorables certes éparses, mais pouvant tout à fait assurer la survie de quelques populations (contexte très comparable à celui de la vallée du Tarn vers Ambialet, où *T. lepidus* est présent). Nota Bene : La présence avérée du Lézard catalan *Podarcis liolepis* dans la vallée affluente du Viaur (voir plus loin) doit inciter à le rechercher dans la vallée de l'Aveyron, où il est pour le moment inconnu ! (photo obligatoire pour homologation, cela va de soi).

Commune de Prévinquières (vallée de l'Aveyron)

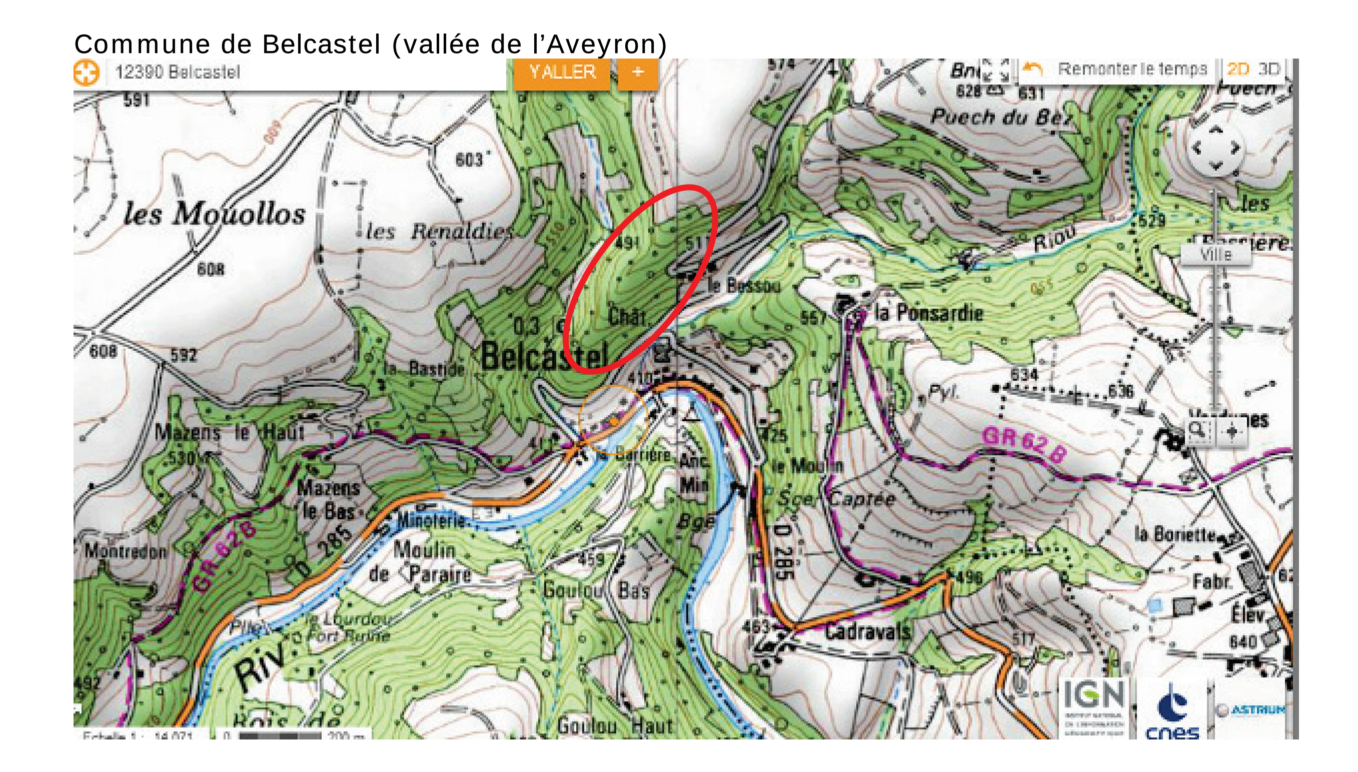


Site prospecté (Le roc de Ville, GP & Guillaume Sancerry) sans succès en 2013. Assez défavorable. Axer plutôt les recherches sur le S de Regardet.

Commune de Compolibat (vallée de l'Aveyron)

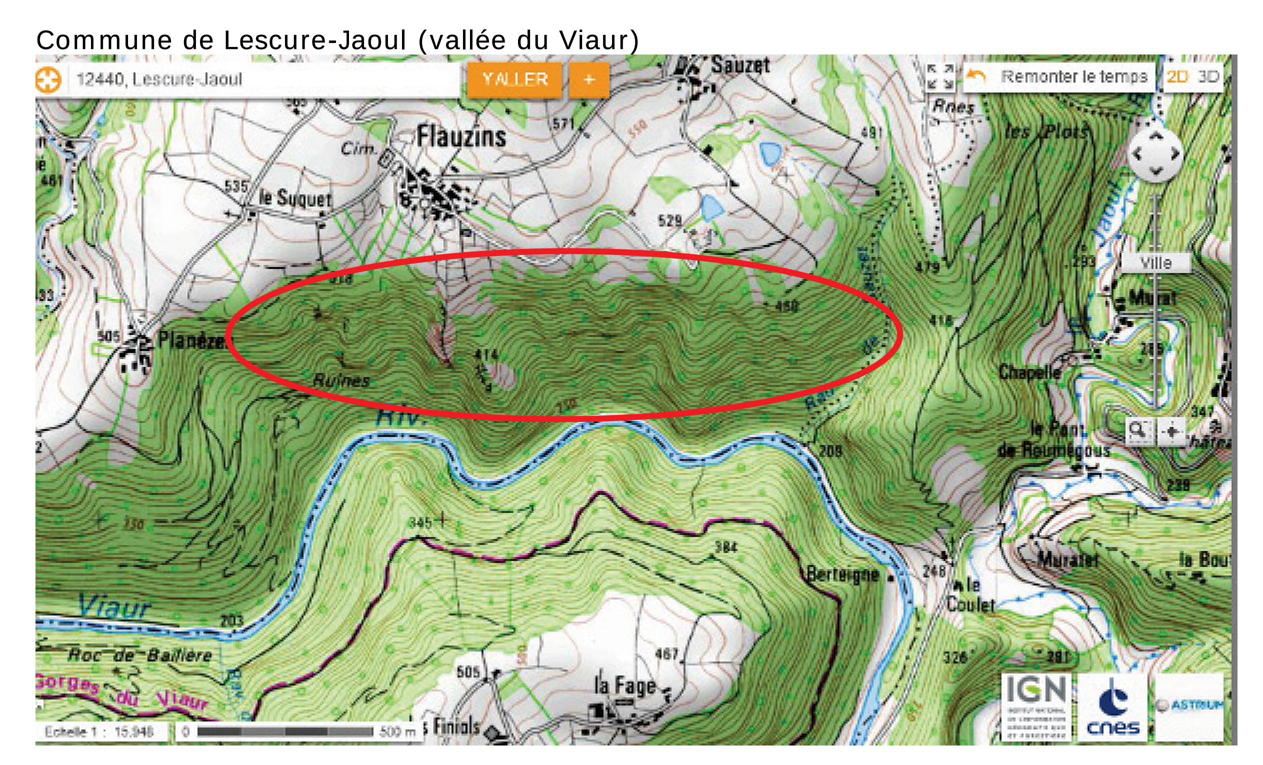


Commune de Belcastel (vallée de l'Aveyron)



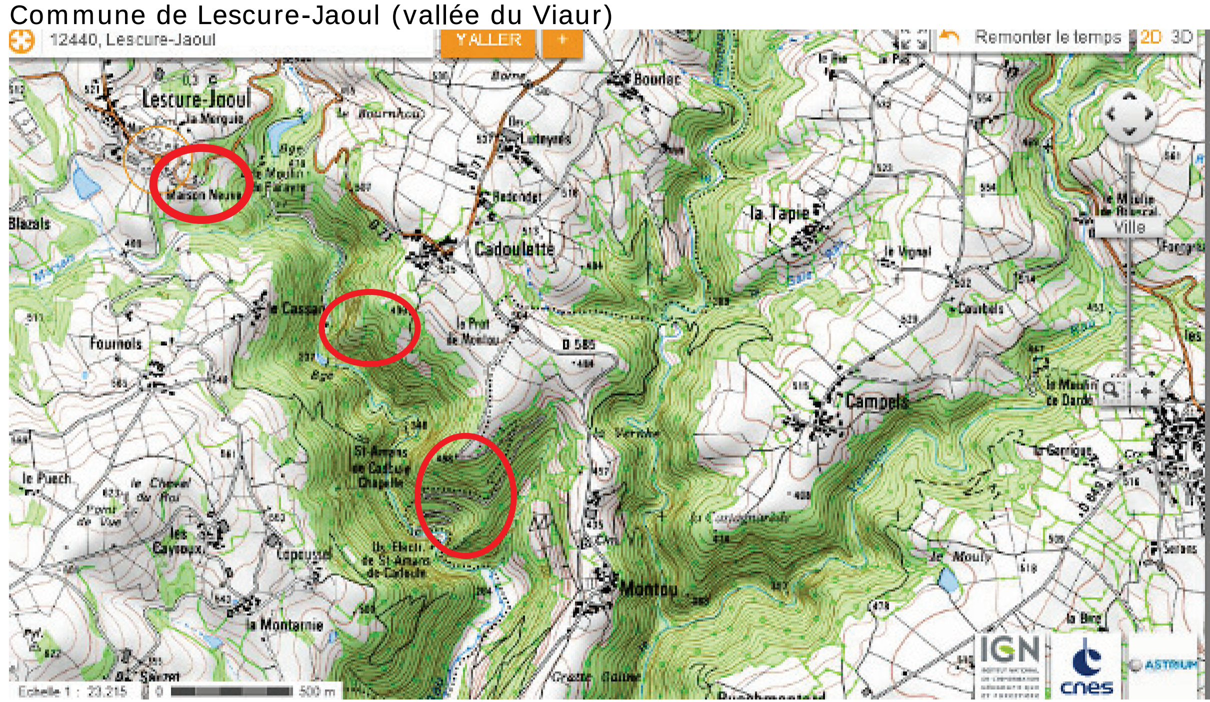
C' – Vallée du Viaur (affluent rive G de l'Aveyron, faisant frontière au S avec le département du Tarn) et vallons affluents : cette vallée héberge localement le Lézard catalan *Podarcis liolepis* (Pampelonne, limite N connue sur la bordure SO du Massif Central, obs. G. Pottier) ce qui prouve clairement qu'un peuplement vertébré ectotherme d'origine méditerranéenne l'a colonisée à une époque passée. La survivance contemporaine du Lézard ocellé y est hautement probable car 1) nous disposons d'un signalement ancien digne de foi dans cette vallée (sur Lescure-Jaoul, 1983, obs. François Rancon) et 2) des habitats favorables y existent encore.

Commune de Lescure-Jaoul (vallée du Viaur)



Site prospecté (GP + Guillaume Sancerry puis GP seul) sans succès en 2013. Assez favorable, à revisiter.

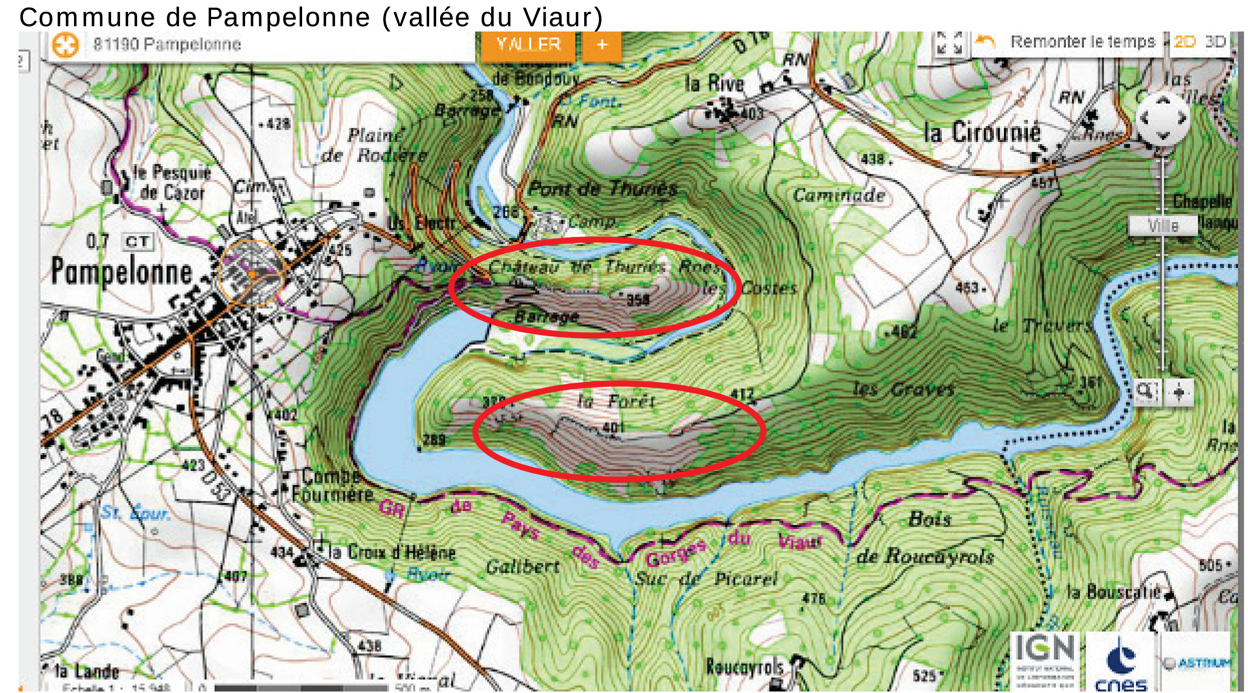
Commune de Lescure-Jaoul (vallée du Viaur)



Nota Bene : la parcelle mitoyenne de la « Maison Neuve » apparaît très favorable (tondue/pâturée & rocheuse) sur le Géoportail. (Le « N » de « Neuve » est dedans).

BOF … (visite GP en 2013)

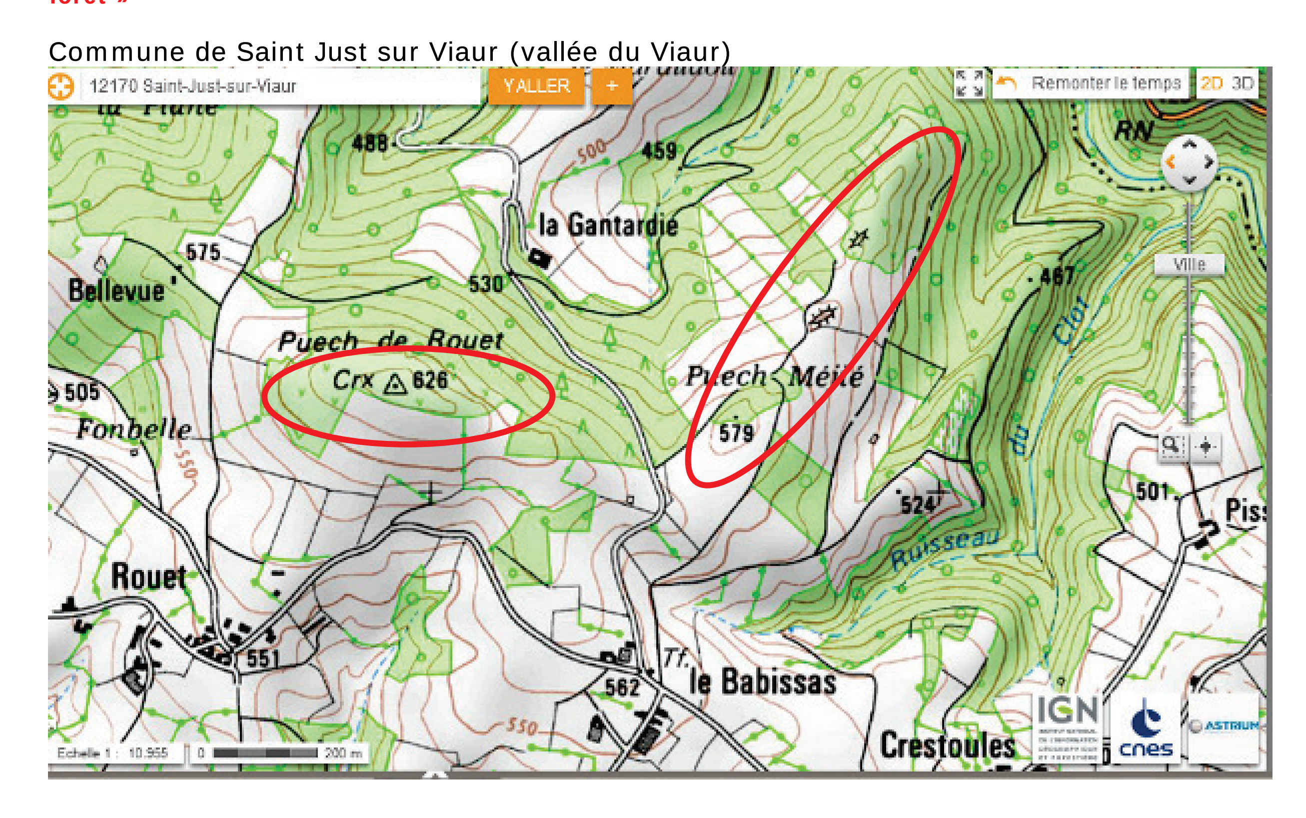
Commune de Pampelonne (vallée du Viaur)



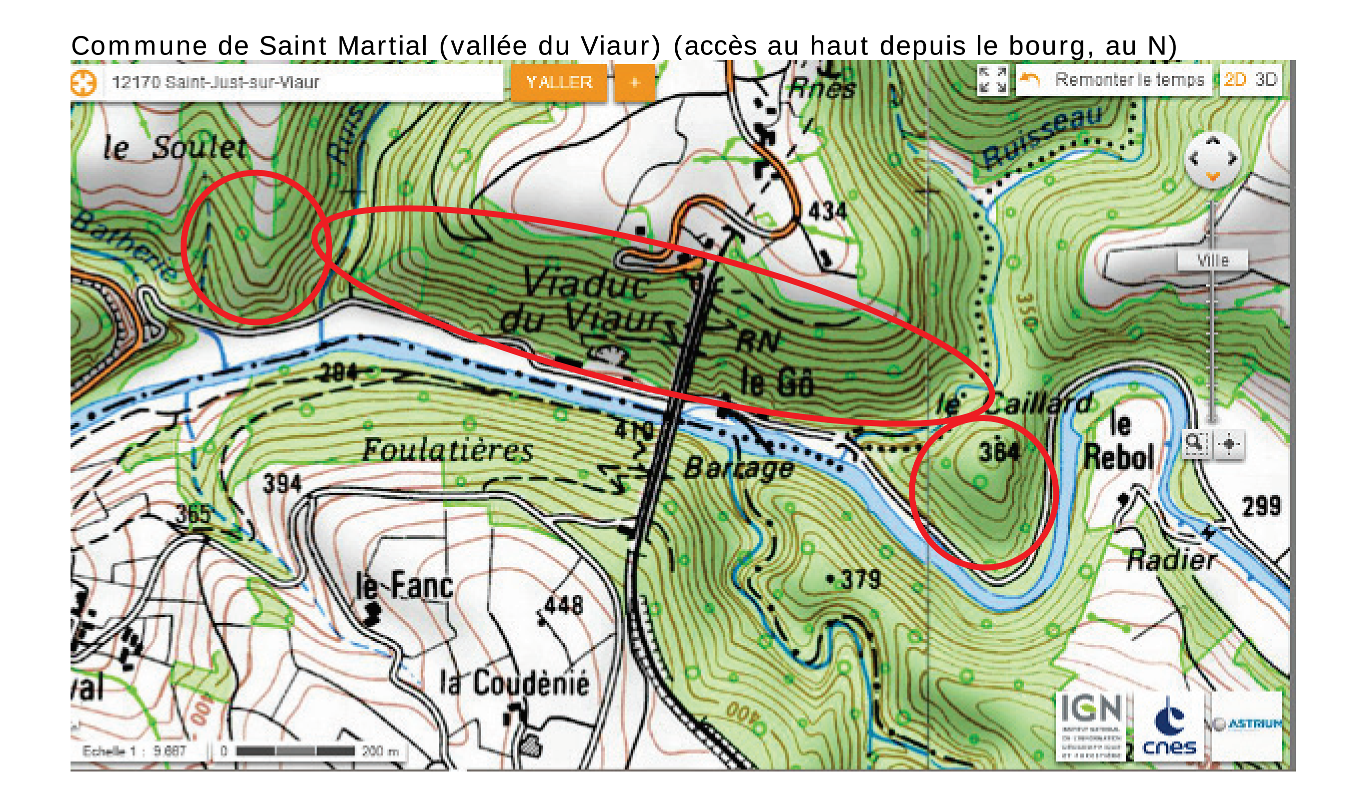
Nota Bene : nous sommes ici dans le département du Tarn. Site occupé par *Podarcis liolepis* !

Site prospecté (Château de Thuriès, POC) sans succès en 2012 et 2013. Tenter versant S de « La forêt »

Commune de Saint Just sur Viaur (vallée du Viaur)

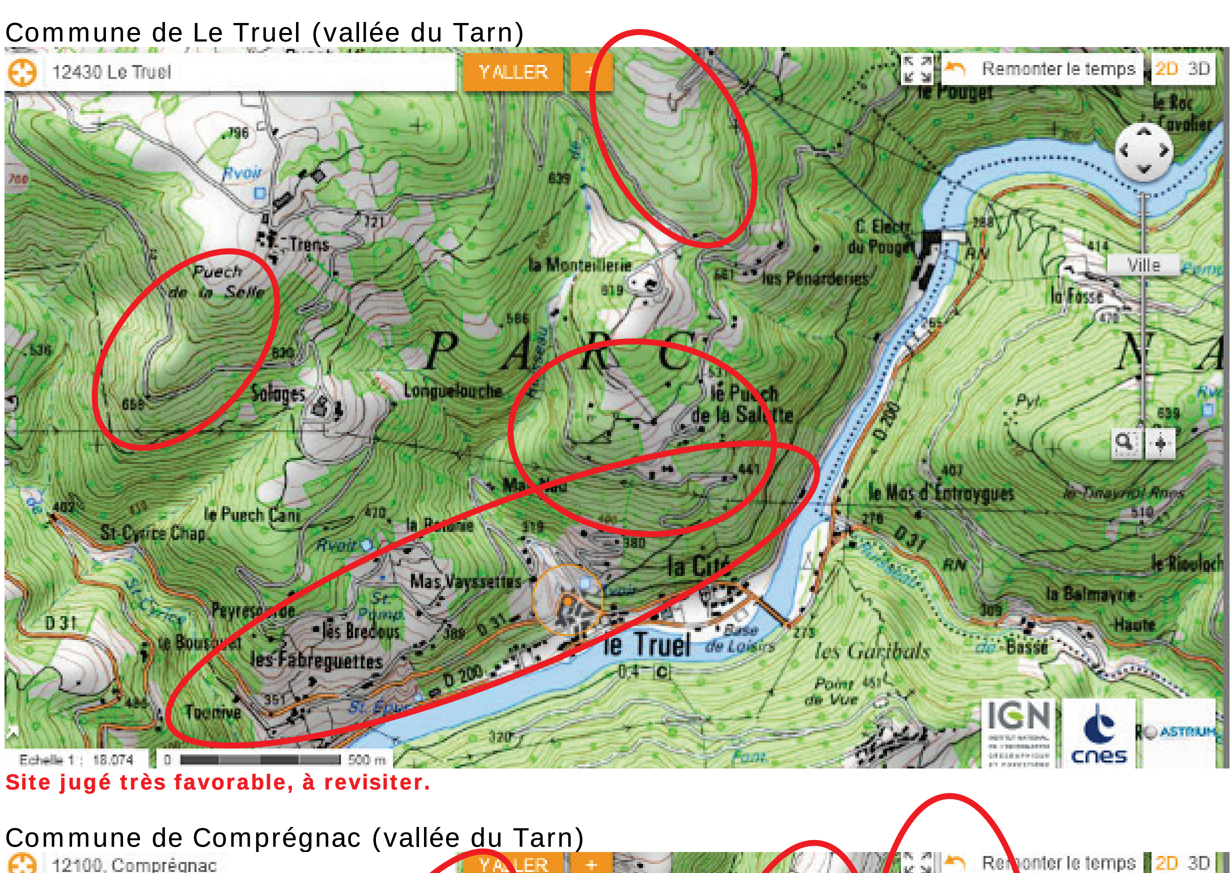


Commune de Saint Martial (vallée du Viaur) (accès au haut depuis le bourg, au N)



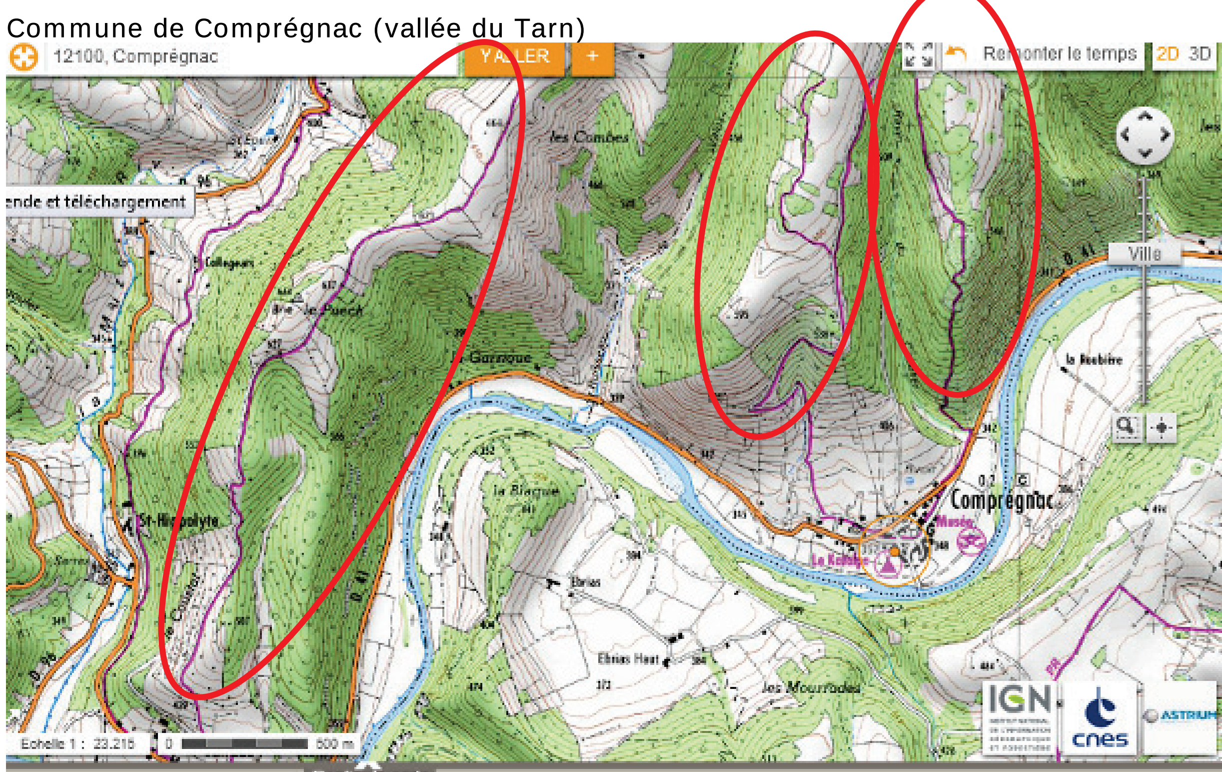
D – <u>Vallée du Tarn entre Brousse le Château et Comprégnac</u> : ce petit hiatus doit pouvoir être comblé, compte-tenu de la relative continuité des habitats favorables entre ces deux localités (en rive D en tout cas). Repérage très favorable de Pierre-Olivier « POC » Cochard en 2012 sur Le Truel, qui l'a découvert plus bas sur Réquista. Très belles surfaces caussenardes à l'aval immédiat de Comprégnac. Répartition locale du Lézard catalan à préciser : prenez des photos !

Commune de Le Truel (vallée du Tarn)



Site jugé très favorable, à revisiter.

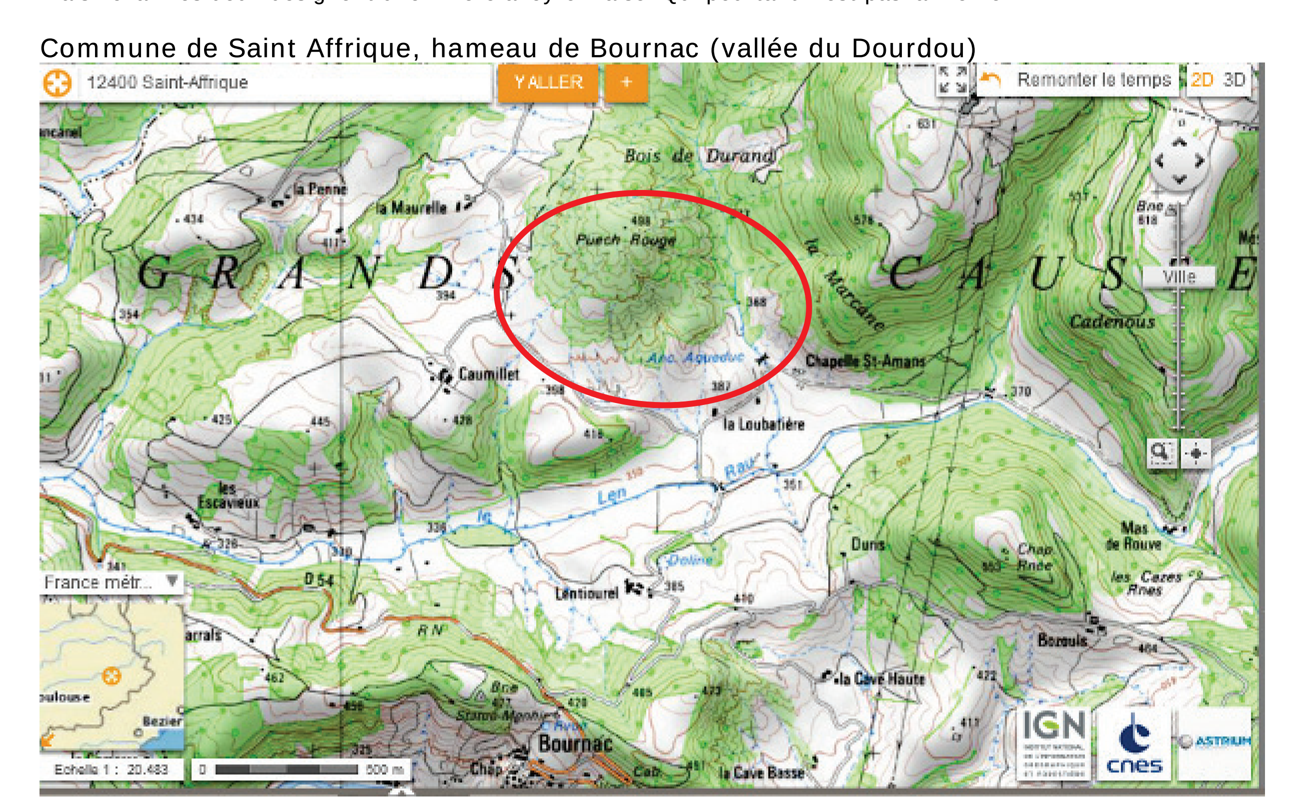
Commune de Comprégnac (vallée du Tarn)



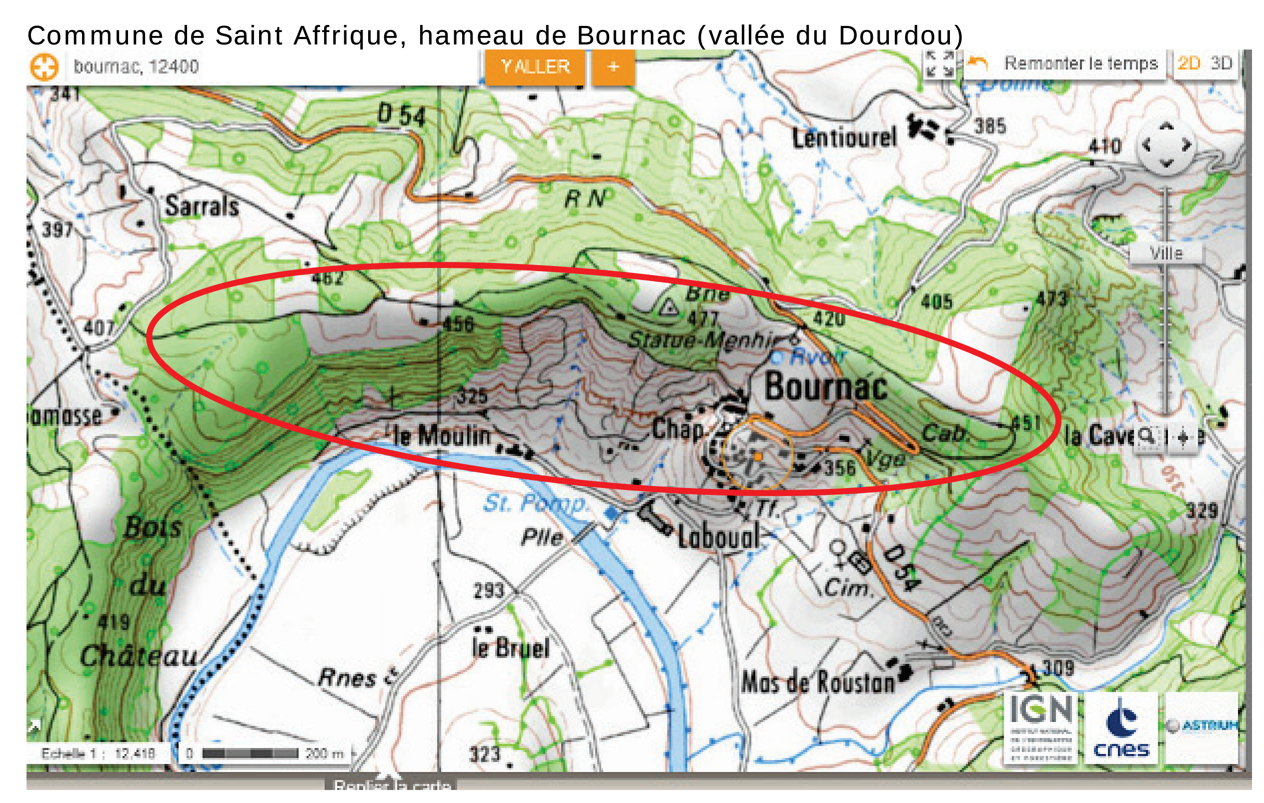
Très très favorable mais ne ferait malheureusement pas une maille nouvelle. Ne pas privilégier.

D' – Vallée du Dourdou BIS (oui, il existe deux « Dourdou » en Aveyron*) : cette vallée de la rive G du Tarn mérite une exploration poussée, notamment en amont de Saint Affrique où une longue et profonde vallée affluente du Dourdou, celle de la Sorgue, offre un certain potentiel. Il n'y existe pourtant aucune donnée contemporaine (attention : il est probable que l'altitude élevée des faciès caussenards de la haute vallée soit un obstacle à leur colonisation par l'espèce …). La vallée du Dourdou elle-même est mieux renseignée, avec plusieurs observations à l'amont dans le triangle Camarès- Montlaur – St Sernin sur Rance (le fameux « Rougier de Camarès »).
* Il eut certes été plus pratique que l'un deux désignât une sorte d'opossum caussenard et l'autre une rivière, mais voilà : les deux désignent une rivière aveyronnaise. Qui pourtant n'est pas la même.

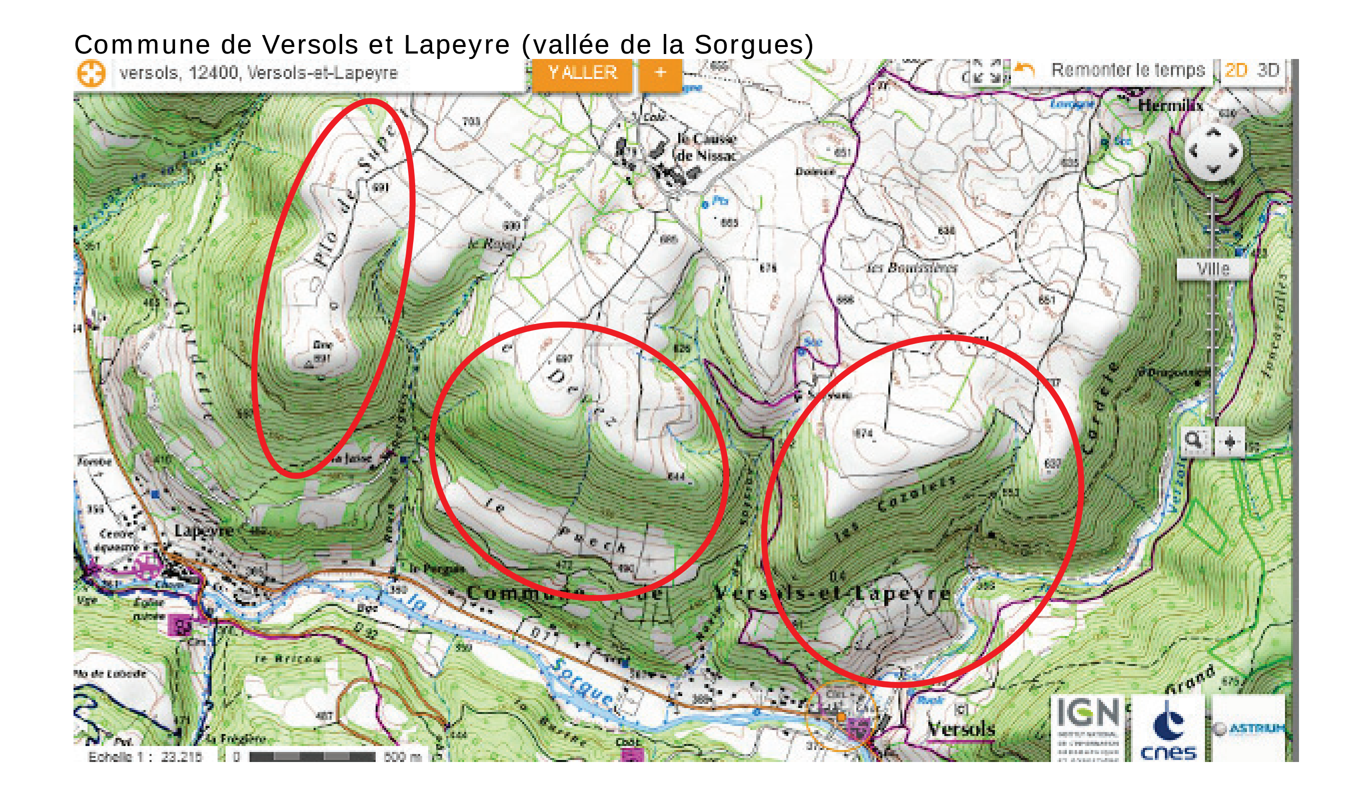
Commune de Saint Affrique, hameau de Bournac (vallée du Dourdou)



Commune de Saint Affrique, hameau de Bournac (vallée du Dourdou)



Commune de Versols et Lapeyre (vallée de la Sorgues)



Tarn

E – Semis de micro-causses et coteaux secs du quadrilatère maudit « Albi-Gaillac-Cordes sur Ciel-Carmaux » : située entre les vallées du Viaur / Aveyron au N et la vallée du Tarn au sud, cette zone dont les paysages ont évolué défavorablement ces dernières décennies (mise en culture, viticulture intensive, urbanisation, déprise pastorale …) est susceptible d'héberger plusieurs populations relictuelles de *T. lepidus*. Le dernier signalement de l'espèce dans ce secteur (au N immédiat d'Albi) remonte à 1982 (obs. Frédéric Néri). Il concernait un petit causse situé sur Le Garric, commune où les habitats favorables sont aujourd'hui pratiquement inexistants. Des surfaces favorables existent encore cependant encore près de là sur Cagnac les Mines. Plus au N, il existe divers lambeaux épars d'habitats xériques ouverts qui peuvent encore héberger l'espèce et doivent être attentivement visités. A noter aussi une obs. vintage d'Hugues Redon à l'O de Gaillac ! (non pointée : carte IGN 2242, cadran 1).

ATTENTION : présence potentielle du Seps strié dans cette zone !

Commune de Cagnac-les-Mines

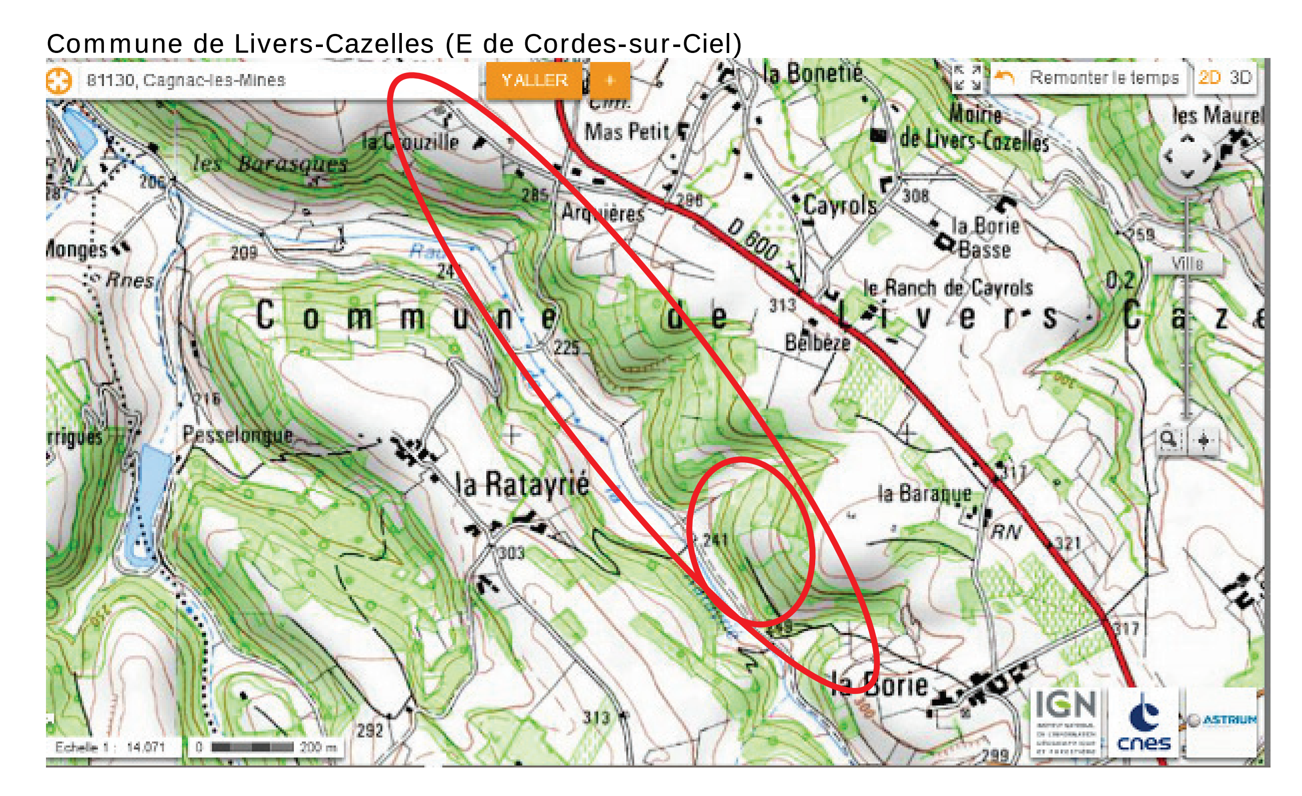
Nota Bene : en cas de forte chaleur, signalons la présence d'un « Barrabières » au SE du bourg.

BOF BOF BOF

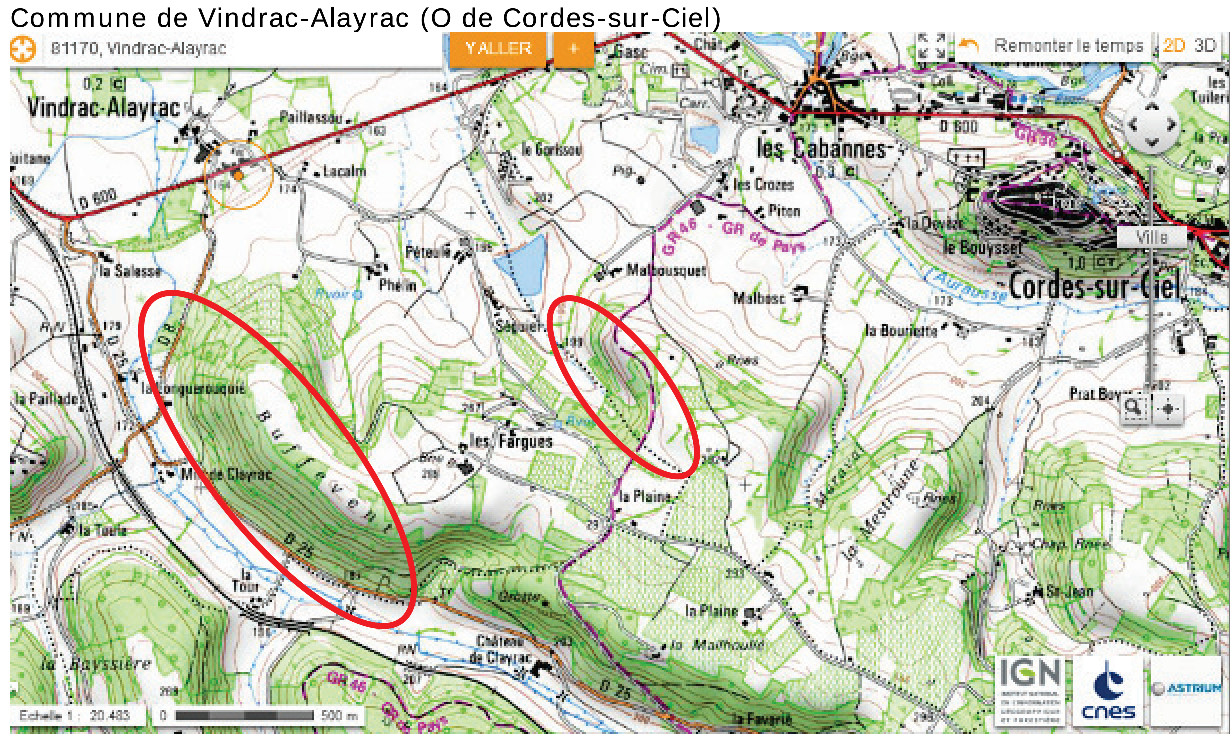
Commune de Livers-Cazelles, O SO du bourg de Salles (E de Cordes-sur-Ciel)

Nota Bene : « Buffevent » n°1

Commune de Livers-Cazelles (E de Cordes-sur-Ciel)



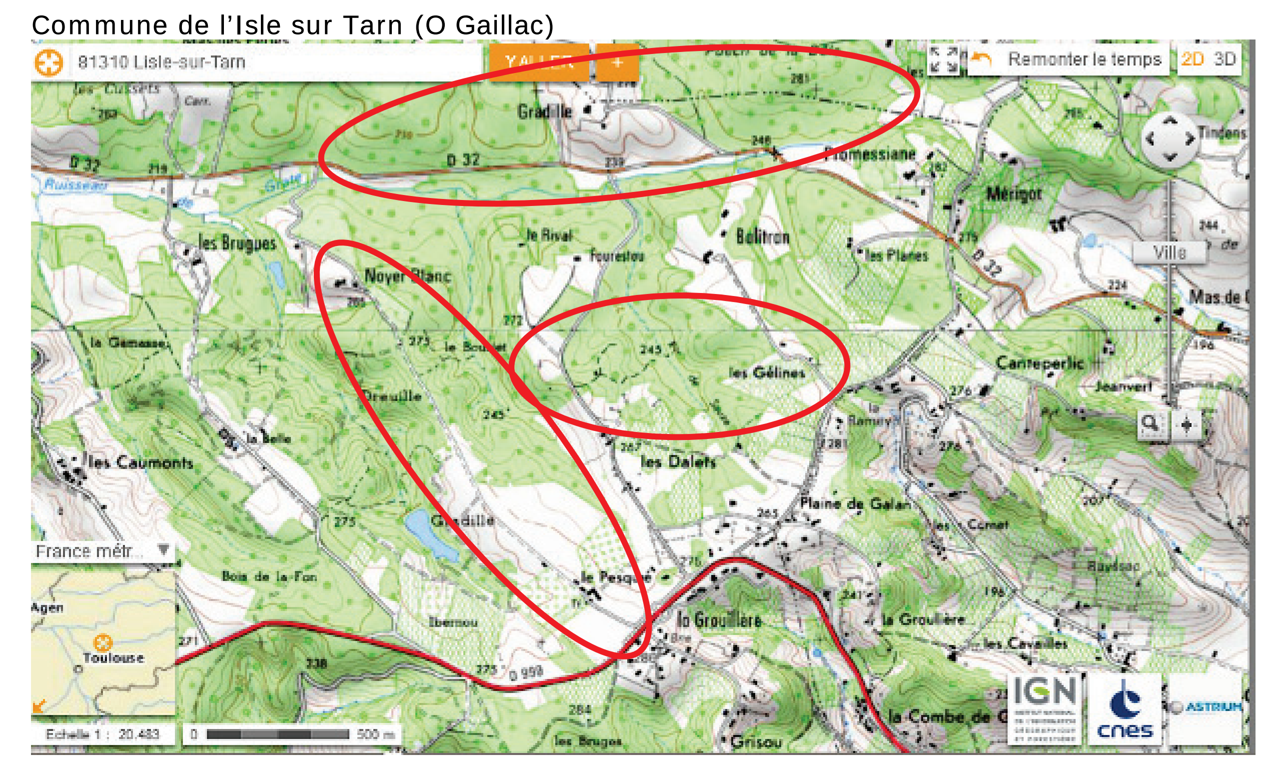
Commune de Vindrac-Alayrac (O de Cordes-sur-Ciel)



Nota Bene : toponyme « Buffevent » n°2 pour un site morphologiquement très similaire au « Buffevent » n°1.

Visité sans succès par POC en 2013. Pas totalement défavorable pour autant.

Commune de l’Isle sur Tarn (O Gaillac)



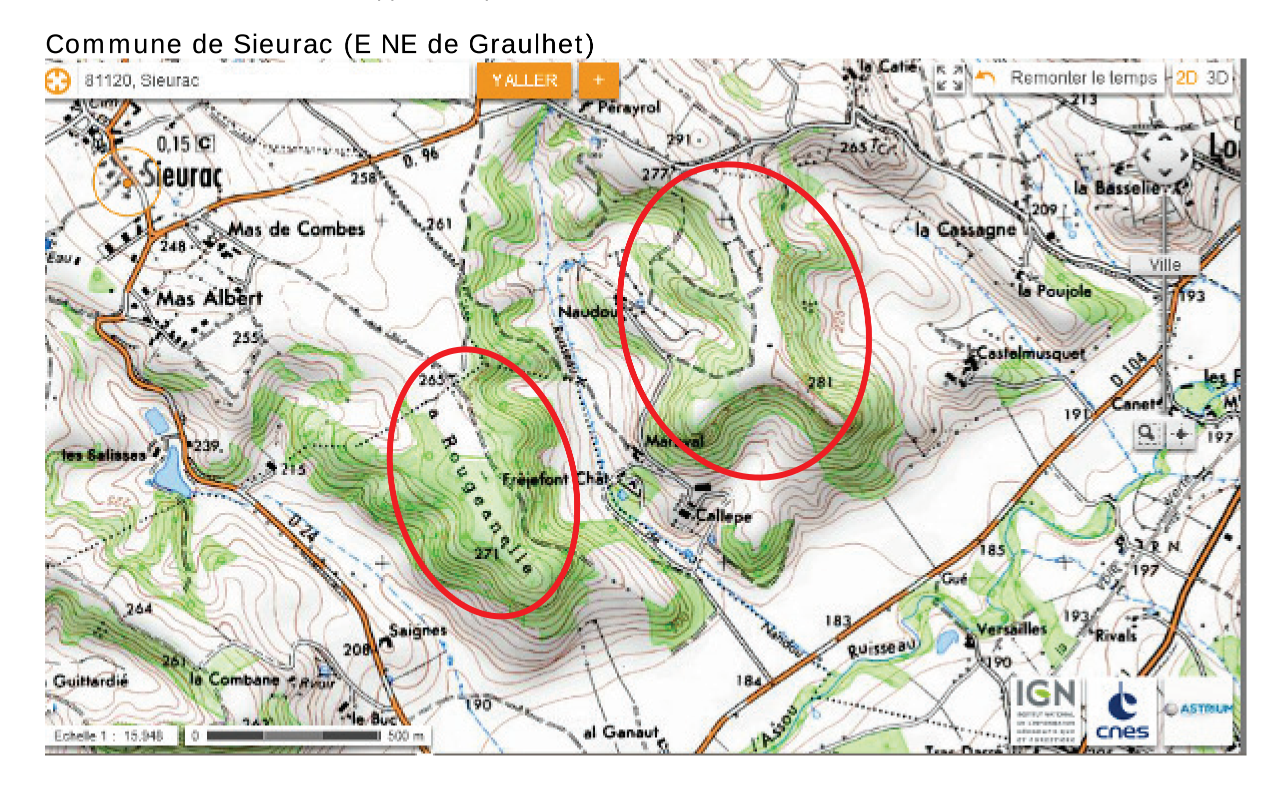
NB : zone probable (par déduction) de l’obs. ancienne d’H. Redon sur la carte IGN n° 2242, cadran 1.

F – <u>Semis de micro-causses et coteaux secs du triangle des Bermudes « Graulhet-Réalmont-Lautrec »</u> : entre Albi au N et Castres au S, il existe encore quelques zones où subsistent (difficilement : évolution paysagère très similaire à D : mise en culture etc.) des surfaces d'habitats favorables suffisamment étendues (soyons optimistes …) pour permettre le maintien de quelques populations éparses de Lézard ocellé. Ces populations –et celle de la zone D- seraient les derniers témoins d'un peuplement jadis très vaste, qui s'étendait probablement sans grande discontinuité depuis les contreforts occidentaux de la Montagne Noire jusqu'aux Causses du Quercy. L'importante mais vulnérable population du Causse de Labruguière-Caucalières, au S SE de Castres, en constitue la plus imposante relicte contemporaine. **ATTENTION : présence potentielle du Seps strié dans cette zone !**

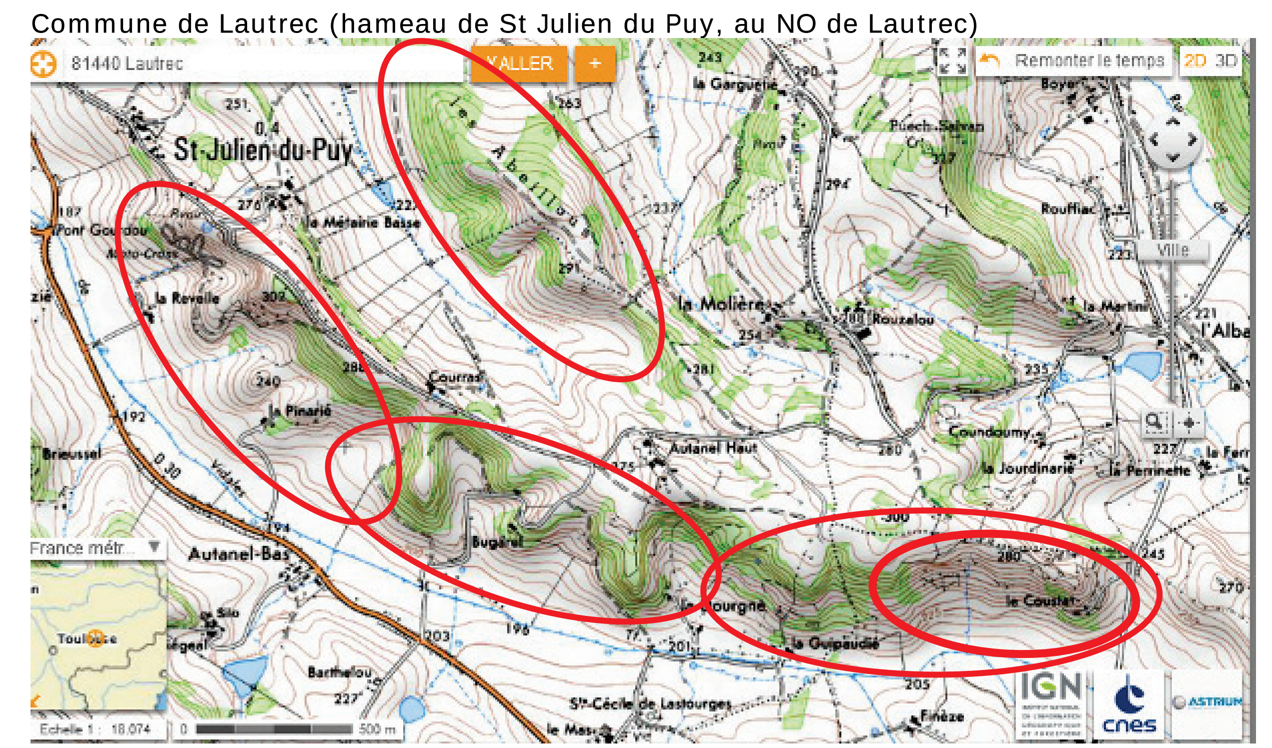
Commune de Montdragon (vallée du Dadou entre Graulhet et Réalmont)

Nota Bene : « Montdragon », littéralement « le Mont du Dragon » : la présence (passée ?) du Lézard ocellé sur les coteaux de cette zone a frappé les esprits. 1er Moto Cross.

Commune de Sieurac (E NE de Graulhet)

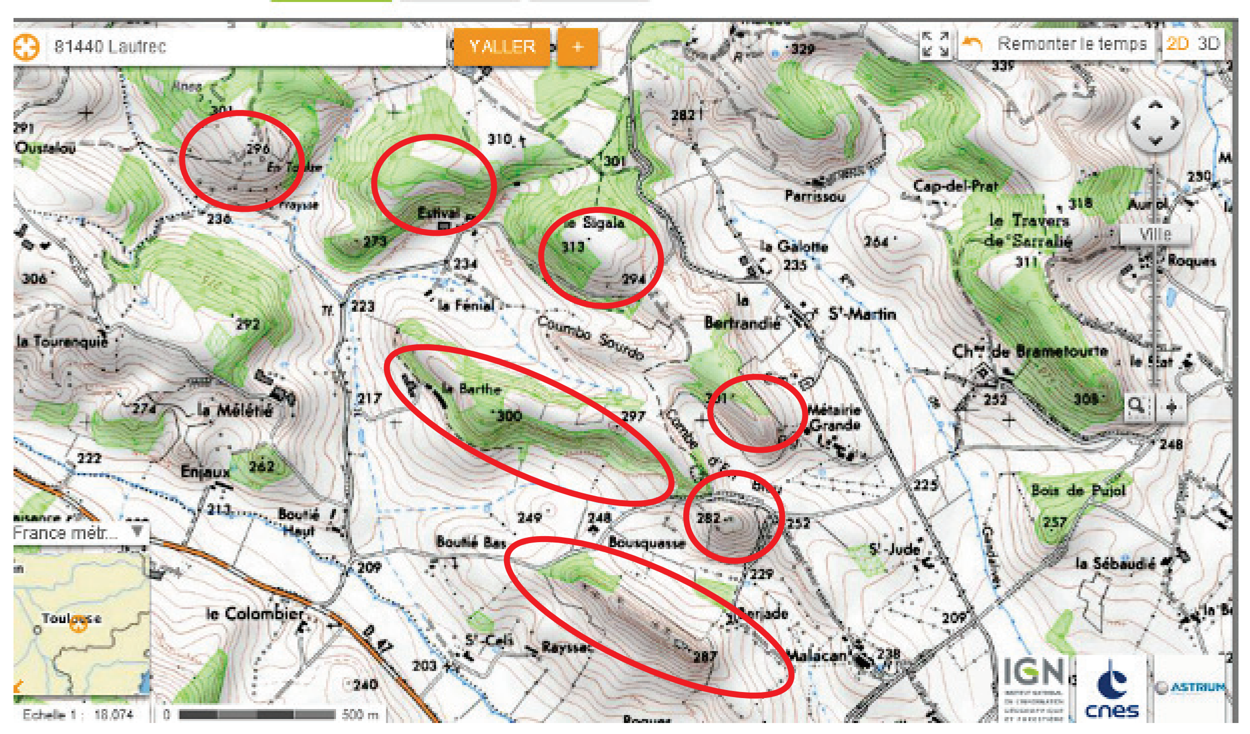


Commune de Lautrec (hameau de St Julien du Puy, au NO de Lautrec)

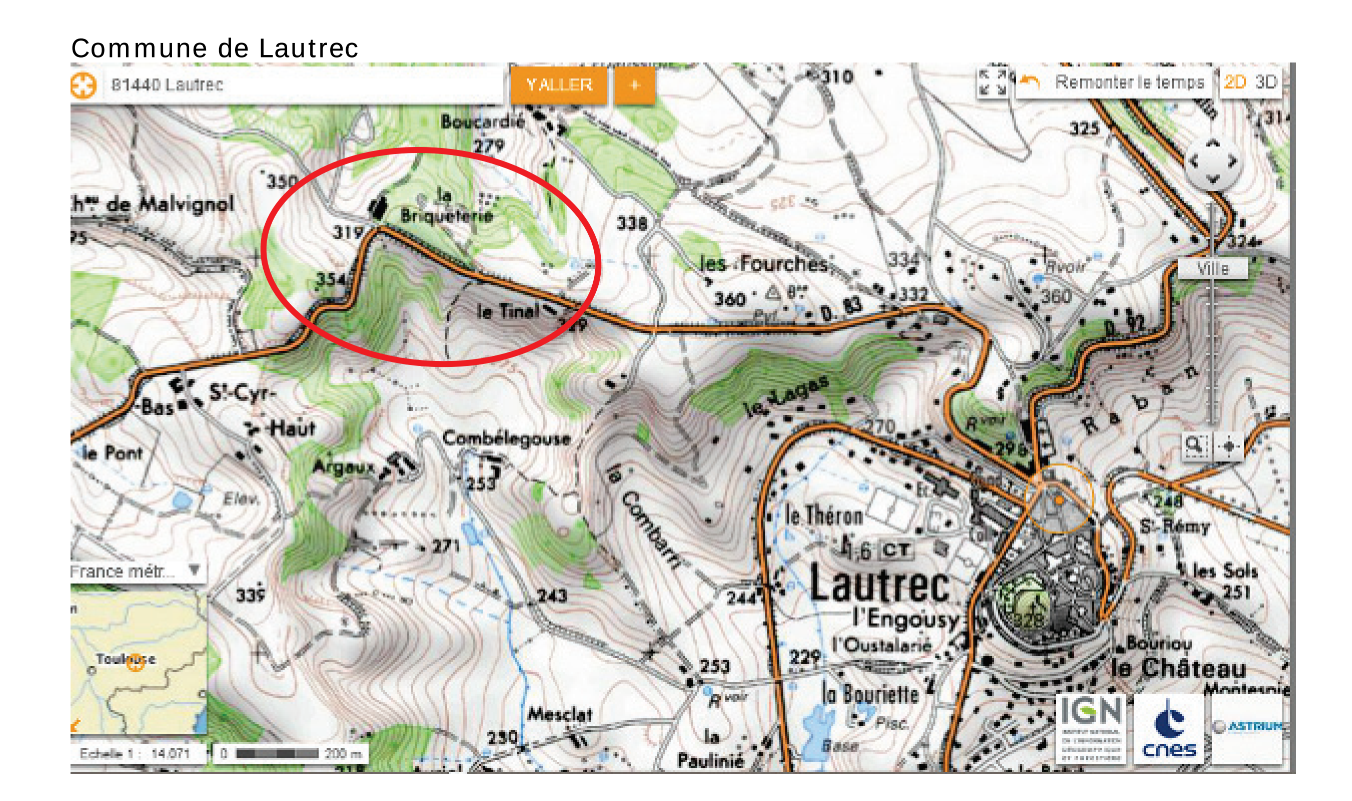


Nota Bene : oui, encore un terrain de Moto-Cross. Le Tarn est LE département des sports mécaniques en MP. Mais il vaut mieux ça qu'un champ de Tournesol pour ce qui nous intéresse.

Commune de Lautrec (O SO de Lautrec)

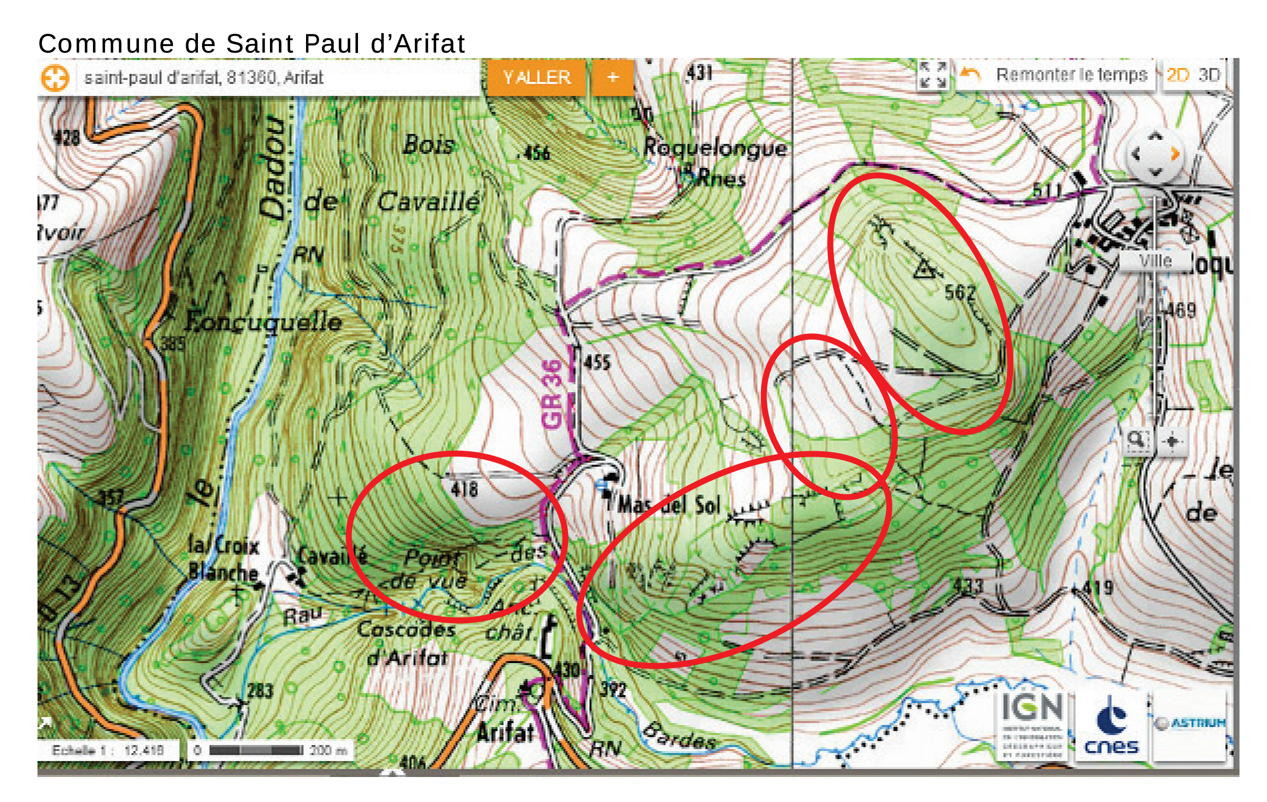


Commune de Lautrec

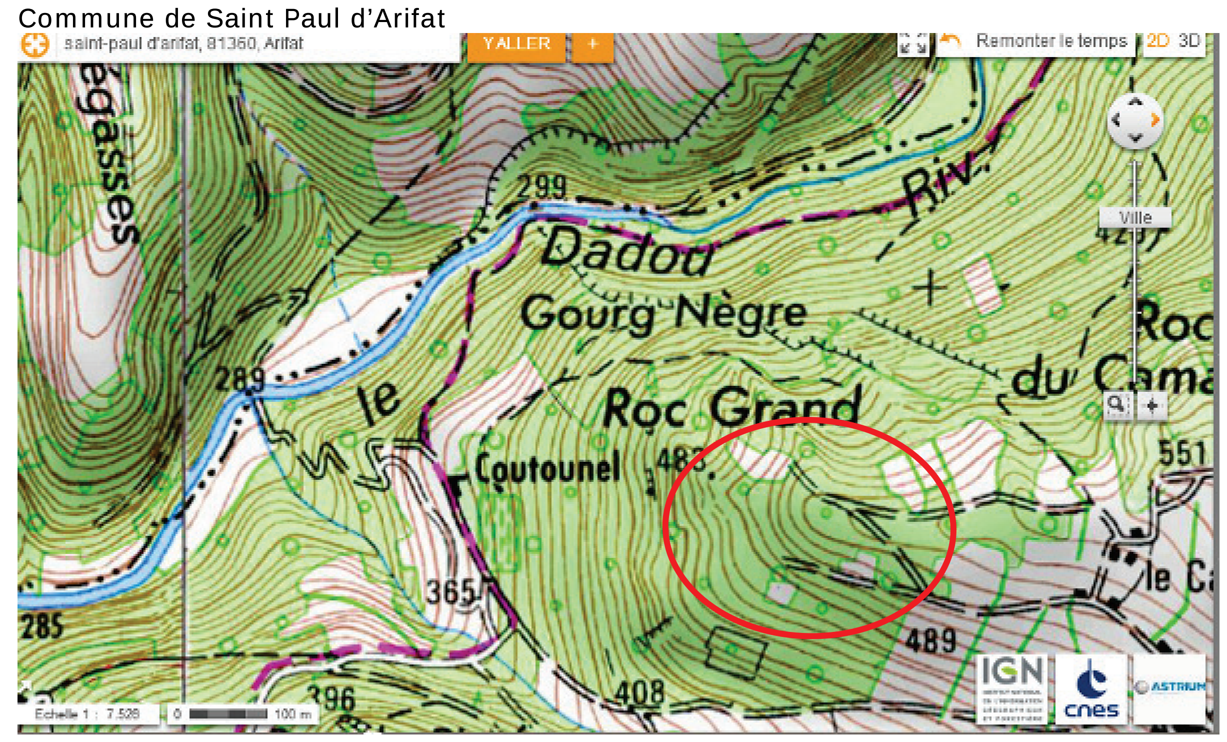


F' – Vallée du Dadou à l'amont de Réalmont : le contexte rappelle fortement la vallée du Tarn à l'amont d'Albi (passage géologique du sédimentaire au métamorphique, gorges abruptes avec escarpements rocheux en contexte verdoyant). Le Lézard ocellé y est inconnu mais … le Lézard catalan y est, lui, connu d'une localité (sur la commune de Teillet en rive D de la retenue de Rasisse, obs. Grégory Deso & G. Pottier). Les habitats favorables à *P. liolepis* (qui se contente de peu) sont nombreux mais ceux favorables à *T. lepidus* (qui exige plus) sont plus rares. Cependant, quelques surfaces de landes favorablement exposées pourraient parfaitement héberger l'espèce, qui occupe des habitats tout aussi relictuels et réduits dans la vallée du Tarn vers Ambialet.
La distribution locale de *Podarcis liolepis* doit être précisée dans cette vallée et TOUTES les zones ciblées hébergent potentiellement cette espèce, *a minima* : prenez des photos de tous les *Podarcis* vus !

Commune de Saint Paul d'Arifat

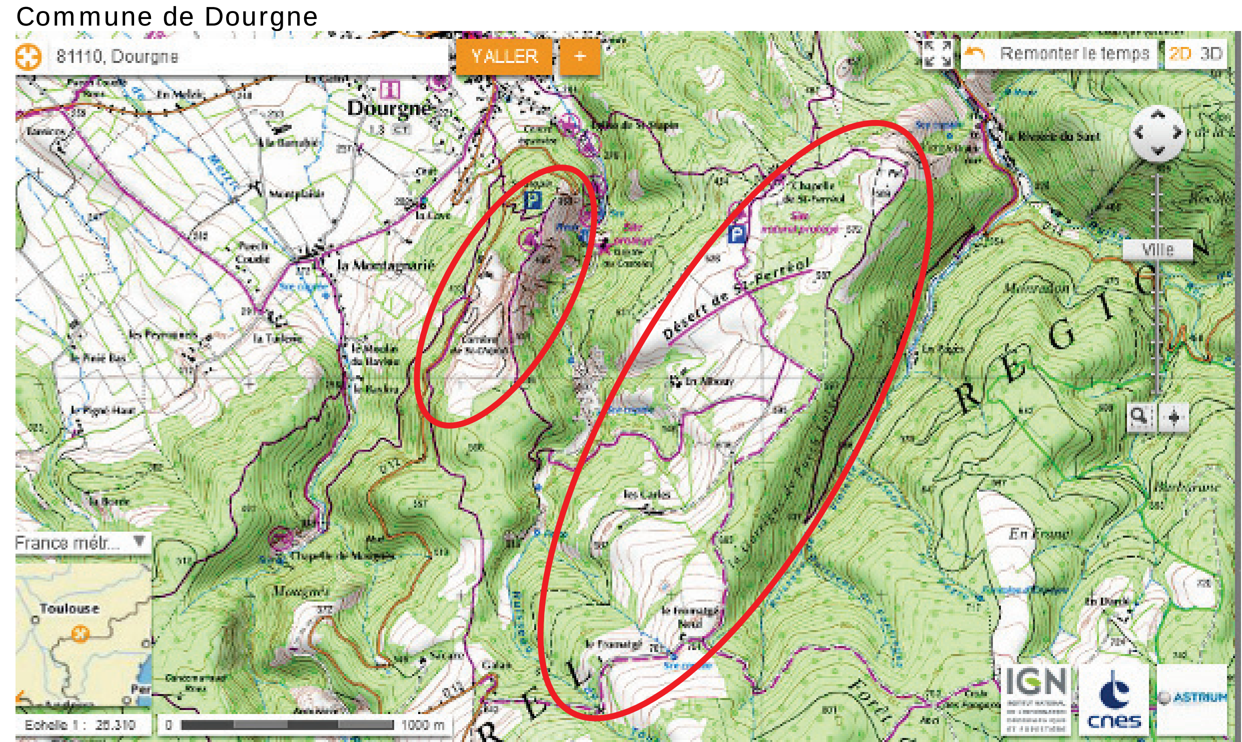


Commune de Saint Paul d'Arifat



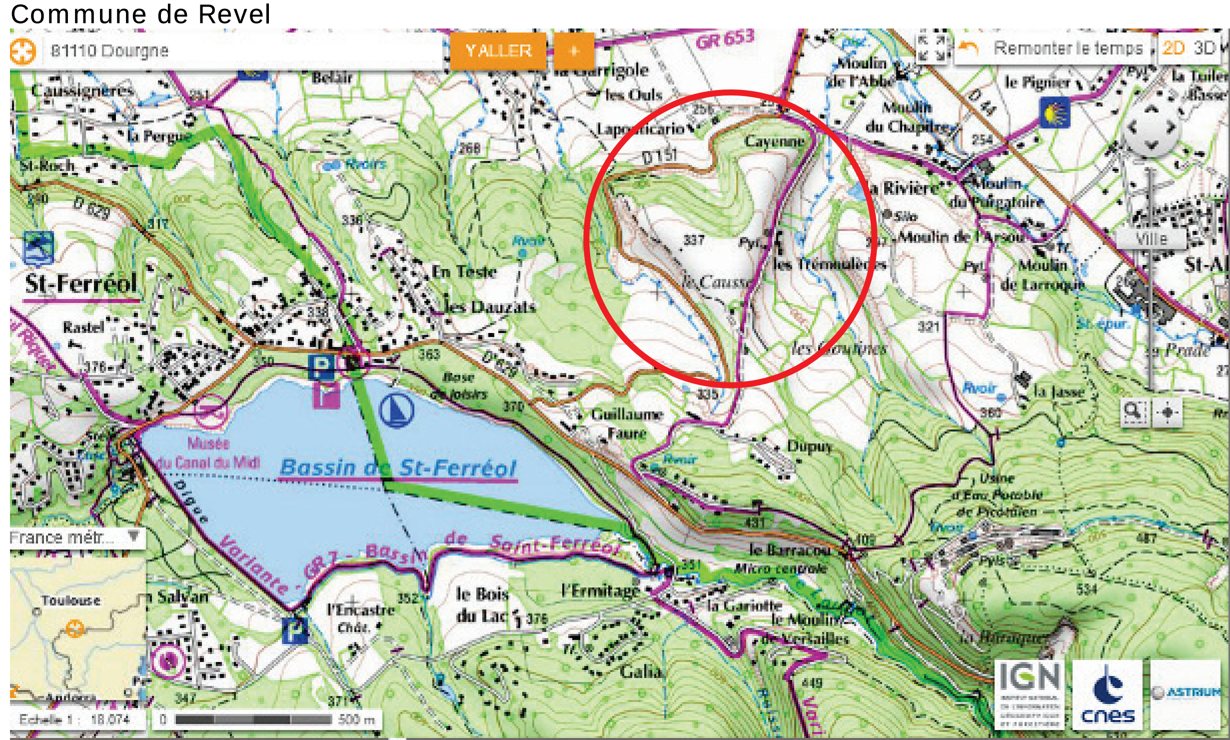
G – Extrémité SO du Massif Central (Montagne Noire) : divers reliefs de cette zone présentent un faciès de causse tout à fait propice à l'espèce : Désert de Saint Ferréol et colline de Saint Stapin (bien entamée par une carrière …) au S de Dourgne, et « Le Causse » à l'E NE immédiat du bassin de Saint Ferréol. Le Lézard catalan y est connu mais sa distribution locale est à préciser : prenez des photos !

Commune de Dourgne



Visité sans succès par POC en 2013

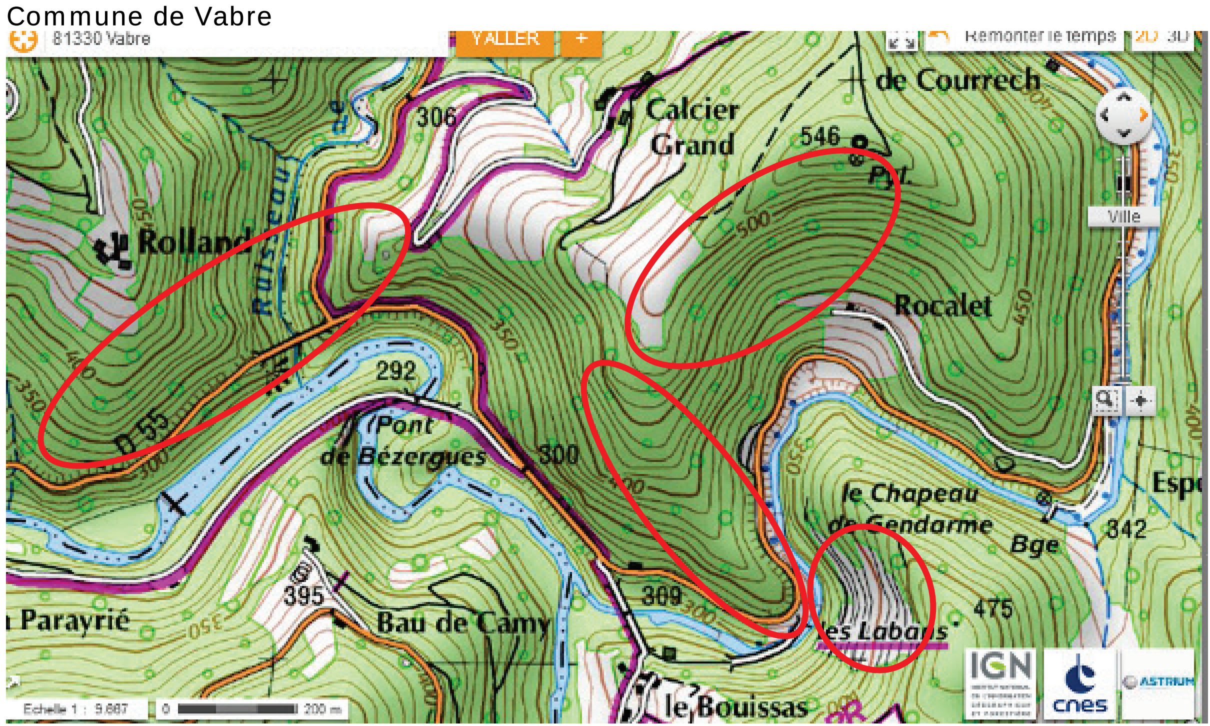
Commune de Revel



Visité sans succès par POC en 2013

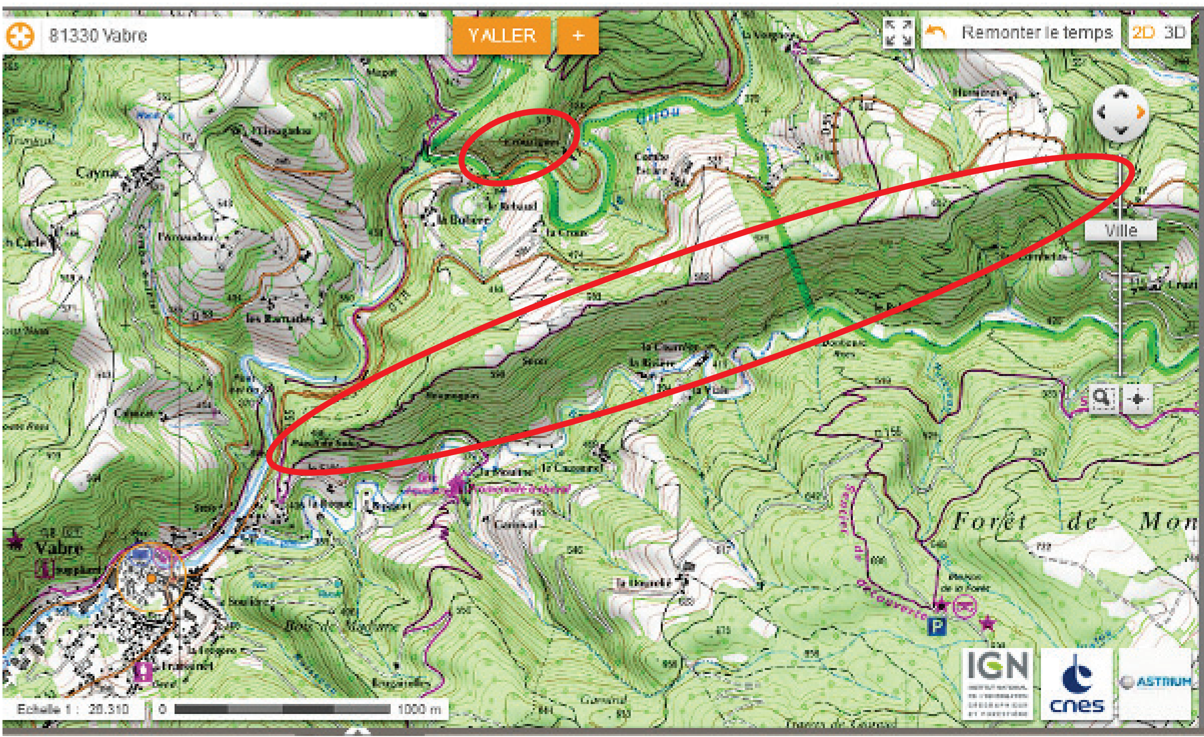
<u>G’ – Vallées de l’Agout et du Gijou</u> : ces deux vallées confluentes à l’aval immédiat de Vabre et débouchant sur Castres (rappel : présence d’une importante pop. près de là sur Labruguière) hébergent le Lézard catalan, la première sur Vabre et Montredon-Labessonié, la seconde sur Saint Pierre de Trivisy (obs. G. Deso & G. Pottier). Elles hébergent aussi la Coronelle girondine. Deux bonnes raisons pour les examiner de près, même si les habitats potentiels à *T. lepidus* y paraissent rares et de qualité médiocre …
La répartition locale de *Podarcis liolepis* est mal connue : prenez des photos des « Lézards des murailles » du cru !

Commune de Vabre



NB : présence de *P. liolepis*.

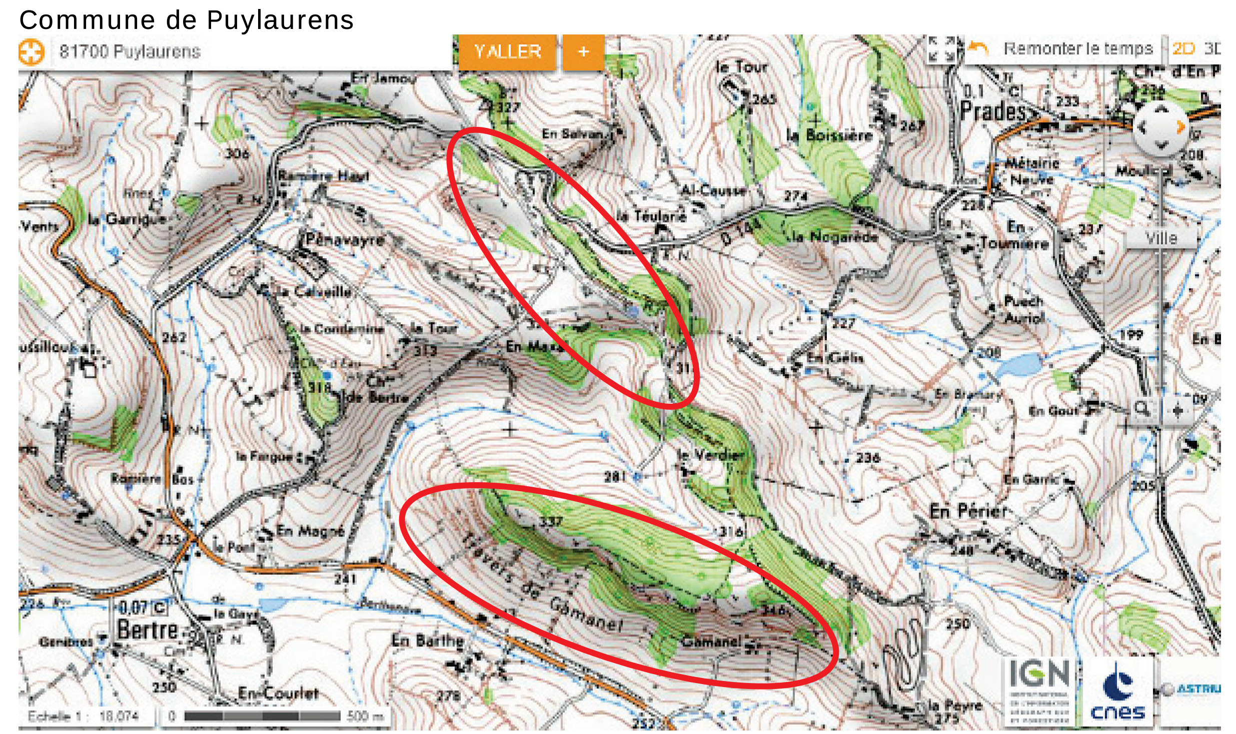
Commune de Vabre



NB : présence de *P. liolepis* (petit cercle au N, à rechercher au S)

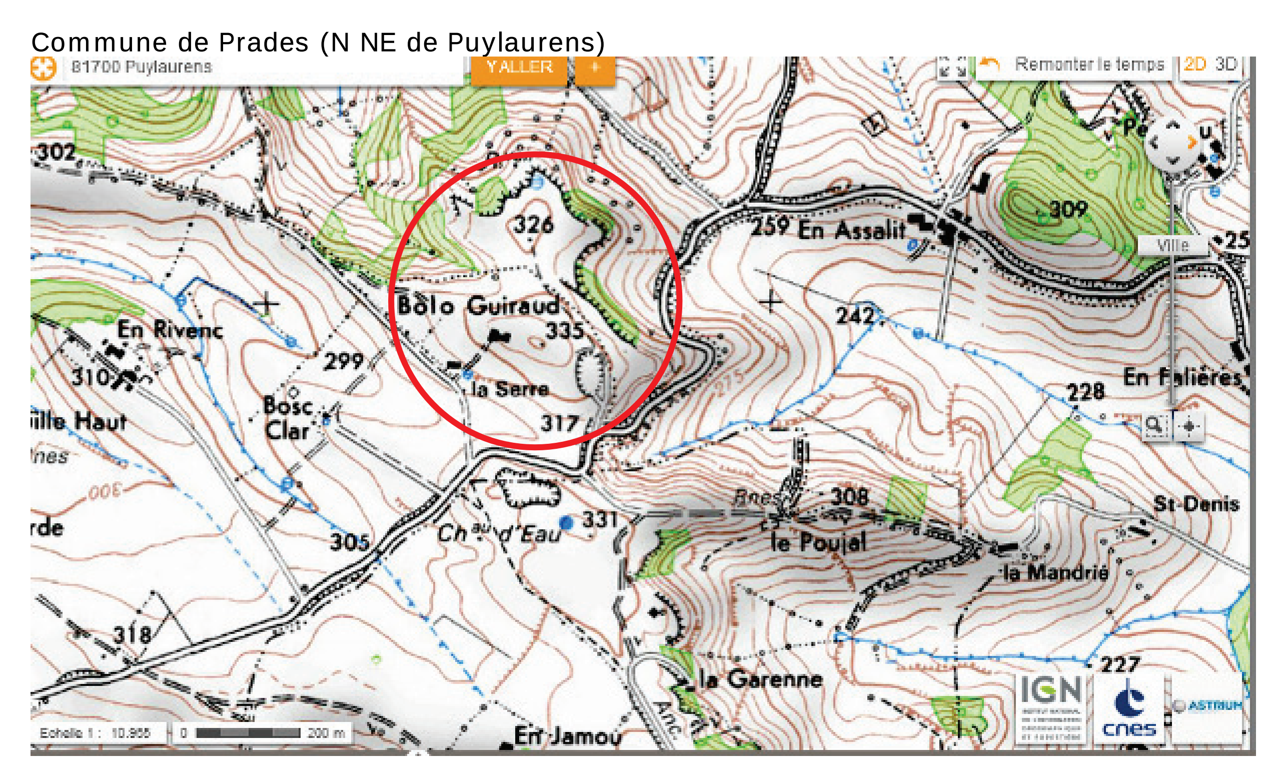
G'' – Micro-causses et coteaux secs des environs de Puylaurens : cette zone, déjà très avancée à l'O dans un contexte paysager rappelant fortement ceux de D et E, recèle des habitats favorables d'étendue modeste mais manifestement suffisante pour avoir permis le maintien de l'espèce jusqu'en 1994 au moins : il y existe une observation de Frédéric Néri au « Travers de Gamanel », remarquable coteau sec situé au NO de Puylaurens, à l'E immédiat du bourg de Bertre.
ATTENTION : présence potentielle du Seps strié dans cette zone !

Commune de Puylaurens



Nota Bene : oui, encore un Moto-Cross. En outre, il convient paraît-il de prononcer « Puylaurens » à la parisienne, autrement dit : « Puilaurent », et surtout pas comme « Rabastens », « Escalquens », « Giroussens », « St Orens », « Ens » etc. Vous vous feriez massacrer. On retrouve la même amusante dérive linguistique en Ariège, dans le Vicdessos, où on dit « Vicdesso ». La vérité, c'est qu'hors la Gascogne le monde est à la dérive.
Visité sans succès par Pierre Grisvard en 2013, qui a enregistré une fuite suspecte. A re-visiter.

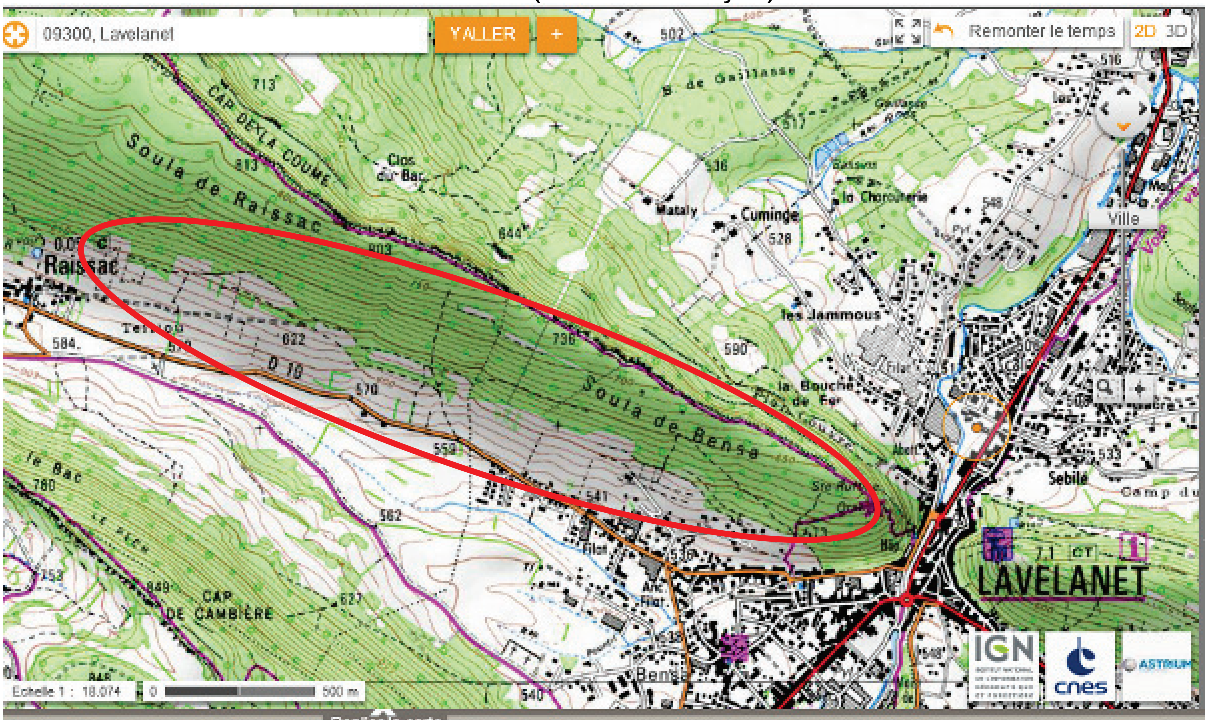
Commune de Prades (N NE de Puylaurens)



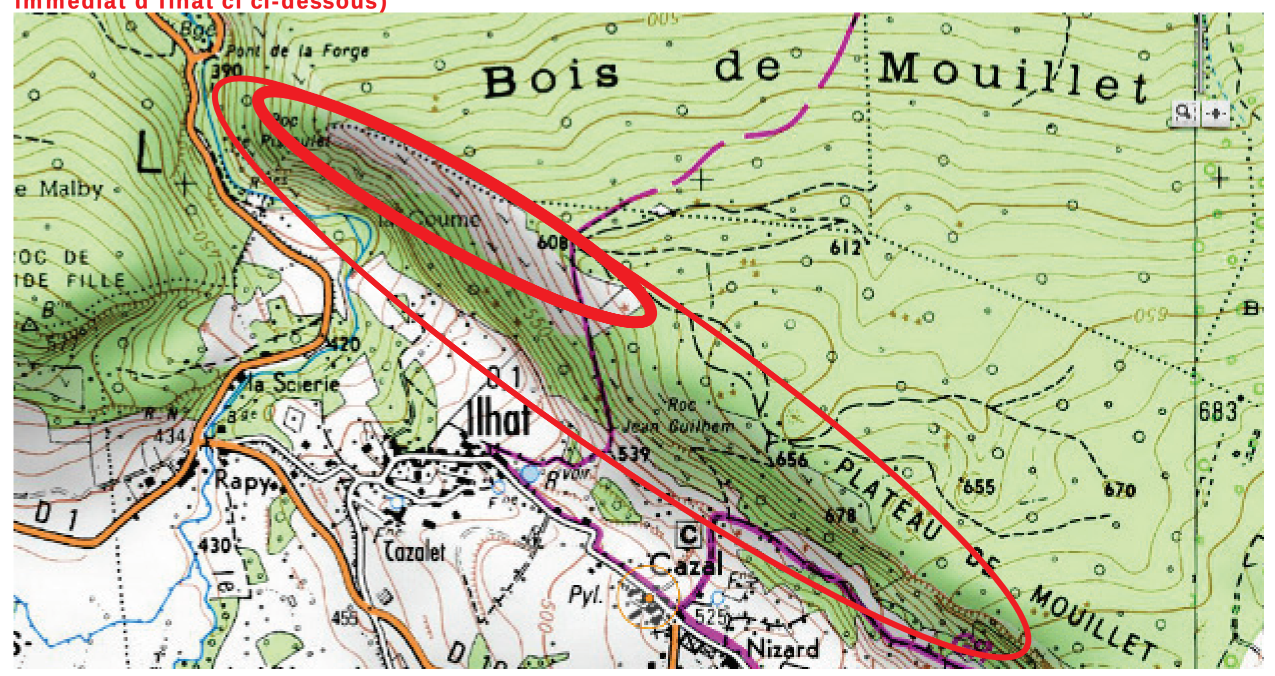
Ariège

H – Plantaurel oriental (E de la vallée de l'Ariège) : le Lézard ocellé n'y est aujourd'hui connu que d'une seule localité des environs de Lavelanet (sur la commune de Laroque d'Olmes, obs. Claudine Delmas). Plusieurs surfaces d'habitat favorable y existent pourtant ça et là (jusqu'au Pech de Foix à l'O), qui dissimulent plutôt bien –jusqu'à maintenant- les quelques probables populations relictuelles qui s'y maintiennent. Manifestement, l'espèce n'existe en Ariège (en tout cas aujourd'hui) que sur le Plantaurel, bien que les « Quiés » de la vallée de l'Ariège (environs de Tarascon, Bédeilhac, Unjat …) lui soient *a priori* favorables. Le NE du département (région de Pamiers, coteaux vers Mirepoix …) n'a fourni aucune observation contemporaine, alors que toutes les obs. du premier atlas d'Ariège (1992) se situaient là et qu'aucune ne concernait le Plantaurel ! Les habitats favorables sont pratiquement inexistants dans cette partie là du département aujourd'hui. Répartition du Lézard catalan à préciser, prenez des photos !

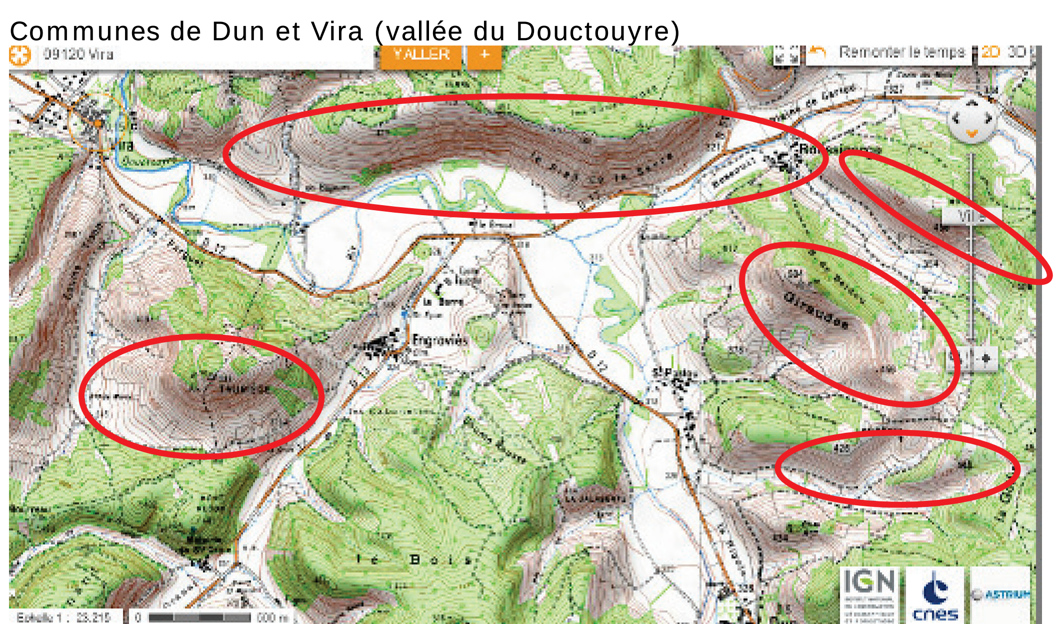
Communes de Raissac et de Lavelanet (vallée du Touyre)



Visité sans succès par Boris Baillat en 2013, privilégier les zones situées plus au NO (soulane au N immédiat d'Ilhat cf ci-dessous)

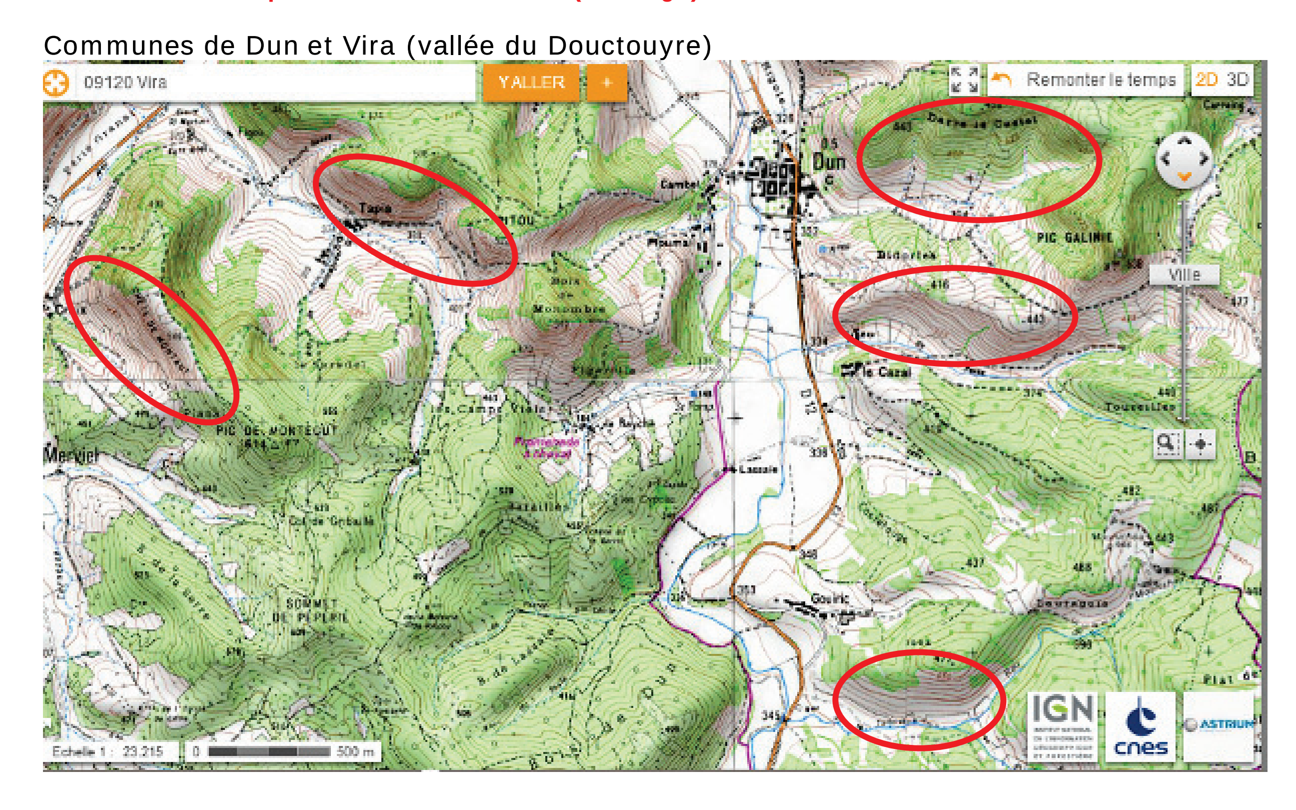


Communes de Dun et Vira (vallée du Douctouyre)



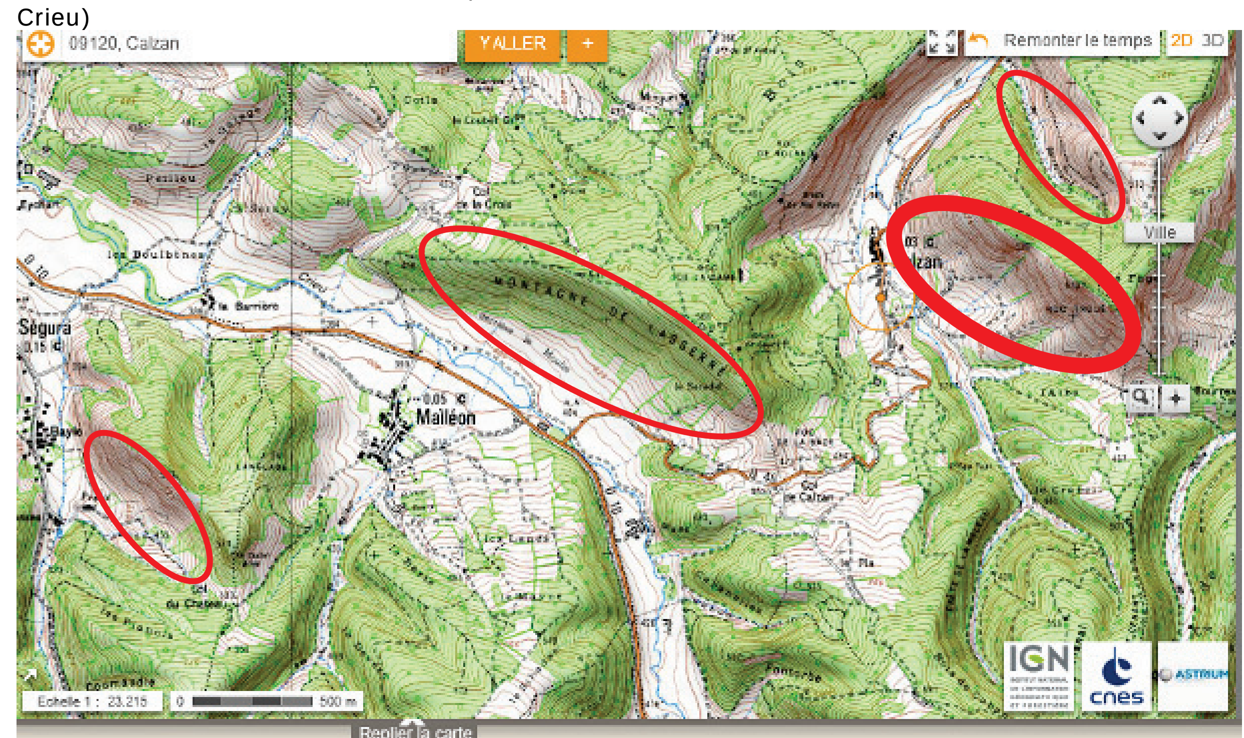
Visité sans succès par Boris Baillat en 2013 (Thuriège).

Communes de Dun et Vira (vallée du Douctouyre)



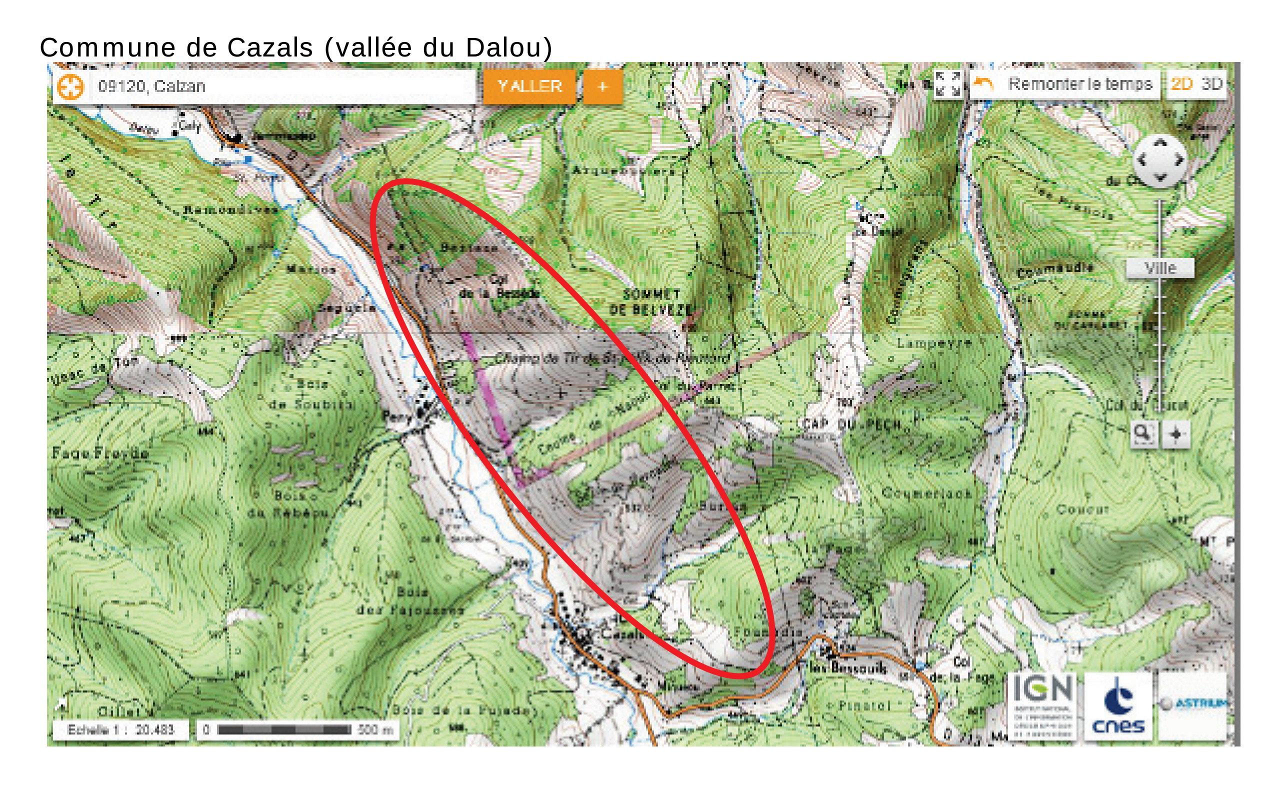
Diverses visites infructueuses

Communes de Malléon et Calzan (Vallée du Crieu)

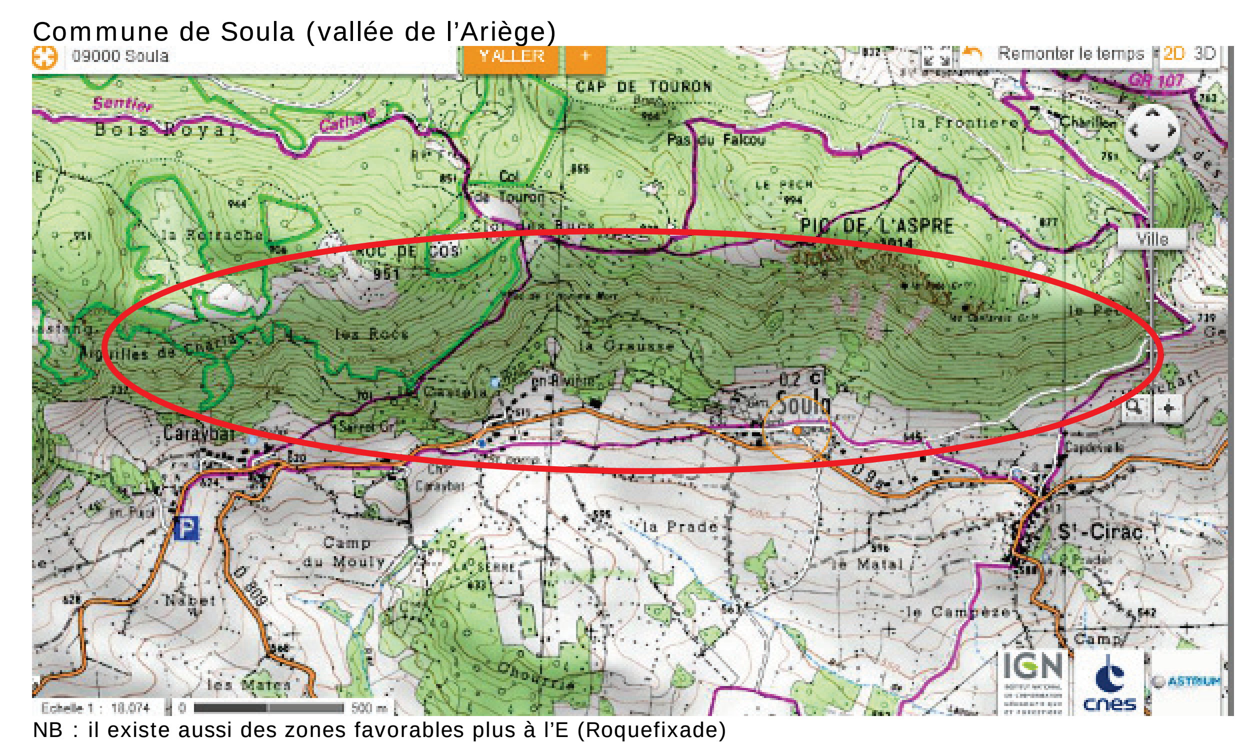


Visité sans succès par GP et Boris Baillat en 2013. La soulane exposée SO à l'E immédiat de Calzan est très favorable.

Commune de Cazals (vallée du Dalou)



Commune de Soula (vallée de l'Ariège)



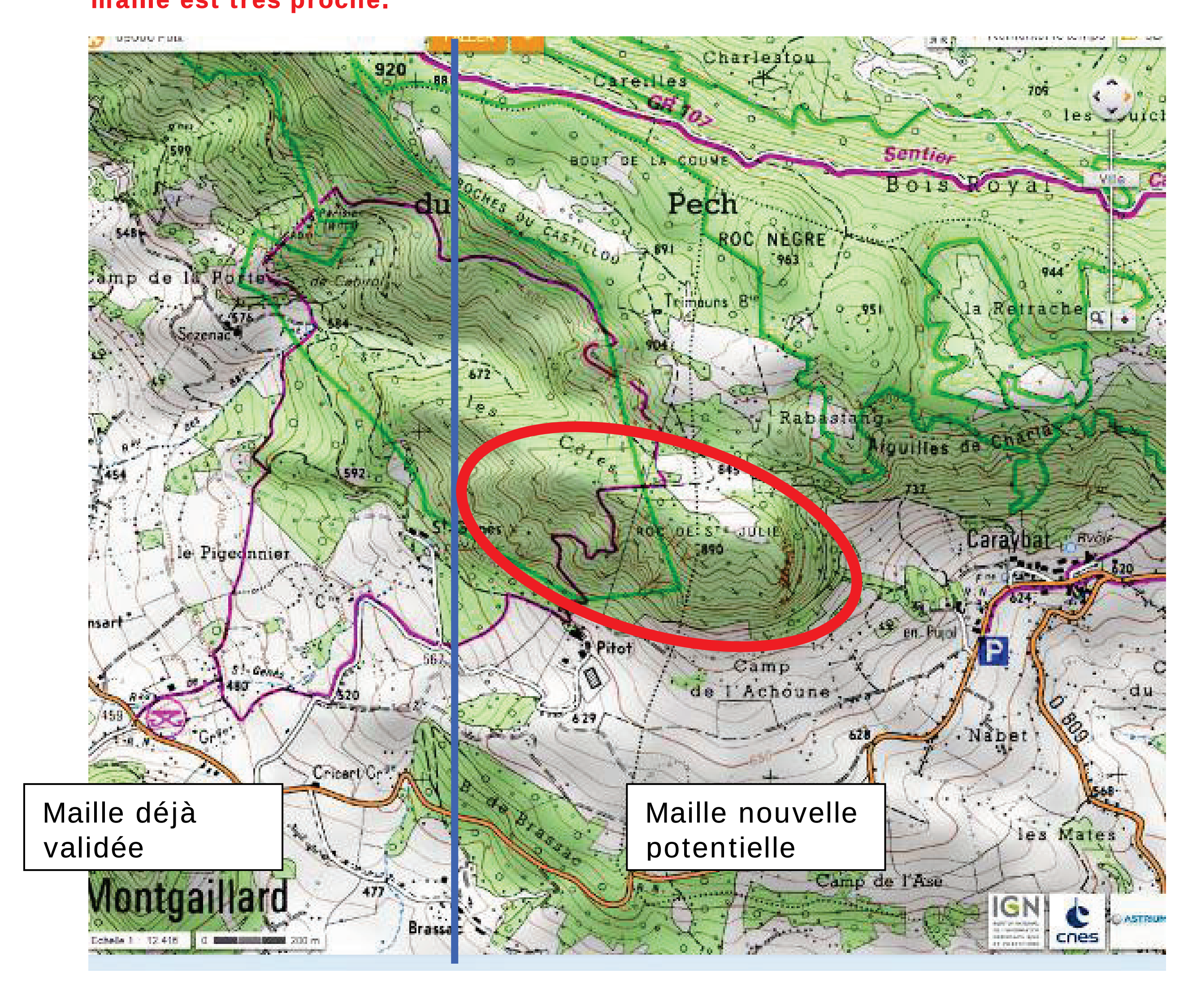
NB : il existe aussi des zones favorables plus à l'E (Roquefixade)

Visité sans succès par GP en 2013, à plusieurs reprises (de même que diverses autres zones du même secteur). Présence hautement probable mais détectabilité certainement très faible.

Commune de Foix (vallée de l'Ariège)

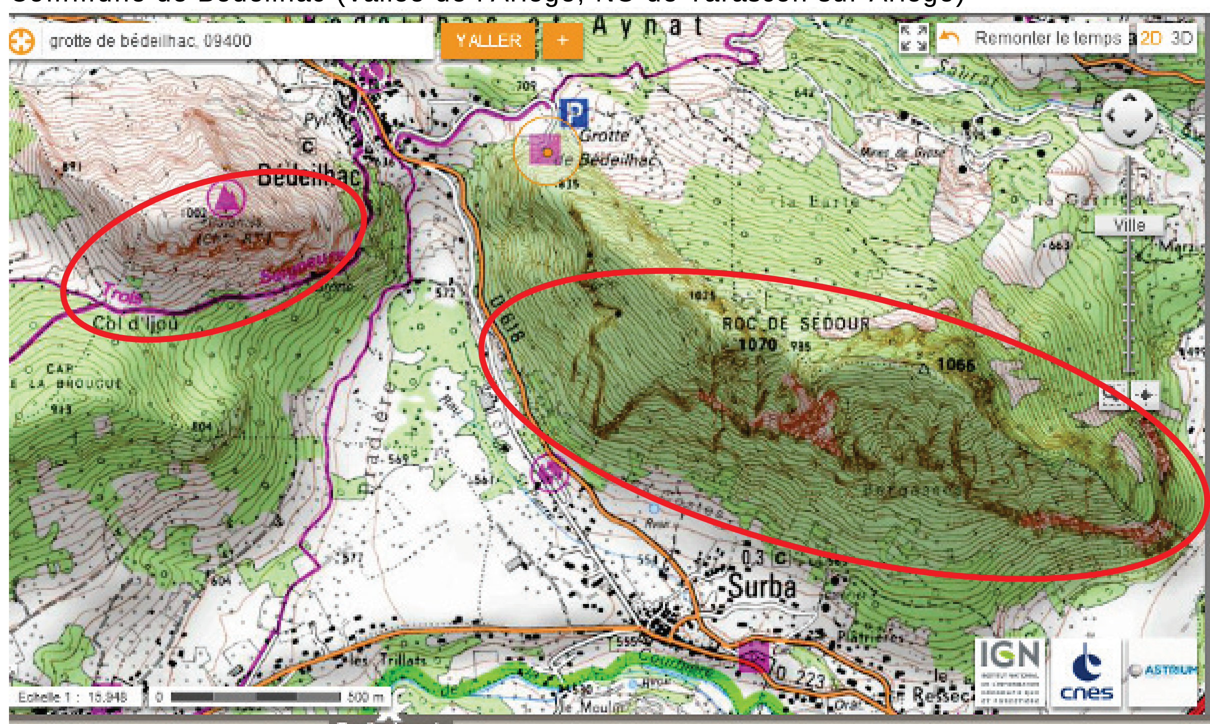
Espèce découverte en 2013 sur le Pech de Foix. Localité nouvelle mais malheureusement pas de maille nouvelle (la découverte de Claudine Delmas en 2012 rive opposée de l'Ariège sur le Pech de St Sauveur correspond à la même maille). Il faut absolument insister sur la zone du Roc de Ste Julie au N du hameau de « Pitot », qui représenterait une maille nouvelle à l'E et se situe dans la continuité des milieux avec présence du Pech de Foix.

ATTENTION de bien vous repérer sur la carte IGN 1 :25000 (ligne UTM bleue en trait gras figurée ici, 10 km x 10 km) et le zoom départemental car la limite de maille est très proche.

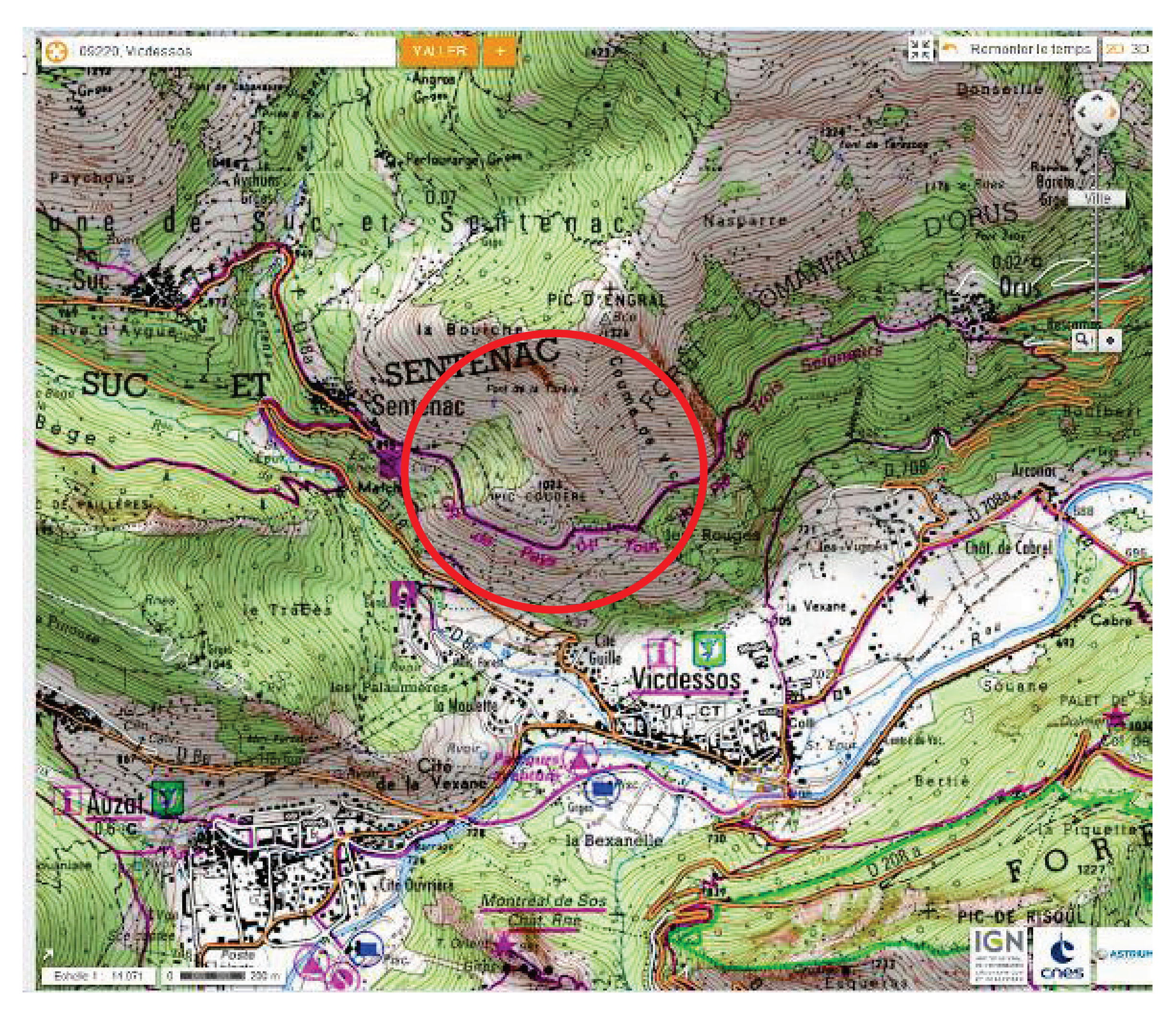


Commune d'Ussat (vallée de l'Ariège, amont de Tarascon sur Ariège)

Commune de Bédeilhac (vallée de l'Ariège, NO de Tarascon sur Ariège)



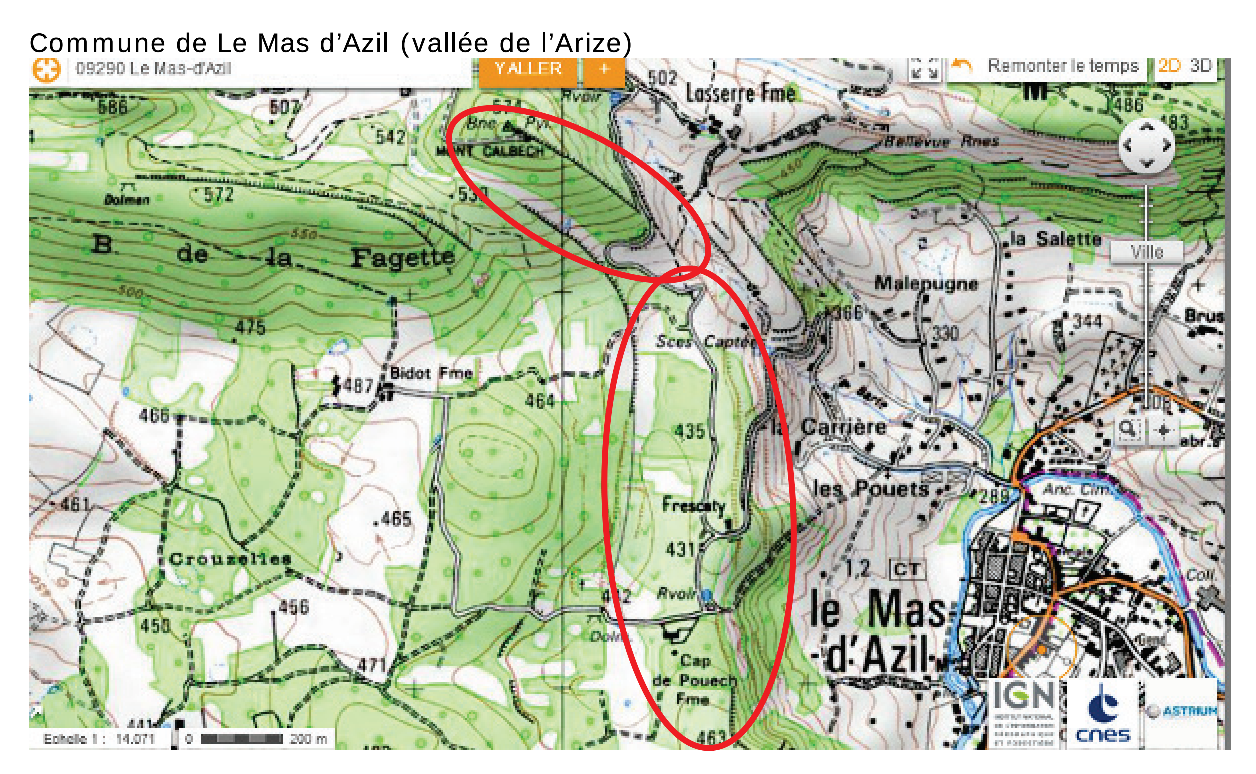
Commune de Vicdessos (vallée du Vicdessos, affluent rive G vallée de l'Ariège)



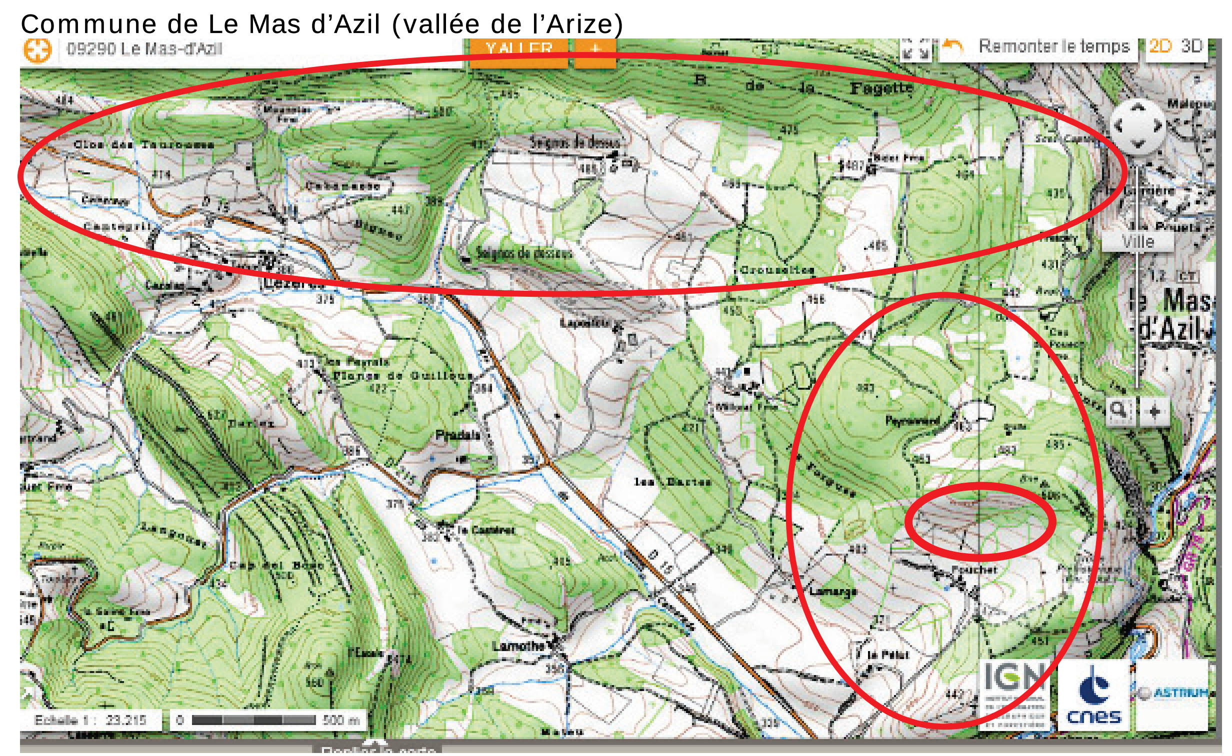
Une observation douteuse en 2013, non homologable mais crédible. Très beau milieu, à revisiter impérativement. Déjà 3 visites infructueuses … on n'a jamais été aussi près de la découverte.

H – <u>Plantaurel occidental (O de la vallée de l'Ariège)</u> : c'est la zone qui concentre pratiquement toutes les observations contemporaines de l'espèce en Ariège. D'E en O, le Lézard ocellé y est connu des communes de Foix (obs. Claudine Delmas 2012, donnée nouvelle !), Labastide de Sérou (encore une découverte de Cl. Delmas ! Nombreuses observations depuis 2008, année de la découverte), Le Mas d'Azil (obs. G. Pottier 2011, plusieurs obs. depuis), Cérizols (découverte G. Pottier 2004, nombreuses obs. depuis) et … Belbèze en Comminges, découverte G. Pottier 2004, seule localité connue de l'espèce en Haute-Garonne. Un beau mâle adulte y a été observé (et photographié !) le jour de la découverte et depuis … plus rien. Répartition du Lézard catalan à préciser, prenez des photos !

Commune de Le Mas d'Azil (vallée de l'Arize)



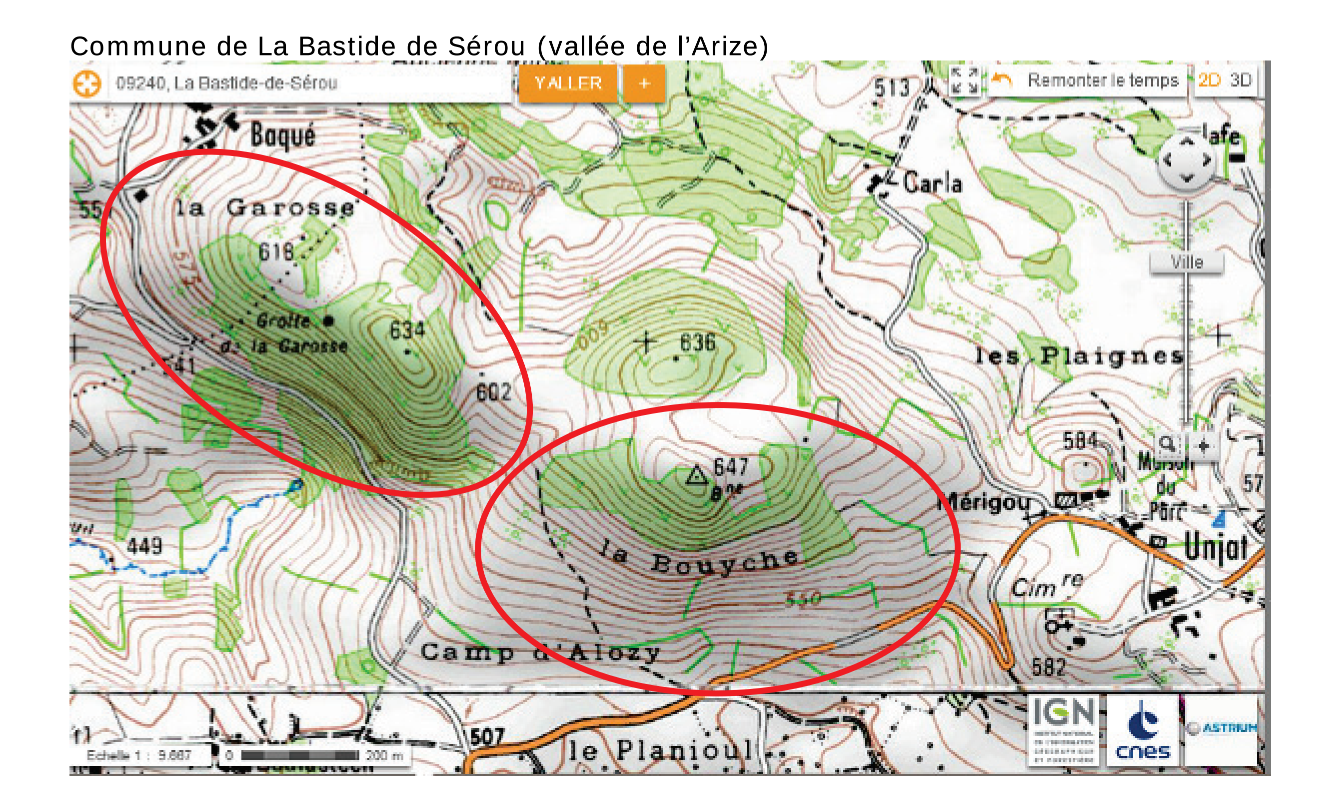
Commune de Le Mas d'Azil (vallée de l'Arize)



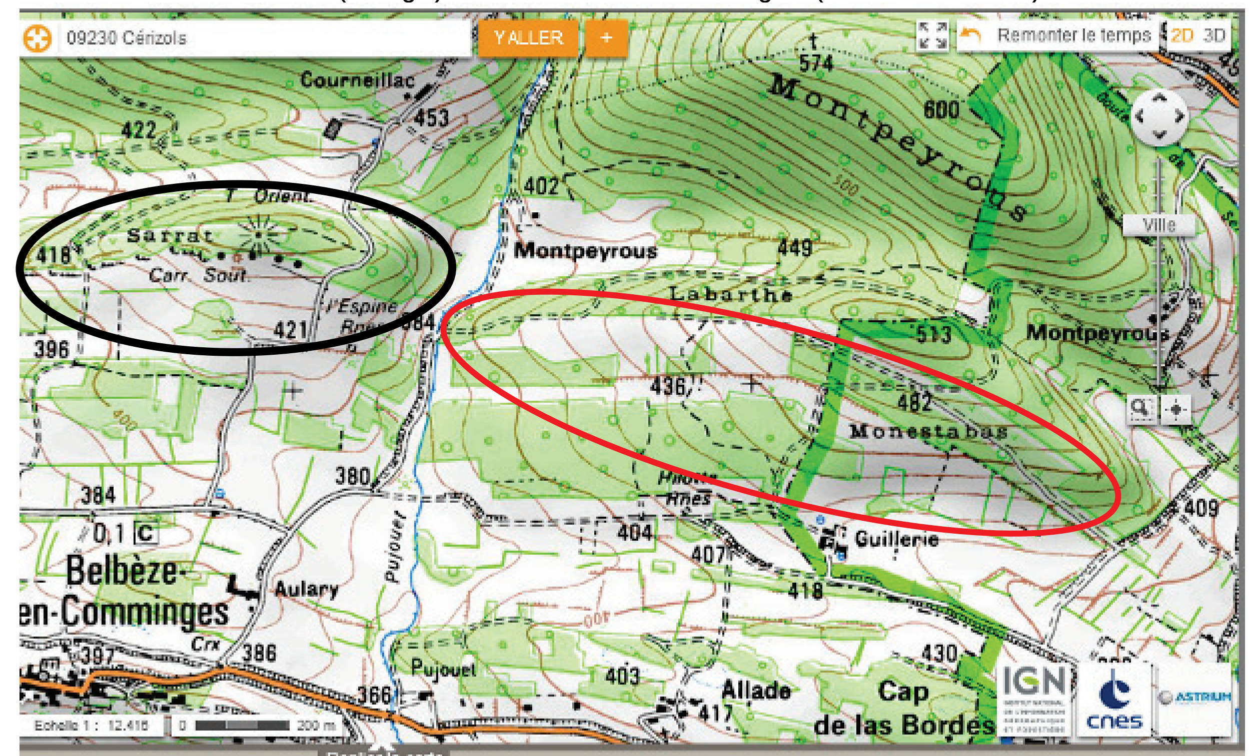
NB : milieu hétérogène, surfaces favorables éparses. Bel habitat au N de « Fouchet », repéré en 2012 (Boris Baillat et G. Pottier).

Toujours rien, exaspérant.

Commune de La Bastide de Sérou (vallée de l'Arize)



Communes de Cérizols (Ariège) et Belbèze en Comminges (Haute-Garonne)



NB : en noir, la zone de découverte de l'espèce en Haute-Garonne (2004), où le Lézard ocellé n'a pas été revu. Il existe par contre une importante pop. à l'E immédiat (hors carte) et il serait très intéressant de savoir si une pop. intermédiaire existe entre les deux zones (zone favorable rouge). Bien sûr, des visites sont souhaitables sur le site de Hte Garonne pour actualiser l'unique donnée existante.

Commune de Belbèze en Comminges (Haute-Garonne)

